This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Vet. Fr. III A. 64

OEUVRES COMPLÈTES DE BALZAC

LES CONTES DROLATIQUES

Paris. — Imp. de la Librairie Nouvelle, A. Bourdilliat, 15, rue Breda.

H. DE BALZAC

(ŒUVRES COMPLÈTES)

LES CONTES DROLATIQUES

COLLIGEZ EZ ABBAYES DE TOURAINE

et mis en lumière par

LE SIEUR DE BALZAC

POUR L'ESBATTEMENT DES PANTAGRUELISTES
ET NON AULTRES

PREMIER DIXAIN

PARIS
LIBRAIRIE NOUVELLE
BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A. BOURDILLIAT ET Cie, ÉDITEURS

La traduction et la reproduction sont réservées

1859

UNIVERSITY
31 JUL 1962
OF OXFORD
LIBRARY

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE

en tête de la première édition.

Si ce livre n'était pas une œuvre d'art dans toute l'acception de ce mot, peut-être un peu trop prodigué de nos jours, l'éditeur ne se serait point hasardé à le publier ; mais il a pensé que les critiques consciencieux et les lecteurs choisis entre les mains desquels doivent aller les CONTES DROLATIQUES se souviendront des illustres précédents qui autorisent cette hardie tentative, dont l'auteur ne s'est pas dissimulé la témérité, dont il a calculé tous les périls.

Aucun de ceux à qui la littérature est encore chère ne voudra répudier la reine de Navarre, Boccace, Rabelais, l'Arioste, Verville et La Fontaine, génies rares dans les temps modernes, car ils ont presque tous été Molière, moins la scène. Au lieu de peindre une passion, la plupart d'entre eux peignaient leur époque : aussi, plus nous allons vers le terme auquel meurent les littératures,

mieux nous sentons le prix de ces œuvres antiques où respire le parfum d'une naïveté jeune et où se trouvent le nerf comique dont notre théâtre est privé, l'expression vive et drue qui peint sans périphrase et que personne n'ose plus *oser*.

L'intelligence est donc un devoir envers le conteur qui veut non pas accepter le vaste héritage de nos ancêtres, mais seulement reconnaître la carrière que tant de beaux génies semblent avoir fermée et dans laquelle un succès a paru presque impossible le jour où notre langage perdit sa naïveté. La Fontaine aurait-il pu écrire *la Courtisane amoureuse* avec le style de J.-J. Rousseau? L'éditeur a emprunté cette remarque à l'auteur pour justifier l'anachronisme de l'idiome employé dans ces contes : à tous les obstacles de cette entreprise il fallait encore joindre celui de l'impopularité du style.

Il existe en France un grand nombre de personnes attaquées de ce *cant* anglais dont lord Byron s'est si souvent plaint. Ces gens, dont le front rougit des bonnes franchises qui jadis faisaient rire les princesses et les rois, ont mis en deuil notre ancienne physionomie et persuadé au peuple le plus gai, le plus spirituel du monde, qu'il fallait rire décemment et sous l'éventail, sans songer que le rire est un enfant nu, un enfant habitué à jouer avec la tiare, l'épée et la couronne, sans connaître le danger.

Aussi, par les mœurs qui courent, l'auteur des *Contes drolatiques* ne peut être absous que par son talent ; et, *justement effrayé* de l'alternative, il n'a voulu donner *que ces dix premiers* contes ; mais nous, croyant beau-

coup au public et beaucoup en l'auteur, nous espérons en éditer promptement dix nouveaux, ne redoutant ni le livre ni les reproches.

Ne serait-ce pas une inconséquence que de blâmer en littérature les essais encouragés au Salon et tentés par les E. Delacroix, les E. Deveria, les Chenavard et par tant d'artistes voués au moyen âge? Si l'on accueille la peinture, les vitraux, les meubles, la sculpture de la *renaissance*, en proscrira-t-on les joyeux récits, les fabliaux comiques?

Si le début de cette muse insouciante de sa nudité doit avoir besoin de chauds protecteurs et de bienveillants suffrages, peut-être ne nous manqueront-ils pas chez les gens dont le bon goût et la vertu ne sauraient être soupçonnés.

Le libraire devait cet avertissement à tout le monde; quant aux réserves de l'auteur, elles font partie du livre.

Mars 1832.

PREMIER DIXAIN

PROLOGUE

Cecy est ung livre de haulte digestion, plein de déduicts de grant goust, espicez pour ces goûtteux trez-illustres et beuveurs trez-prétieux auxquels s'adressoyt nostre digne compatriote, éternel honneur de Touraine, Françoys Rabelais. Non que l'Autheur ayt l'oultre-cuydance de vouloir estre aultre chouse que bon Tourangeau, et entretenir en ioye les amples lippées des gens fameux de ce mignon et plantureux pays, aussy fertile en cocqus, cocquards et raillards que pas ung, et qui ha fourny sa grant part des hommes de renom à la France, avecques feu Courier, de picquante mémoire ; Verville, autheur du *Moyen de parvenir*, et aultres bien cogneus : desquels nous

trions le sieur Descartes, pour ce que ce feut ung génie mélancholicque, et qui ha le plus célébré les songeries creuses que le vin et la friandise, homme duquel tous les pastissiers et rostisseurs de Tours ont une saige horreur, le mescognoissent, n'en veulent point entendre parler, et disent : « Où demeure-t-il ? » si on le leur nomme. Doncques, ceste œuvre est le produict des heures rieuses de bons vieulx moynes, et dont estoyent maints vestiges espars en nostre pays, comme à la Grenadière-lez-Sainct-Cyr, au bourg de Sacché-lez-Azay-le-Ridel, à Marmoustiers, Veretz, la Roche-Corbon, et dans aulcuns typothecques des bons récits, qui sont chanoines anticques et preudes femmes ayant cogneu le bon temps où l'on iocquetoyt encores sans resguarder s'il vous sortoyt ung cheval ou de ioyeulx poulains des costes à chaque risée, comme font auiourd'huy les ieunes femmes qui vouldroyent soy esbattre gravement : chouse qui sied à nostre gaye France comme une huilière sur la teste d'une royne. Aussy, comme le rire est ung privilége octroyé seulement à l'homme, et qu'il y ha cause suffisante de larmes avecques les libertez publicques, sans en adiouxter par les livres, ay-je cru chouse patrioticque en diable de publier une drachme de ioyeulsetez, par ce temps où l'ennuy tombe comme une pluie fine qui mouille, nous perce à la longue, et va dissolvant nos anciennes coustumes qui faisoyent de la *raye publicque* ung amusement pour le plus

grant numbre. Ains, de ces vieulx pantagruelistes qui laissoyent faire à Dieu et au Roy leur mestier, sans mettre la main à la paste plus que ne debvoyent, se contentant de rire, il y en ha peu, il en chet tous les iours, en sorte que i'ay grant paour de veoir ces notables fragmens d'anciens breviaires conspuez, conchiez, gallefretez, honnis, blasmez, ce dont ie ne me mocqueroys point, veu que ie conserve et porte beaucoup de respect aux rogneures de nos anticquitez gauloises.

Soubvenez-vous aussy, criticques enraigez, hallebotteurs de mots, harpyes qui guastez les intentions et inventions de ung chascun, que nous ne rions que enfans, et, à mesure que nous voyageons, le rire s'estainct et despérit comme l'huile de la lampe. Cecy signifie que, pour rire, besoing est d'estre innocent et pur de cueur; faulte de quoy, vous tortillez vos lèvres, iouez des badigoinces et fronssez les sourcils en gens qui cachent des vices et impuretez. Ores doncques, prenez ceste œuvre comme ung grouppe ou statue, desquels ung artiste ne peut retraire certaines pourtraicteures, et seroyt ung sot à vingt-deux caratz, s'il y mettoyt seulement des feuilles, pour ce que ces dictes œuvres, non plus que cettuy livre, ne sont faictes pour des convents. Néantmoins, i'ay eu cure, à mon grant despit, de sarcler, ez manuscripts, les vieulx mots, ung peu trop ieunes, qui eussent deschiré les aureilles, esblouy les yeulx, rougy les

ioues, deschicqueté les lèvres des vierges à braguettes et des vertus à trois amans : car il faut aussy faire aulcunes chouses pour les vices de son temps, et la périphrase est bien plus guallante que le mot ! De faict, nous sommes vieulx et treuvons les longues bagatelles meilleures que les briefves follies de nostre ieunesse, veu que, alors, nous y goustons plus longtemps. Doncques, mesnagez-moy dans vos médisances, et lisez cecy plus tost à la nuict que pendant le iour ; et point ne le donnez aux pucelles, s'il en est encores, pour ce que ce livre prendroyt feu. Ie vous quitte de moy. Mais ie ne crains rien pour ce livre, veu qu'il est extraict d'ung hault et gentil lieu, d'où tout ce qui est yssu ha eu grant succez, comme il est bien prouvé par les Ordres royaulx de la Toyson d'Or, du Sainct-Esprit, de la Jarretière, du Bain, et tant de notables chouses qui y feurent prinses, à l'umbre desquelles ie me mets.

Ores, esbaudissez-vous, mes amours, et gayement lisez tout, à l'aise du corps et des reins, et que le maulubec vous trousque, si vous me reniez après m'avoir lu. Ces paroles sont de nostre bon maistre Rabelais, auquel nous debvons tous oster nostre bonnet en signe de révérence et honneur, comme prince de toute sapience et de toute comédie.

LA BELLE IMPÉRIA

L'archevesque de Bourdeaux avoyt mis de sa suite, pour aller au Concile de Constance, ung tout ioly petit prebstre tourangeau dont les fassons et la parole estoyent curieusement mignonnes, d'autant qu'il passoyt pour fils de la Soldée et du gouverneur. L'archevesque de Tours l'avoyt voulentiers baillé à son confrère lors de son passaige en ceste ville, pour ce que les archevesques se font de ces cadeaux entre eulx, cognoissant combien sont cuisantes les desmangeaisons théologicques. Doncques, ce ieune prebstre vint au Concile et feut logié dans la maison de son prélat, qui estoyt homme de bonnes mœurs *et grant science.*

Philippe de Mala, comme avoyt nom le prebstre, se résolut à bien faire et servir dignement son promoteur; mais il veit dans ce Concile mystigoricque force gens menant une vie dissolue, et n'en gaignant pas moins, et mesmes plus d'indulgences, escuz d'or, bénéfices, que tous aultres saiges et bien rengez. Ores, pendant une nuict aspre à sa vertu, le diable luy souffla dans l'aureille et entendement qu'il eust à faire sa provision à pannerées, puisque ung chascun puisoyt au giron de nostre saincte mère l'Ecclise sans le tarir; miracle qui prouvoyt bien la présence de Dieu. Et le prebstre tourangeau ne faillit point au diable. Il se promit de bancqueter, de se ruer en rostisseries et aultres saulces d'Allemaigne, quand il le pourroyt sans payer, veu que il estoyt paouvre tout son saoul. Comme il restoyt fort continent, en ce qu'il se modeloyt sur son paouvre vieulx archevesque, qui, par force, ne péchoyt plus et passoyt pour ung sainct, il avoyt souvent à souffrir ardeurs intolérables suivies de tristifications, veu le numbre de belles courtisanes bien gorgiasées et gelives au paouvre monde, lesquelles habitoyent Constance pour éclaircir l'entendement des pères du Concile. Il enrageoyt de ne

pas sçavoir comment on abordoyt ces pies guallantes, qui rabbrouoyent les cardinaulx, abbez, commandataires, auditeurs de rote, légats, évesques, princes, ducs et margraves, comme elles auroyent pu faire de simples clercs desnuez d'argent. Le soir, après ses prières dictes, il essayoyt de parler à elles, en s'apprenant le beau breviaire d'amour. Il s'interroguoyt à respondre à tous cas eschéants. Et, le lendemain, si, vers complies, il rencontroyt quelqu'une desdictes princesses en bon poinct, veautrée en sa lictière, escortée de ses paiges bien armez, et fière, il demouroyt béant, comme chien attrapant mousches, à veoir ceste frisque figure qui le brusloyt d'autant.

Le secrétaire de Monseigneur, gentilhomme périgourdin, luy ayant apertement démonstré que les pères, procureurs et auditeurs de rote, acheptoyent par force présents, non relicques ou indulgences, mais bien pierreries et or, la faveur d'estre familiers chez les plus haultes de ces chattes choyées qui vivoyent sous la protection des seigneurs du Concile, alors le paouvre Tourangeau, tout nice et cocquebin qu'il estoyt, thezaurisoyt dans sa paillasse les angelotz *à luy donnez par le* bon archevesque pour tra-

vaulx d'escripture, espérant, ung iour, en avoir suffisamment, à ceste fin de veoir ung petit la courtizane d'ung cardinal, se fiant à Dieu pour le reste. Il estoyt deschaussé de la cervelle iusqu'aux talons, et ressembloyt autant à ung homme qu'une chievre coëffée de nuict ressemble à une damoiselle; mais, bridé par son envie, il alloyt le soir par les rues de Constance, peu soulcieux de sa vie; et, au risque de se faire pertuysanner le corps par les souldards, il espionnoyt les cardinaulx entrant chez les leurs. Lors il voyoyt les chandelles de cire s'allumant aussitost ez maisons; et soubdain reluisoyent les huys et les croisées. Puis il entendoyt les benoists abbez ou aultres se rigolant, beuvant, prenant du meilleur, énamourez, chantant l'*Alleluia* secret, et donnant de menus suffraiges à la musicque dont on les resgalloyt. Les cuisines faisoyent des miracles, et si disoyt-on des Offices de bonnes pottées grasses et fluantes, Matines de iambonneaux, Vespres de goulées friandes et Laudes de sucreries. Et, après les beuvettes, ores, ces braves prebstres se taisoyent. Leurs paiges iouoyent aux dez sur les degrez, et les *mules restives* se battoyent dans la rue. Tout alloyt *bien! Mais, aussy*, il y avoyt de la foy et de la reli-

gion. Voilà comment le bonhomme Hus feut bruslé ! Et la cause? Il mettoyt la main dans le plat, sans en estre prié. Et doncques, pourquoy estoyt-il huguenot avant les aultres?

Pour en revenir au petit gentil Philippe, souventes foys il receut force horions, et attrapa de bons coups; mais le diable le soustenoyt, en l'incitant à croire que, tost ou tard, il auroyt son tour d'estre cardinal chez quelque femme d'ung. Sa convoitise lui donna de la hardiesse comme à ung cerf en automne, et si, qu'il se glissa ung soir dans la plus belle maison de Constance, au montoir, d'où il avoyt souvent veu des officiers, senneschaulx, varlets et paiges attendant, avecques des flambeaux, leurs maistres, ducs, roys, cardinaulx et archevesques.

— Ah ! se dit-il, elle doibt estre belle et guallante, celle-là !...

Ung souldard, bien armé, le laissa passer, cuydant qu'il appartenoyt à l'électeur de Bavière, sortant présentement dudict logiz, et qu'il alloyt s'y acquitter d'ung messaige de ce dessusdict seigneur. Philippe de Mala monta les degrez aussi lestement que lévrier possédé de male raige d'amour, et feut mené par une délectable odeur de parfums iouxte la chambre

où devisoyt avecques ses femmes la maistresse du logiz en désagraphant ses atours. Il resta tout esbahy, comme ung voleur devant les sergens. La dame estoyt sans cotte ni chapperon. Les chamberières et les meschines, occupées à la deschausser et déshabiller, mettoyent son ioly corps à nud si dextrement et franchement, que le prebstre esmérillonné feit ung *Ah!* qui sentoyt l'amour.

— Et que voulez-vous, mon petit? luy dit la dame.

— Vous rendre mon âme, feit-il en la mangeant des yeulx.

— Vous pouvez revenir demain, reprint-elle pour se druement gausser de luy.

A quoy Philippe, tout bordé de cramoisy, respondit gentement : — Ie n'y fauldray.

Elle se print à rire comme une folle. Le Philippe, interdict, resta pantois et tout aise, arrestant sur elle des yeulx qui cupidonnoyent d'admirables mignardises d'amour : comme beaulx cheveulx espars sur ung dos ayant poly d'ivoire, et monstrant des plans délicieux, blancs et luysans, à travers mille *boucles frizotantes*. Elle avait sur son front de neige *ung rubis-balays*, moins fertile en vagues de feu

que ses yeulx noirs humectez de larmes par son bon rire. Mesmes elle gecta son solier à la poulaine, doré comme une chaasse, en se tordant, force de ribauder, et feit veoir son pied nud, plus petit que bec de cygne. Ce soir, elle estoyt de belle humeur ; aultrement, elle auroyt faict bouter dehors par la fenestre le petit tonsuré, sans en prendre plus de soulcy que de son premier évesque.

— Il ha de beaulx yeulx, madame ! dit une des meschines.

— D'où sort-il doncques ? demanda l'aultre.

— Paouvre enfant ! s'escria Madame, sa mère le chercheroyt. Il faut le remettre dans la bonne voye.

Le Tourangeau, ne perdant pas le sens, feit ung signe de délectation, en mirant le lict de brocard d'or où alloyt reposer le ioly corps de la galloise. Ceste œillade, plèine de suc et d'intelligence amoureuse, resveigla la phantaisie de la dame, qui, moitié riant, moitié férue du mignon, luy répéta : « Demain ! » et le renvoya par ung geste, auquel le pape Iehan luy-mesme auroyt obéi, d'autant qu'il estoyt comme ung limasson sans cocque, veu que le Concile venoyt de le dépapiser.

— *Ah ! madame,* voilà encores ung vœu de chas-

teté mué en dezir d'amour, dit l'une des femelles.

Et les rizées recommencèrent dru comme gresle. Philippe s'en alla, donnant de la teste contre les bois, en vraye corneille coëffée, tout estourdy qu'il estoyt d'avoir entreveu ceste créature plus friande à crocquer que syrène sortant de l'eaue... Il remarqua les figures d'animaulx engravées au-dessus de la porte, et s'en revint chez son bonhomme d'archevesque, avecques mille pannerées de diables dans le cueur, et la fressure toute sophisticquée. Monté dans sa chambrette, il y compta ses angelotz pendant toute la nuict, mais n'en treuva iamais que quatre; et, comme ce estoyt tout son sainct-frusquin, il cuydoyt satisfaire la belle en luy donnant ce qu'il avoyt à luy dans le monde.

— Qu'avez-vous doncques, Philippe? luy dit le bon archevesque, inquiet des tresmoussemens et des *Oh! oh!...* de son clerc.

— Ah! monseigneur! respondit le paouvre prebstre, ie m'esbahis comment une femme si légiere et si doulce poise tant sur le cueur!...

— Et quelle? reprint l'archevesque en posant son breviaire, qu'il lisoyt pour les aultres, le bon*homme!*

— Ah Iésus, vous allez me maulgréer, mon bon maistre et protecteur, pour ce que i'ay veu la dame d'ung cardinal au moins... Et ie plouroys, voyant qu'il me manqueroyt bien plus d'un paillard escu pour elle, encores que me la laisseriez convertir au bien...

L'archevesque, fronssant l'accent circonflexe qu'il avoyt au-dessus du nez, ne souffla mot. Ores doncques, le trez-humble prebstre trembloyt dans sa peau de s'estre ainsy confessé à son supérieur. Mais incontinent le sainct homme luy dit : — Vère, elle est doncques bien chiere?

— Eh! feit-il, elle ha desgressé bien des mitres et frippé bien des crosses.

— Eh bien! Philippe, si tu veux renoncer à elle, ie te bailleray trente angelotz du bien des paouvres.

— Ah! monseigneur, i'y perdroys trop! respondit le gars, ardé par la ratelée qu'il se promettoyt.

— Oh! Philippe, dit le bon Bourdeloys, tu veux doncques aller au diable et desplaire à Dieu, comme tous nos cardinaulx?

Et le maistre, navré de douleur, se mit à prier

sainct Gatien, patron des cocquebins, de saulver son serviteur. Il le feit agenoiller, en luy disant de se recommander aussy à sainct Philippe; mais le damné prebstre impétra tout bas le sainct de l'empescher de faillir, si demain sa dame le recevoyt à mercy et miséricorde; et le bon archevesque, oyant la ferveur de son domestique, luy crioyt : — Courage, petit! le Ciel t'exaulcera.

Lendemain, pendant que Monsieur déblatéroyt au Concile contre le train impudicque des apostres de la chrestienté, Philippe de Mala despendit ses angelotz, gaignez avecques force labeur, en perfumeries, baignades, estuveries et aultres friperies. Ores, il se mugueta si bien, qu'auriez dit le mignon d'une linotte coëffée. Il dévalla par la ville, pour y recognoistre le logiz de sa royne de cœur; et quand il demanda aux passans à qui estoyct ladicte maison, ils luy rioyent au nez, en disant : « D'où vient ce galeux qui n'ha entendu parler de la belle Impéria? » Il eut grand paour d'avoir despendu ses angelotz pour le diable, en voyant, par le nom, dans quel horrificque tracquenard il estoyt tombé voulontairement.

Impéria estoyt la plus prétieuse et fantasque fille

du monde, oultre qu'elle passoyt pour la plus lucidificquement belle, et celle qui mieulx s'entendoyt à papelarder les cardinaulx, guallantiser les plus rudes souldards et oppresseurs de peuple. Elle possédoyt, à elle, de braves capitaines, archers et seigneurs, curieux de la servir en tout poinct. Elle n'avoyt qu'ung mot à souffler, à ceste fin d'occire ceux qui faisoyent les faschez. Une desconficture d'hommes ne lui coustoyt qu'ung gentil soubrire; et, souventes fois, ung sire de Baudricourt, capitaine du Roy de France, luy demandoyt s'il y avoyt, ce iour-là, quelqu'un à tuer pour elle, par manière de raillerie à l'encontre des abbez. Sauf les potentats du hault clergié, avecques lesquels madame Impéria accommodoyt finement ses ires, elle menoyt tout à la baguette, en vertu de son cacquet et de ses fassons d'amour, dont les plus vertueux et insensibles estoyent enlassez comme dans de la glue. Aussy vivoyt-elle chérie et respectée autant que les vrayes dames et princesses, et l'appeloyt-on Madame. A quoy le bon empereur Sigismond respondoyt à une vraye et preude femme qui se plaignoyt de ce : — Que, elles, bonnes dames, conservoyent les costumes saiges de la saincte vertu,

et madame Impéria les tant doulx erremens de la déesse Vénus. Paroles chrestiennes dont se choc-quèrent les dames, bien à tort.

Philippe doncques, repensant à la franche lippée qu'il avoyt eue par les yeulx la veille, se doubta que ce seroyt tout. Lors, feut chagrin; et, sans mangier ne boire, se pourmena par la ville, en attendant l'heure, d'autant qu'il estoyt cocquet et guallant assez pour en treuver d'aultres moins rudes au montoir que n'estoyt madame Impéria.

La nuict venue, le ioly petit Tourangeau, tout relevé d'orgueil, caparassonné de dezirs et fouetté par ses *Hélas!* qui l'estouffoyent, se coula comme une anguille au logiz de la véritable royne du Concile : car devant elle s'abaissoyent toutes les authoritez, sciences et prud'hommies de la chrestienté. Le maistre d'hostel le desconnut et l'alloyt gecter dehors, quand la chamberière dit, du hault des degrez : — Eh ! messire Imbert, c'est le petit de Madame ! Et le paouvre Philippe, rouge comme une nuict de nopces, monta la vis en bronchant d'heur et d'aise. La chamberière le print par la main et le mena dedans *la salle où piaffoyt* desià Madame, lestement nippée *femme de* couraige qui attend mieulx. La lucidi-

ficque Impéria estoyt assise près une table couverte de nappes peluchées, garnies d'or, avecques tout l'attirail de la meilleure beuverie. Flaccons de vin, hanaps altérez, bouteilles d'hypocras, grez pleins de bon vin de Chypre, drageoires combles d'espices, paons rostis, saulces vertes, petits iambonneaux salez, auroient resiouy la veue du guallant, s'il n'avoyt pas tant aymé madame Impéria. Elle veit bien que les yeulx de son petit prebstre estoyent tout à elle. Quoique coustumière des parpaillotes dévotions des gens d'ecclise, elle feut bien contente, pour ce qu'elle s'estoyt affolée nuictamment du paouvre petit, qui, toute la iournée, lui avoyt trotté dans le cueur. Les vitres avoient esté closes, Madame estoyt bien dispose et attournée comme pour faire honneur à ung prince de l'Empire. Aussy le fripon, beatifié par la sacro-saincte beaulté d'Impéria, cogneut-il que empereur, burgrave, voire ung cardinal en train d'estre esleu pape, n'auroyt raison ce soir contre luy, petit prebstre, qui, dans sa bougette, ne logeoyt que le diable et l'amour. Il trencha du seigneur, et se iacta, en la saluant avecques une courtoisie qui n'estoyt point du tout sotte; et pour lors, *la dame luy dit, en le* festoyant par ung cuisant rès-

guard : — Mettez-vous près de moy, que ie voye si vous estes changé d'hier.

— Oh oui !... feit-il.

— Et d'où ?... dit-elle.

— Hier, reprint le matois, ie vous aymoys !... Ores, ce soir, nous nous aymons ; et, de paouvre souffreteux, suis devenu plus riche qu'ung roy.

— Oh ! petit ! petit ! s'écria-t-elle ioyeulsement, oui, tu es changé, car, de ieune prebstre, bien vois-je que tu es devenu vieulx diable.

Et ils s'accotèrent ensemble devant ung bon feu, qui alloyt espandant esgalement partout leur ivresse. Ils restoyent tousiours prests à mangier, veu qu'ils ne pensoient qu'à se pigeonner des yeulx, et ne touchoyent point aux plats... Comme ils s'estoyent enfin establis dans leur aise et contentement, il se feit ung bruit désagréable à l'huys de Madame, comme si gens s'y battoyent en criant.

— Madame, dit la meschinette hastée, en vécy bien d'une aultre !...

— Quoy ? s'escria-t-elle d'ung air haultain, *comme tyran* maulgréant d'estre interrompu.

— *L'évesque* de Coire veut parler à vous...

— Que le diable l'estrille! respondit-elle en resguardant Philippe de gentille fasson.

— Madame, il ha veu la lumière par les fissures et faict grand tapaige...

— Dis-luy que i'ay la fiebvre, et point ne mentiras, pour ce que ie suis malade de ce petit prebstre qui me frétille dans la cervelle.

Mais, comme achevoyt son dire, en pressant dévotieusement la main de Philippe, qui bouilloyt dans sa peau, le gros évesque de Coire se monstra tout poussif et cholère. Ses estaffiers le suivoyent portant une truite canonicquement saumonée, fresche tirée hors du Rhin, gizant dans ung plat d'or; puis des espices contenues ez drageoires mirificques, et mille friandises, comme liqueurs et compotes faictes par de sainctes nonnes de ses abbayes.

— Ah! ah! feit-il de sa grosse voix, i'ai le temps d'estre avecques le diable, sans que vous me fassiez escorchier d'avance par luy, ma mignonne...

— Vostre ventre fera quelque iour une belle guaisne d'espée... respondit-elle en fronssant ses sourcils, qui, de beaulx et plaisans, devinrent meschans à fáire trembler.

— *Et cet enfant* de chœur, vient-il doncques à

l'offrande desià? dit insolemment l'évesque en tournant sa face large et rubicunde vers le gentil Philippe.

— Monseigneur, ie suis icy pour confesser Madame.

— Oh! oh! sçays-tu pas les canons?... Confesser les dames à ceste heure de nuict est ung droict réservé aux évesques... Ores, tire tes grègues, va pasturer avecques simples moynes, et ne retourne icy, soubz poine d'excommunication.

— Ne bougez! cria la rugissante Impéria, plus belle de cholère qu'elle n'estoyt d'amour, pour ce qu'il y avoyt ensemble amour et cholère. Restez, mon amy! Vous estes icy chez vous!...

Lors il cogneut qu'il estoyt le vray bien aymé.

— N'est-ce pas matière de breviaire et enseignement évangélicque, que vous serez égaulx devant Dieu à la vallée de Iosaphat? demanda-t-elle à l'évesque.

— C'est une invention du diable qui ha frelatté la Bible; mais c'est escript, répondit le gros balourd d'évesque de Coire, pressé de s'attabler.

— Hé bien! soyez doncques égaulx devant moy, qui suis icy-bas votre déesse, reprint Impéria; si-

non, ie vous feroys délicatement estrangler quelque iour entre la teste et les espaules! Ie le iure par la toute-puissance de ma tonsure, qui vault bien celle du pape! Et, voulant que la truite feust du repas, voire le plat, les drageoires et les friandises, elle adiouxta dextrement : — Asseyez-vous et beuvez. Mais la rusée linotte, qui n'en estoyt à sa première dauberie, cligna de l'œil pour dire à son mignon qu'il ne falloyt avoir cure de cet Allemand, dont le piot leur feroyt briefve iustice.

La chamberière mit et entortilla l'évesque à table, pendant que Philippe, atteint d'une raige qui luy fermoyt le bec, en ce qu'il voyoyt son heur s'en aller en fumée, donnoyt l'évesque à plus de diables qu'il n'y avoyt de moynes en vie. Ils estoyent pieçà vers la moitié du repas, que le ieune prebstre n'y avoyt point encores touchié, n'ayant faim que d'Impéria, près de laquelle il se pelotonnoyt sans mot dire, mais parlant de ce bon languaige auquel les dames entendent, sans poincts, virgules, accens, lettres, figures ni charactères, notes ou imaiges. Le gros évesque, assez sensuel et soigneux du vestement de peau ecclésiasticque dans lequel sa desfuncte mère *l'avoyt cousu, se laissoyt* amplement servir de

l'hypocras par la main délicate de Madame ; et il en estoyt desià à son premier hocquet, quand ung grand bruit de cavalcade feit esclandre dans la rue. Le numbre des chevaux, les *Ho! ho!* des paiges, démonstrèrent qu'il arrivoyt quelque prince furieux d'amour. Et de faict, tost après, le cardinal de Raguse, à qui les gens d'Impéria n'avoyent osé barrer la porte, entra dans la salle. A ceste veue triste, la paouvre courtizane et son petit devinrent honteux et desconvenus comme des lépreux d'hier, car c'estoyt tenter le diable que vouloir évincer le cardinal, d'autant qu'alors on ne sçavoyt qui seroyt pape, les trois prétendans s'estant desmis du bonnet pour le prouffict de la chrestienté. Le cardinal, qui estoyt ung rusé Italian, trez-barbu, grant sophisticqueur et boute-en-train du Concile, devina, par le plus foible iect de son entendement, l'alpha et l'oméga de ceste adventure. Il n'eut qu'ung petit pensier à peser pour sçavoir comment il debvoyt besongner à ceste fin de bien hypothecquer ses fressurades. Il arrivoyt poulsé par ung appétit de moyne; et, pour obtenir sa repeue, il estoyt homme à daguer deux moynes et vendre son morceau de vraye croix, ce *qui eust* esté mal.

— Hé ! mon amy, feit-il à Philippe en l'appelant à luy.

Le paouvre Tourangeau, plus mort que vif, en soupçonnant que le diable se mesloyt de ses affaires, se leva, et dit : — Plaist-il ? au redoutable cardinal. Cettuy, l'emmenant par le bras sur les degrez, le resguarda dans le blanc des yeux, et reprint sans lanterner : — Ventredieu ! tu es ung bon petit compaignon, et ie ne vouldroys pas estre obligé de faire sçavoir à ton chief ce que ton ventre poise !... Mon contentement pourroyt me couster des fondations pieuses en mes vieulx iours... Ainsy, choisis : de te marier avecques une abbaye pour le demourant de tes iours, ou avec Madame, ce soir, pour en mourir demain...

Le paouvre Tourangeau, désespéré, luy dit : — Et vostre ardeur passée, monseigneur, pourray-je revenir ?

Le cardinal eut poine à se fascher ; pourtant, il dit griefvement : — Choisis ! le haultbois ou la mitre !

— Ah ! feit le prebstre malicieusement, une bonne grosse abbaye...

Oyant cela, le cardinal rentra dans la salle, y

print une escriptoire et griffonna sur ung bout de charte une cédule pour l'envoyé de France.

— Monseigneur, luy dit le Tourangeau pendant qu'il orthographioyt l'abbaye, l'évesque de Coire ne s'en ira pas aussy briefvement que moy, car il ha autant d'abbayes que les souldards ont de beuvettes en ville, et puis il est dans les ioyes du Seigneur! Ores, m'est advis que, pour vous mercier de ceste tant bonne abbaye, ie vous doibs ung bel advertissement... Vous sçavez, du reste, combien est malivole et se gaigne dru ceste damnée cocqueluche qui ha cruellement matté Paris? Ores, dictes-luy que vous venez d'assister vostre bon vieulx amy l'archevesque de Bourdeaux... Par ainsy, le ferez desguerpir comme feurre devant grant souffle d'aër.

— Oh! oh!... s'escria le cardinal, tu mérites mieulx qu'une abbaye... Hé! ventredieu! mon petit amy, voilà cent escuz d'or pour ton voyaige à l'abbaye de Turpenay, que i'ay gaignés au ieu hier et que ie te baille en pur don...

En entendant ces paroles et voyant disparoistre Philippe de Mala sans qu'il luy despartist la chatouillante œillade pleine de quintessence amoureuse qu'elle en espéroyt, la léonine Impéria, soufflant

comme ung daulphin, devina la couardise du prebstre. Elle n'estoyt pas encores catholicque assez pour pardonner à son amant de la gaber en ne saichant pas mourir pour sa phantaisie. Aussy la mort de Philippe feut-elle engravée dans le resguard de vipère qu'elle luy lança pour luy faire insulte, ce qui rendit le cardinal tout aise, car le paillard Italian veit bien qu'il rentrerait tost dans son abbaye. Le Tourangeau, n'ayant cure ni soulcy de l'oraige, s'évada en allant de costé, en silence et l'aureille basse, comme ung chien mouillé que l'on chasse de vespres. Madame poulsa ung sospir de cueur ! Elle auroyt singulièrement accoustré le genre humain, pour peu qu'elle l'eust tenu, car le feu qui la possédoyt luy estoyt monté dans la teste, et des petillons de flammes sourdoyent dans l'aër autour d'elle. Il y avoyt de quoy, pour ce que c'estoyt la première foys qu'un prebstre la gabeloyt. Ores, le cardinal soubrioyt, cuydant qu'il n'en auroyt que plus d'heur et d'aise. N'estoyt-ce pas ung rusé compaignon ? aussy avoyt-il un chapeau rouge !

— Ah ! ah ! mon bon compère, dit-il à l'évesque, ie me félicite d'estre en vostre compaignie, et suis aise d'avoir sceu chasser ce petit cuistre indigne de

Madame, d'autant que, si vous l'aviez approuché, ma toute belle et fringuante bische, vous eussiez pu trespasser indignement par le faict d'ung simple prebstre...

— Hé ! comment ?...

— C'est le scribe à monsieur l'archevesque de Bourdeaux !... Ores, le bonhomme ha esté prins ce matin de la contagion...

L'évesque ouvrit la bouche comme s'il vouloyt avaller un fourmaige...

— Hé ! d'où sçavez-vous cela ?... demanda-t-il.

— Vère... dit le cardinal en prenant la main au bon Allemand, ie viens de l'administrer et consoler... A ceste heure, le sainct homme ha bon vent pour voguer en paradiz.

L'évesque de Coire monstra combien les gros hommes sont légiers, pour ce que les gens bien pansus ont, par la graace de Dieu, en récompense de leurs travaulx, les tubes intérieurs élasticques comme ballons. Ores, ce dict évesque saulta d'ung bond en arrière, en suant d'ahan, toussant desià comme ung bœuf qui treuve des plumes dans son mangier. Puis, ayant blesmy tout à coup, il desgringola par les degrez, sans seulement dire adieu à

Madame. Quand l'huys feut fermé sur l'évesque, et qu'il dévalla par les rues, monsieur de Raguse se print à rire et à vouloir gausser.

— Ah! ma mignonne, suis-je pas digne d'estre pape et, mieulx que cela, ton guallant ce soir?...

Mais, voyant l'Impéria soulcieuse, il s'approcha d'elle pour la mignardement enlasser dans ses bras et la mignotter à la fasson des cardinaulx, gens brimballant mieulx que tous aultres, voire mesmes que les souldards, en ce qu'ils sont oizifs et ne guastent point leurs esperits essentiels.

— Ha! ha! feit-elle en reculant, tu veulx ma mort... fou métropolitain.... Le principal pour vous est de vous gaudir, meschant ruffian, et mon ioly cas, chouse accessoire. Que ta ioye me tue, vous me canoniserez, est-ce pas?... Ah! vous avez la coqueluche, et me voulez!... Tourne et vire ailleurs, moyne despourvu de cervelle... Et ne me touche aulcunement, feit-elle en le voyant s'advancer, sinon, ie te gourmande avecques ce poignard!

Et la fine commère tira de son aumosnière ung tout ioly petit stylet, dont elle sçavoyt iouer à merveille dans les cas opportuns.

— *Mais, mon petit* paradiz, ma mignonne, dit

l'aûltre en riant, vois-tu pas la ruse?... Ne falloyt-il pas forbannir ce vieulx bœuf de Coire?...

— Oui dà... si vous m'aymez, bien le verray-je, reprint-elle... Ie veulx incontinent que vous sortiez... Si vous estes happé par la maladie, ma mort vous chaille peu. Ie vous cognoys assez pour sçavoir à quel denier vous mettriez ung instant de ioye, à l'heure de vostre trespassement. Vous noyeriez la terre. Ah! ah! vous vous en estes iacté estant yvre. Ores, ie n'ayme que moy, mes threzors et ma santé... Allez, si vous n'avez pas la fressure gelée par le trousse-galant, vous me reviendrez veoir demain... Aujourd'hui, ie te hais, mon bon cardinal! dit-elle en soubriant.

— Impéria, s'escria le cardinal à genoilz, ma saincte Impéria, allons, ne te ioue pas de moy!

— Non, feit-elle, ie ne ioue iamais avecques les chouses sainctes et sacrées.

— Ah! vilaine ribaude, je t'excommunieray... Demain!...

— Mercy Dieu! vous voilà hors de vostre sens cardinalesque.

— Impéria! satanée fille du diable!... Hé! là! là! ma toute belle!... ma petite...

— Vous perdez le respect !... Ne vous agenoillez pas. Fy doncques !...

— Veux-tu quelque dispense *in articulo mortis?*... Veux-tu ma fortune, ou, mieulx encore, ung morceau de la véritable vraye croix?... Veux-tu?...

— Ce soir, toutes les richesses du ciel et de la terre ne sauroyent payer mon cueur!... feit-elle en riant. Ie seroys la darrenière des pécheresses, indigne de recepvoir le corps de Nostre Seigneur Iésus-Christ, si ie n'avoys pas mes caprices.

— Ie mets le feu à ta maison!... Sorcière, tu m'as envousté!... Tu périras sur ung buscher... Escoute-moy, mon amour, ma gentille galloise. Ie te promets la plus belle place dans le ciel !... Hein ?... Non !... A mort !... à mort la sorcière!

— Oh! oh ! ie vous tueray, monseigneur.

Et le cardinal escuma de male raige.

— Vous devenez fou, dit-elle; allez-vous-en... Cela vous fatigue.

— Ie seray pape, et tu me payeras cet estrif...

— Alors, vous n'en serez pas plus dispensé de m'obéir...

— Que faut-il doncques ce soir pour te plaire?

— Sortir !

Elle sauta légèrement, comme ung hosche-queue, dans sa chambre, et s'y verrouilla, laissant tempester le cardinal, à qui force feut de desguerpir. Quand la belle Impéria se treuva seule devant le feu, attablée, et sans son petit prebstre, elle dit, en brisant de cholère toutes ses chaisnettes d'or : — Par la double triple corne du diable, si le petit m'ha faict donner ceste bourde au cardinal, et m'expose estre empoisonnée demain, sans que ie chevisse de uy... tout mon content ! ie ne mourray pas que ie ne l'aye veu escorchier vif devant moi... Ah ! feit-elle, en plourant ceste foys avecques de véritables larmes, ie mène une vie bien malheureuse, et le peu d'heur, par-ci, par-là, qui m'eschet, me couste ung mestier de chien, oultre mon salut...

Comme elle achevoyt sa ratelée, en reccapant comme veau qu'on tue, elle veit la figure rougeaude du petit prebstre, qui s'estoyt trez-dextrement mussé, poindant de derrière elle dans son mirouer de Venise...

— Ah ! feit-elle, tu es le plus parfaict moyne, le plus ioly petit moyne, moynant, moynillant, qui ayt iamais moyneaudé dans ceste saincte et amoureuse ville de Constance !... Ah ! ah ! viens, mon

gentil cavalier, mon fils chéry, mon bedon, mon paradiz de délectation! Ie veulx boire tes yeulx, te mangier, te tuer d'amour! Oh! mon florissant, mon verdoyant et sempiternel dieu!... Va, de petit religieux, ie veulx te faire Roy, Empereur, Pape, et plus heureux qu'eulx tous!... Dà! tu peux tout mettre léans à feu et à sang! Ie suis tienne! et le monstreray bien, car tu seras tost cardinal, quand pour rougir ta barette ie debvroys verser tout le sang de mon cueur!

Et, de ses mains tremblottantes, toute heureuse, elle emplit de vin grec ung hanap d'or apporté par le gros évesque de Coire et le présenta à son amy, qu'elle voulut servir à genoilz, elle dont les princes treuvoyent la pantophle de plus hault goust que celle du Pape.

Mais luy la resguardoyt en silence d'ung œil si goulu d'amour, qu'elle luy dit, tressaillant d'aise :
— Allons! tais-toy, petit!... Soupons.

LE PÉCHÉ VÉNIEL

COMMENT LE BONHOMME BRUYN PRINT FEMME

Messire Bruyn, celuy-là qui paracheva le chastel de la Roche-Corbon-lez-Vouvray, sur la Loire, feut un rude compaignon en sa ieunesse. Tout petit, il grugeoyt desià les pucelles, gectóyt les maisons par les fenestres, et tournoyt congruement en farine de diable, quand il vint à calfeutrer son père, le baron de la Roche-Corbon. Lors feut maistre de faire tous les iours feste à sept chandelliers; et, de faict, il besongna des deux mains à son plaizir. Ores, force de faire esternuer ses escuz, tousser sa braguette,

saigner les poinçons, resgaller les linottes coëffées et faire de la terre le fossé, se veit excommunié des gens de bien, n'ayant pour amys que les saccageurs de pays et les lombards. Mais les usuriers devinrent bien tost resches comme des bogues de chastaignier, quand il n'eut plus à leur bailler d'aultres gaiges que sa dicte seigneurie de la Roche-Corbon, veu que la *Rupes Carbonis* relevoyt du Roy notre sire. Alors Bruyn se treuva en belle humeur de desclicquer des coups à tors et à travers, casser les clavicules aux aultres et chercher noise à tous pour des vétilles. Ce que voyant, l'abbé de Marmoustiers, son voisin, homme libéral en paroles, luy dit que ce estoyt signe évident de perfection seigneuriale, qu'il marchoyt dans la bonne voye, mais que, s'il alloyt desconfire, à la gloire de Dieu, les Mahumetistes qui conchioyent la Terre-Saincte, ce seroyt mieulx encores, et que il reviendroyt sans faulte, plein de richesses et d'indulgences, en Touraine, ou en paradiz, d'où tous les barons estoyent sortis iadis.

Ledict Bruyn, admirant le grant sens du prélat, se despartit du pays, harnaché par le monastère et bény par l'abbé, à la ioye de ses voisins et amys. *Lors il mit* à sac force villes d'Asie et d'Affricque,

battit les mescréans sans crier gare, escorchia les Sarrazins, les Grecs, Angloys ou aultres, se soulciant peu s'ils estoyent amys et d'où ils sourdoyent, veu qu'entre ses mérites il avoyt celuy de n'estre point curieux, et ne les interroguoyt qu'après les avoir occiz. A ce mestier, moult agréable à Dieu, au Roy et à luy, Bruyn gaigna renom de bon chrestien, loyal chevalier, et s'amuza beaucoup en pays d'oultre-mer, veu qu'il donnoyt plus voulentiers ung escu aux garses que six deniers à ung paouvre, quoiqu'il rencontrast plus de beaulx paouvres que de parfaictes commères; mais en bon Tourangeau il faisoyt soupe de tout pain. Finalement, quand il feut saoul de Turcques, de relicques et aultres bénéfices de Terre-Saincte, Bruyn, au grant estonnement des Vouvrillons, retourna de la Croisade, encombré d'escuz et pierreries, au rebours d'aulcuns qui, de riches au despart, revindrent lourds de lepres et légiers d'argent. Au retourner de Tuniz, nostre seigneur le roy Philippe le nomma comte, et le feit son Senneschal en nostre pays et en celluy de Poictou. Lors il feut aymé grantement et à bon escient considéré, veu qu'oultre toutes ses belles qualitez il funda l'ecclise des Carmes-Deschaulx en la

paroësse de l'Esgrignolles, par manière d'acquit envers le Ciel, en raison des desportements de sa ieunesse. Aussy feut-il cardinalement confict dans les bonnes graaces de l'Ecclise et de Dieu. De maulvais gars et homme de meschief, devint bon homme, saige et discrettement paillard, en perdant ses cheveulx. Rarement se choleroyt, à moins qu'on ne maulgreast Dieu devant luy, ce qu'il ne toleroyt point, pour ce qu'il l'avoyt maulgréé pour les aultres en sa folle ieunesse. Brief, il ne querelloyt plus, veu qu'estant senneschal, les gens luy cédoyent incontinent. Vray dire aussy qu'il voyoyt lors ses dezirs accomplis; ce qui rend, voire ung diableteau, otieux et tranquille de la cervelle aux talons. Et doncques, il possédoyt ung chastel deschicqueté sur toutes les coutures et tailladé comme ung pourpoinct hespaignol, assis sur ung costeau d'où il se miroyt en Loire; dedans les salles estoyent des tapisseries royales, meubles et bobans, pompes et inventions sarrazines dont s'estomiroyent ceulx de Tours, et mesmes l'archevesque et les clercs de Sainct-Martin, auxquels il bailla, en pur don, une bannière frangée *d'or fin. A l'entour* dudict chasteau fourmilloyent de *beaulx domaines*, moulins, futayes, avecques mois-

sons de redevances de toutes sortes, si qu'il estoyt ung des forts bannerets de la province, et pouvoyt bien mener en guerre mille hommes au Roy nostre sire. En ses vieulx iours, si, par cas fortuit, son baillif, homme diligent à pendre, lui amenoyt ung paouvre paysan soupçonné de quelque meschanterie, il disoyt en soubriant : — Lasche cettuy-ci, Breddiff, il comptera pour ceulx que i'ay inconsidérément navrez là-bas... Souventes foys aussy les faisoyt-il bravement branchier à ung chesne ou accrochier à ses potences ; mais c'estoyt unicquement pour que justice feust, et que la coustume ne s'en perdist point en ses chastellenies. Aussy le populaire estoyt-il saige et rengé, comme nonnettes d'hier, sur ses terroirs, et tranquille, veu qu'il le protégeoyt des routiers et malandrins, lesquels il n'espargnoyt iamais, saichant par expertise combien de playes faisoyent ces mauldictes bestes de proye. Du reste, fort dévotieux, despeschant très-bien toute chouse, les offices comme le bon vin, il esmouchoyt les procez à la turcque, disoyt mille ioyeulsetez à gens qui perdoyent, et disnoyt avecques eulx pour iceulx consoler. Il faisoyt mettre les pendus en terre saincte, *comme gens appartenant* à Dieu, les treuvant assez

punis d'estre empeschez de vivre. Enfin, ne pressoyt les Iuifs qu'à temps et lorsqu'ils estoyent enflez d'usure et de deniers ; il les laissoyt amasser leur buttin comme mousches à miel, disant qu'ils estoyent les meilleurs collecteurs d'impost. Et ne les despouilloyt iamais que pour le prouffict et usaige des gens d'ecclise, du Roy, de la province, ou pour son service à luy.

Ceste débonnaireté lui attrayoyt l'affection et l'estime de ung chascun, grants et petits. S'il revenoyt, soubriant, de son siége iusticial, l'abbé de Marmoustiers, vieil comme luy, disoyt : — Ha ! ha ! messire, il y ha doncques des pendus, que vous riez ainsy !... Et quand, venant de la Roche-Corbon à Tours, il passoyt à cheval le long du faulxbourg Sainct-Symphorien, les petites garses disoyent : — C'est iour de iustice, vécy le bon homme Bruyn. Et, sans avoir paour, le resguardoyent chevaulchant sur une grant hacquenée blanche qu'il avoyt ramenée du Levant. Sur le pont, les ieunes gars s'interrompoyent de iouer aux billes, et lui crioyent : — Bonjour, monsieur le Senneschal ! Et luy respondoyt en gaussant : — *Amusez*-vous bien, mes enfans, iusqu'à ce qu'on *vous fouette*. — Oui, monsieur le Senneschal.

Aussy feit-il le pays si content et si bien balayé de voleurs, que, l'an du grant desbordement de la Loire, il n'y avoyt eu que vingt-deux malfaicteurs de pendus dans l'hyver, sans compter ung Iuif bruslé en la commune de Chasteau-Neuf, pour avoir dérobbé une hostie, ou achepté, dict-on, car il estoyt riche.

Ung iour de l'an suyvant, environ la Sainct-Jean des foins, ou la Sainct-Jean qui fauche, comme nous disons en Touraine, advint des Ægyptiacques, Bohémiens, ou aultres troupes larronnesses, qui feirent ung vol de chouses sainctes à Sainct-Martin, et, au lieu et place de madame la Vierge, laissèrent, et en guyse d'insulte et mocquerie de nostre vraye foy, une infame iolie fille de l'aage d'ung vieulx chien, toute nue, histrionne et mauricaulde comme eulx. De ce forfait sans nom feut également conclud par les gens du Roy et ceulx de l'Ecclise que la Moresse payeroyt pour le tout, seroyt arse et cuicte vifve au quarroy Sainct-Martin, prouche la fontaine, où est le marché aux Herbes. Lors le bonhomme Bruyn apertement et dextrement démonstra, à l'encontre des aultres, que ce seroyt chouse prouffictable et bien plaisante à Dieu de conquester ceste ame affricquaine à la vraye religion ; et, si le diable logié en cettuy corps fè-

minin faisoyt de l'entesté, que les fagots ne fauldroyent point à le brusler, comme disoyt ledict arrest. Ce que l'archevesque treuva saigement pensé, moult canonicque, conforme à la charité chrestienne et à l'Évangile. Les dames de la ville et aultres personnes d'authorité dirent à haulte voix que on les frustroyt d'une belle cérémonie, veu que la Moresse plouroyt sa vie en la geole, clamoyt comme chievre liée, et se convertiroyt seurement à Dieu pour continuer à vivre autant qu'ung corbeau, s'il estoyt loisible à elle. A quoy le senneschal respondit que, si l'estrangiere vouloyt sainctement soy commettre en la religion chrestienne, il y auroyt une cérémonie bien aultrement guallante, et qu'il se iactoyt de la faire royalement magnificque, pour ce qu'il seroyt le parrain du baptesme, et que pucelle debvroyt estre sa commère, à ceste fin de plaire davantaige à Dieu, veu que luy-mesme estoyt censé cocquebin. En nostre pays de Touraine, ainsy dicton des ieunes gars vierges, non mariez ou estimez tels, affin de les distinguer emmy les espoux ou les veufs; mais les garses sçavent bien les deviner sans le nom, pour ce qu'ils sont légiers et ioyeulx plus que tous aultres saupouldrez de mariaige.

La Moresque n'hésita point entre les fagots du feu et l'eaue du baptesme. Elle ayma davantaige estre chrestienne et vivante que d'estre bruslée Ægyptiacque : par ainsy, pour ne point estre boullue ung moment, elle deut ardre de cueur pendant toute sa vie, veu que, pour plus grant fiance en sa religion, elle feut mise au moustier des nonnes prouche le Chardonneret, où elle feit vœu de saincteté. Ladite cérémonie feut parachevée au logiz de l'archevesque, où, pour ceste foys, il feut ballé, dancé, en l'honneur du Saulveur des hommes, par les dames et seigneurs de Touraine, pays où l'on dance, balle, mange, belute et faict-on plus de gras banquets et plus de ioyeulsetez qu'en aulcun du monde entier. Le bon vieil senneschal avoyt prins pour sa commère la fille auseigneur d'Azay-le-Ridel, qui depuis feut Azay-le-Bruslé, lequel seigneur, s'estant croisé, fut laissé devant Ascre, ville très-esloingnée, aux mains d'ung Sarrazin qui demandoyt une ransson royale, pour ce que ledict seigneur estoyt de belle prestance.

La dame d'Azay, ayant baillé son fief en gaige aux lombards et torssonniers, affin de faire la somme, restoyt sans ung piestre denier, attendant le sire dans *ung paouvre logiz* de la ville, sans ung tapis

pour se seoir, mais fière comme la royne de Saba, et brave comme ung levrier qui deffend les nippes de son maistre. Voyant ceste grant destresse, le senneschal s'en alla délicatement requérir la damoiselle d'Azay d'estre la marraine de ladicte Ægyptiacque, pour ce qu'il auroyt le droict de bien faire à la dame d'Azay. Et, de faict, il gardoyt une lourde chaisne d'or, emblée à la prinse de Chyppre, qu'il déliberoyt d'agrapher au col de sa gentille commère; ains il y pendit son domaine et ses cheveulx blancs, ses besans et ses hacquenées; brief, il y mit tout, si tost qu'il eut veu Blanche d'Azay dançant une pavane parmy les dames de Tours. Quoique la Moresque, qui s'en donnoyt pour son dernier iour, eust estonné l'assemblée par ses tourdions, voltes, passes, bransles, élévations et tours de force, Blanche l'emporta sur elle, au dire de tous, tant elle dança virginalement et mignonnement.

Ores, Bruyn, en admirant ceste gente damoiselle, dont les chevilles avoyent paour du planchier et qui se divertissoyt ingénuement pour ses dix-sept ans, comme une cigalle en train d'essayer sa chanterelle, feut bouclé par un dezir de vieillard, dezir apoplecticque et vigoureux de foiblesse, qui le chauffa de

la semelle à la nuque seulement, car son chief avoyt trop de neige, pour que l'amour s'y logeast. Lors le bonhomme s'aperceut qu'il luy manquoyt une femme en son manoir, et si le veit-il plus triste qu'il ne l'estoyt. Et qu'estoyt doncques ung chastel sans chastelaine ?... autant dire ung battant sans sa cloche. Brief, une femme estoyt la seule chouse qu'il eust à dezirer : aussy la vouloyt-il promptement, veu que, si la dame d'Azay le faisoyt attendre, il avoyt le temps d'yssir de cettuy monde en l'aultre. Mais, pendant le divertissement baptismal, il songea peu à ses griefves blessures, et encores moins aux quatre-vingts ans bien sonnez qui luy avoyent desguarny la teste ; il treuva ses yeulx clairs assez, pour ce qu'il voyoyt trez-apertement sa ieune commère, laquelle, suyvant les commandemens de la dame d'Azay, le festoyoyt trez-bien de l'œil et du geste, cuydant qu'il n'y avoyt aulcun dangier près de si vieulx compère. En sorte que Blanche, naïfve et nice qu'elle estoyt, au rebours de toutes les garses de Touraine, lesquelles sont esveiglées comme ung matin de printemps, permit au bonhomme de luy baiser la main d'abord, et, davantaige, le col ung peu bas, disoyt l'archevesque *qui les maria* la sepmaine d'après, et

ce feurent de belles espousailles, et une plus belle espousée !

La dicte Blanche estoyt mince et frisque comme pas une, et, mieulx que ça, pucelle comme iamais pucelle ne feut ; pucelle à ne point cognoistre l'amour, ni sçavoir comment et pourquoy il se faisoyt ; pucelle à s'estonner qu'aulcunes fainéantassent dedans le lict ; pucelle à croire que marmots estoyent yssus d'ung chou frizé. Sa dicte mère l'avoyt ainsy nourrie en toute innocence, sans luy laisser seulement considérer tant soit peu comment elle entonnoyt sa soupe entre ses dents. Aussy estoyt-ce une enfant fleurie et intacte, ioueuse et naïfve, ung ange auquel ne manquoyent que des aësles pour voler en paradiz. Et quand elle devalla du paouvre logiz de sa mère éplourée, pour consommer les fiançailles, à la cathédrale de Sainct-Gatien et Sainct-Maurice, ceulx de la campaigne vindrent se repaistre la veue de la dicte mariée et des tapisseries qui estoyent mises le long de la rue de la Scellerie, et dirent tous que iamais pieds plus mignons n'avoyent foulé terre de Touraine, plus iolys yeulx pers veu le ciel, plus belle feste aorné la rue de tapis et de fleurs. Les garses de la ville, celles de Sainct-Martin

et du bourg de Chasteauneuf, envioyent toutes les longues et faulves tresses avecques lesquelles, sans doute, Blanche avoyt pesché ung comté; mais, aussy et plus, soubhaitoyent-elles la robbe dorée, les pierreries d'oultre-mer, les diamans blancs et les chaisnes, avecques quoy la petite iouoyt et qui la lioyent pour tousiours au dict senneschal. Le vieulx souldard estoyt si raguaillardy près d'elle, que son heur crevoyt par tous ses rides, resguards ou mouvemens. Quoique il feust à peu près droict comme une serpe, il se douanoyt aux costez de Blanche, qu'on auroyt dict ung lansquenet à la parade, recevant sa monstre; et il mettoyt la main à son diaphragme, en homme que le plaizir estouffe et gehenne. Oyant les cloches en bransle, la procession, les pompes et doreloteries dudict mariaige, dont estoyt parlé depuis la feste épiscopale, ces dictes filles deziroyent vendanges de Morisques, pluyes de vieulx senneschaulx et pannerées de baptesmes ægyptiacques; mais cettuy feut le seul qu'il y eust iamais en Touraine, veu que le pays est loing d'Ægypte et de Bohesme. La dame d'Azay receut une notable somme d'argent après la cérémonie, dont elle proufficta *pour aller incontinent* devers Ascre au devant de

son dict espoux, en compaignie du lieutenant et des gens d'armes du comte de la Roche-Corbon, qui les luy fournit de tout. Elle partit le iour des nopces, après avoir remis sa fille aux mains du senneschal, en luy recommandant de la bien mesnagier; plus tard, revint avecques le sire d'Azay, lequel estoyt lépreux, et le guarrit, en le soingnant elle-mesme, à tous risques d'estre ladre comme luy, ce qui feut grantement admiré.

Les nopces faictes et parachevées, car elles durèrent trois iournées, au grant contentement des gens, messire Bruyn emmena en grant pompe la petite en son chastel; et, selon la coustume des mariez, la couchia solemnellement en sa couche, qui feut bénie par l'abbé de Marmoustiers; puis il vint se mettre près d'elle, dedans la grant chambre seigneuriale de Roche-Corbon, laquelle avoyt esté tendue de brocard verd, avec des cannetilles d'or. Quand le vieulx Bruyn, tout perfumé, se veit chair à chair avecques sa iolie espousée, il la baisa d'abord au front, puis sur le tettin rondelet et blanc, au mesme endroict où elle luy avoyt permis de luy cadenasser le fermail de la chaisne; mais ce feut tout. Le vieulx rocquentin avoyt trop cuydé de luy-mesme en

croyant pouvoir escosser le reste; et lors, il feit chommer l'amour, maulgré les chants ioyeulx et nuptiaulx, epithalames et gaudriolles qui se disoyent en bas dedans les salles, où l'on balloyt encores. Il se resconforta d'ung coup de breuvaige des espoux, lequel, suyvant les coustumes, avoyt esté bény, et qui estoyt près d'eulx, dans une coupe d'or; lesdictes espices luy reschauffèrent bien l'estomach, mais non le cœur de sa deffuncte braguette. Blanche ne s'estomira point de la félonie de son espoux, veu qu'elle estoyt pucelle d'ame, et que, du mariaige, elle voyoyt seulement ce qui en est visible aux yeulx des ieunes filles, comme robbes, festes, chevaulx, estre dame et maistresse, avoir une comté, se resiouir et commander; aussy, l'enfant qu'elle estoyt, folastroyt-elle avecques les glands d'or du lict, les bobans, et s'esmerveigloyt des richesses du pourpriz où debvoyt estre enterrée sa fleur. Sentant ung peu tard sa coulpe, et se fiant à l'advenir qui cependant alloyt ruyner tous les iours ung petit ce dont il faisoyt estat pour resgaller sa femme, le senneschal voulut suppléer au faict par la parole. Ores, il entretint son espousée, de toutes sortes; luy promit les *clefs de* ses dressoirs, greniers et bahuts,

le parfaict gouvernement de ses maisons et domaines, sans controole aulcun ; luy pendant au cou le chanteau du pain, selon le populaire dicton de Touraine. Elle estoyt comme ung ieune destrier, à plein foing, trouvoyt son bonhomme le plus guallant du monde ; et, se dressant sur son séant, elle se print à soubrire, et veit avecques encores plus de ioye ce beau lict de brocard verd, où doresenavant il luy estoyt loisible et sans faulte de dormir toutes les nuicts. La voyant preste à iouer, le rusé seigneur, qui avoyt peu rencontré de pucelles, et sçavoyt, par mainte expérience, combien les femmes sont cinges sur la plume, veu qu'il s'estoyt tousiours esbattu avecques des galloises, redoutoyt les ieux manuels, baisers de passaige, et les menus suffraiges d'amour, auxquels iadis il ne faisoyt deffault, mais qui présentement l'auroyent treuvé froid comme l'*obit* d'ung pape. Doncques, il se recula devers le bord du lict, en craignant son heur, et dit à sa trop délectable espouse : — Hé bien ! ma mye, vous voilà ores senneschalle, et, de faict, trez-bien sennes-chaussée. — Oh ! non, feit-elle.

— Comment, non ? respondit-il en grant paour, *n'estes-vous* pas dame ?

— Non, feit-elle encores. Ne la seray que si i'ay ung enfant !

— Avez-vous veu les prées en venant ? reprint le bon compère.

— Oui, feit-elle.

— Eh bien ! elles sont à vous...

— Oh ! oh ! respondit-elle en riant, ie m'amuseray bien à y quérir des papillons.

— Voilà qui est saige, dit le seigneur. Et les bois ?

— Ah ! ie ne sçauroys y estre seule, et vous m'y mènerez. Mais, dit-elle, baillez-moy ung petit de ceste liqueur que la Ponneuse ha faicte avecques tant de soing pour nous.

— Et pourquoy, ma mye ? Vous vous bouteriez le feu dedans le corps.

— Oh ! si veulx-je, feit-elle en grignottant de despit, pour ce que ie dezire vous donner au plus tost ung enfant ; et bien vois-je que ce breuvaige y sert !

— Ouf ! ma petite ! dit le senneschal, cognoissant à cecy que Blanche estoyt pucelle de la teste aux pieds, le bon vouloir de Dieu est premièrement nécessaire pour cet office ; puis, les femmes doibvent *estre en estat de fenaison*.

— Et quand seray-je en estat de fenaison? demanda-t-elle en soubriant.

— Lorsque la nature le vouldra, dit-il en cuydant rire.

— Et pour ce, que faut-il faire? reprint-elle.

— Bah! une opération caballisticque et d'alquemie, laquelle est pleine de dangiers.

— Ah! feit-elle d'une mine songeuse, c'est doncques la raison pourquoy ma mère plouroyt de ladite métamorphose; mais Berthe de Preuilly, qui est si dévotieuse d'estre muée en femme, m'ha dict que rien ne estoyt de plus facile au monde.

— C'est selon l'aage, respondit le vieulx seigneur. Mais avez-vous veu à l'escuyerie la belle hacquenée blanche, dont on parle tant en Touraine?

— Oui, elle est bien doulce et plaisante.

— Eh bien? ie vous la donne; et vous pourrez la monter toutes et quantes foys que vous en aurez la phantaisie.

— Oh! vous estes bien bon, et l'on ne me ha pas menty en me le disant...

— *Icy, reprint*-il, ma mye, le sommelier, le chapelain, le thrézorier, l'escuyer, le queux, le baillif,

voire mesmes le sire de Montsoreau, ce ieune varlet qui ha nom Gauttier et porte ma bannière, avecques ses hommes d'armes, capitaines, gens et bestes, tout est à vous, et suyvra vos commandemens à grant erre, soubz poine d'estre incommodé de la hart.

—Mais, reprint-elle, ceste opération d'alquemie ne sçauroyt-elle se faire incontinent?

— Oh! non, reprint le senneschal. Pour ce, il faut que, sur toute chouse, nous soyons l'ung et l'aultre en parfaict estat de graace devant Dieu; sinon, nous aurions ung maulvais enfant, couvert de péchez; ce qui est interdict par les canons de l'Ecclise. C'est la raison de ce que se trouvent tant de garnemens incorrigibles dans le monde. Leurs parens n'ont point saigement attendu d'avoir l'âme saine, et ont faict de meschantes ames à leurs enfans : les beaulx et vertueux viennent de pères immaculez... C'est pour ce que, nous aultres, faisons bénir nos licts, comme ha faict l'abbé de Marmoustiers, de celluy-cy... N'avez-vous pas transgressé les ordonnances de l'Ecclise?

—Oh! non, dit-elle vifvement : i'ai receu, avant la messe, l'absolution de toutes mes faultes; et

depuis, suis restée sans commettre le plus menu péché.

— Vous estes bien parfaicte!... s'écria le rusé seigneur, et suis ravy de vous avoir pour espouse; mais, moy, i'ai iuré comme ung payen.

— Oh ! Et pourquoy ?

— Pour ce que la dance ne finoyt point, et que ie ne pouvoys vous avoir à moy, pour vous emmener icy et vous baiser.

Lors, il luy print fort guallamment les mains et les luy mangea de caresses, en lui débitant de petites mignonneries et mignardises superficielles qui la feirent tout aise et contente.

Puis, comme elle estoyt fatiguée de la dance et de toutes les cérémonies, elle se couchia, en disant au senneschal : — Ie veigleray demain à ce que vous ne péchiez point.

Et elle laissa son vieillard, tout espris de sa blanche beaulté, amoureux de sa délicate nature, et aussy embarrassé de sçavoir comment il l'entretiendroyt en sa naïfveté que d'expliquer pourquoy les bœufs maschoyent deux fois leur mangier. Quoiqu'il n'augurast rien de bon, il s'enflamma tant *à veoir les exquises* perfections de Blanche pendant

son innocent et gentil sommeil, que il se résolut à guarder et deffendre ce ioly ioyau d'amour... Il luy baisoyt, avecques larmes dans les yeulx, ses bons cheveulx dorez, ses belles paupières, sa bouche rouge et fresche, et bien doulcement, de paour qu'elle ne s'esveiglast !... Ce feut toute sa fruition, plaizirs muets qui luy brusloyent encores le cueur, sans que Blanche s'en esmouvast. Aussy déploura-t-il les neiges de sa vieillesse effeuillée, le paouvre bonhomme, et il veit bien que Dieu s'estoyt amusé à luy donner des noix quand il n'avoyt plus de dents.

COMMENT LE SENNESCHAL SE BATTIT AVECQUES LE PUCELAIGE DE SA FEMME

Durant les premiers iours de son mariaige, le senneschal inventa de notables bourdes à donner à sa femme, de laquelle il abusa la tant prisable innocence. D'abord, il treuva dans ses fonctions de iusticier de valables excuses de la laisser parfoys seule; puis il l'occupa de déduicts campaignards, l'emmena en vendanges dedans ses closeries de Vouvray; enfin, la dorelota de mille proupos saugrenus.

Tantost disoyt que les seigneurs ne se comportoyent point comme les petites gens; que les enfans des comtes ne se semoyent qu'en certaines coniunctions célestes, déduictes par de savants astrologues; tantost, que l'on devoyt s'abstenir de faire des enfants aux jours de feste, pour ce que c'estoyt ung

grant travail; et il observoyt les festes en homme qui vouloyt entrer en paradiz sans conteste. Aulcunes foys, prétendoyt que si, par hazard, les parens n'estoyent en estat de graace, les enfans commencez le iour de Saincte-Claire estoyent aveugles; de Sainct-Genou, avoyent la goutte; de Saint-Aignan, la teisgne; de Sainct-Roch, la peste; tantost, que ceulx pondus en febvrier estoyent frileux; en mars, trop remuans; en apvril, ne valloyent rien du tout, et que les gentils garsons estoyent yssus en may. Brief, il vouloyt que le sien feust parfaict, eust le poil de deux couleurs; et pour ce, estoyt besoing que toutes les conditions requises se rencontrassent. En d'aultres temps, disoyt à Blanche que le droict de l'homme estoyt de bailler ung enfant à sa femme suyvant sa seule et unicque voulenté; et que, si elle faisoyt estat d'estre une femme vertueuse, elle debvoyt se conformer aux bons vouloirs de son espoux; enfin, qu'il falloyt attendre que la dame d'Azay feust revenue, à ceste fin qu'elle assistast aux couches. De tout cela feut conclud par Blanche que le senneschal estoyt contrarié de ses requestes, et avoyt peut-estre raison, veu qu'il estoyt vieil et plein d'expérience: doncques, elle se soubmit, et ne songea plus, qu'à part

elle, de ce tant deziré enfant, c'est-à-dire qu'elle y pensoyt tousiours, comme quand une femme ha ung vouloir en teste, sans se doubter que elle faisoyt acte de galloise et villotière courant après la friandise. Ung soir que, par cas fortuit, Bruyn devisoyt d'enfans, discours qu'il fuyoyt comme les chats fuyent l'eau, mais il se plaignoyt d'un gars condamné par luy le matin pour de grans meschiefs, disant que, pour seur, cettuy-là procédoyt de gens chargez de péchez mortels :

— Las ! dit Blanche, si vous voulez m'en donner ung, encores que vous n'ayez point l'absolution, ie le corrigeray si bien que vous serez content de luy...

Lors le comte veit que sa femme estoyt mordue par une phantaisie chaulde et qu'il estoyt temps de livrer bataille à son pucelaige, affin de s'en rendre maistre, l'exterminer, le mulcter, le baster, ou l'assoupir et l'estaindre.

— Comment, ma mye, voulez-vous estre mère? feit-il. Vous ne sçavez pas encores le mestier de dame, et n'estes point accoustumée à faire la maistresse de céans.

— *Oh ! oh !* dit-elle. Pour estre parfaicte comtesse,

et logier en mes flancs ung petit comte, dois-je faire la dame? Si la feroys-je, et druement.

Blanche doncques, pour obtenir lignaige, se mit à courre des cerfs et des biches; saultant les fossez; chevaulchant sur sa hacquenée, à val et à mont, par les bois et champs; prenant grant liesse à veoir voler ses fauxlcons, à les deschapperonner; et les portoyt gentement sur son poing mignon, tousiours en chasse. Ce que avoyt voulu le senneschal. Mais, à ce pourchaz, Blanche gaignoyt ung appétit de nonne et de prélat, c'est-à-dire, voulant procréer, aiguizant ses forces, et ne bridant guères sa faim, quand, au retour, elle se desgressoyt les dents. Aussi, force de lire les légendes escriptes par les chemins, et de dénouer par la mort les amours commencées des oyseaulx et bestes faulves, elle feit ung mystère d'alquemie naturelle, en coulorant son tainct et superagitant ses esperits nutritifs; ce qui pacifioyt peu sa nature guerrière et chatouilloyt fort son dezir, lequel rioyt, prioyt et frétilloyt de plus belle. Le senneschal avoyt cuydé désarmer le séditieux pucelaige de sa femme, en le faisant s'esbattre aux champs; mais sa fraude tournoyt à mal, car l'amour incogneu qui circuloyt dans les veines de Blanche sortoyt de ces

assaults plus nourry, appelant les ioustes et les tournoys, comme paige armé chevalier. Le bon seigneur veit lors qu'il s'estoyt fourvoyé, et qu'il n'y avoyt point de bonne place sur ung gril. Aussy, plus ne sçavoyt quelle pasture donner à vertu de si griefve corpulence; car plus la laissoyt, tant plus elle regimboyt. De ce combat il debvoyt y avoir ung vaincu et une meurtrisseure, meurtrisseure diabolicque qu'il vouloyt esloingner de sa physionomie iusques après son trespas, Dieu aydant. Le pauvre senneschal avoyt desià grant poine à suyvre sa dame aux chasses, sans estre désarçonné. Il suoyt d'ahan soubs son harnoys, et s'achevoyt de vivre, là où sa fringuante senneschalle resconfortoyt sa vie et prenoyt ioye. Souventes foys, à la vesprée, elle vouloyt dancer. Ores le bonhomme, empaletocqué de ses grosses hardes, se trouvoyt tout estrippé de ces excitations auxquelles il estoyt contrainct de participer, ou pour luy donner la main quand elle faisoyt les bransles de la Morisque, ou pour luy tenir la torche allumée quand elle avoyt la phantaisie de la dance au chandellier; et, maulgré ses sciaticques, aposteumes et rheumatismes, il estoyt obligé de soubrire et luy dire quelques gentillesses et guallan-

teries après tous les tourdions, mommeries, pantomimes comicques, qu'elle iouoyt pour soy divertir; car il l'aymoyt si follement que, elle luy auroyt demandé ung oriflant, il l'eust esté quérir à grant erre.

Néantmoins, ung beau jour, il recogneut que ses reins estoyent en trop grant débilité pour lucter avecques la frisque nature de sa femme; et s'humiliant devant ledict sieur Pucelaige, il se résolut de laisser aller tout à trac, comptant ung petit sur la pudicque religion et bonne honte de Blanche; mais tousiours ne dormit que d'ung œil, car il se doubtoyt de reste que Dieu avoyt faict les pucelaiges pour estre prins comme les perdreaux pour estre embrochez et rostis. Par ung matin mouillé, qu'il faisoyt ce temps où les limassons frayent leurs chemins, temps mélancholicque et propre aux resveries, Blanche estoyt au logiz, assize en sa chaire et songeuse, pour ce que rien ne produict de plus vifves coctions des essences substantificques, et aulcune recepte, spécificque ou philtre, n'est plus pénétrante, transperçante, oultreperçante et fringuante, que la subtile chaleur qui miiotte entre le duvet d'une *chaire et celluy d'une* pucelle size pendant ung cer-

tain temps. Aussy, sans le sçavoir, la comtesse estoyt-elle incommodée de son pucelaige, qui luy matagrabolisoyt la cervelle et la grignottoyt de partout.

Lors le bonhomme, griefvement fasché de la veoir languissante, voulut chasser des pensées qui estoyent principe d'amour ultra-coniugal.

— D'où vient vostre soulcy, ma mye? dit-il.

— De honte.

— Qui doncques vous affronte?

— De n'estre point femme de bien, pour ce que ie suis sans ung enfant, et vous sans lignaige? Est-on dame sans progéniture? Nenny! Voyez!... Toutes mes voisines en ont; et je me suis mariée pour en avoir, comme vous pour m'en donner. Les seigneurs de Touraine sont tous amplement fournys d'enfans; et leurs femmes leur en font par pottées; vous seul n'en avez point! On en rira, dà! Que deviendra vostre nom? et vos fiefs, et vos seigneuries? Ung enfant est nostre compaignie naturelle; c'est nostre ioye à nous de le fagotter, embobeliner, empacqueter, vestir et devestir, amittonner, dodiner, bercer, lever, couchier, nourrir; et ie sens que si en avoys *seulement* la moitié d'ung, ie le baiseroys, esmunderoys, emmaillotteroys, désharnacheroys, et le feroys

saulter et rire, tout le iour, comme font les dames.

— N'estoyt que, en les pondant, femmes meurent, et que, pour ce, vous estes encores trop mince et trop bien close, vous seriez desià mère !... respondit le senneschal, estourdy de ce iect de paroles. Mais voulez-vous en achepter ung tout venu? Il ne vous coustera ni poine ni douleur.

— Vère, dit-elle, ie veulx la poine et la douleur; faulte de quoy, point ne seroyt nostre. Ie sçay bien qu'il doibt issyr de moy, puisqu'à l'ecclise on dict Iésus estre le fruict du ventre de la Vierge.

— Adoncques, prions Dieu que cela soit ainsy, s'escria le senneschal, et intercédons la Vierge de l'Esgrignolles. Bien des dames ont conceu après des neufvaines; il ne faut manquer à en faire une.

Alors, le iour mesme, Blanche se despartit vers Nostre-Dame de l'Esgrignolles, attournée comme une royne, montant sa belle hacquenée, ayant sa robe de velours verd, lassée d'ung fin lasset d'or, ouverte à l'endroit des tettins, ayant mancherons d'escarlatte, petits pattins, ung hault chapperon guarny de pierreries et une ceincture dorée qui monstroyt sa taille fine comme gaule. Elle vouloyt *donner son aiustement* à madame la Vierge; et, de

faict, le luy promit pour le iour de ses relevailles.... Le sire de Montsoreau chevaulchoyt devant elle, l'œil vif comme celluy d'une bondrée, faisant renger le monde, et veiglant avecques ses cavaliers à la sécurité du voyaige. Prousche Marmoustiers, le senneschal, endormy par la chaleur, veu qu'on estoyt en aoust, tresbilloyt sur son destrier, comme ung diadesme sur la teste d'une vache, et, voyant si follastre et si gentille dame près d'ung si vieulx braguard, une de la campaigne, qui estoyt accropie au tronc d'un arbre et beuvoyt de l'eaue en son grez, s'enquit d'une larronnesse édentée, laquelle gaignoyt misère en glanant, si cettuy princesse s'en alloyt noyer la mort.

— Nenny ! feit la vieille. C'est nostre dame de la Roche-Corbon, la senneschalle de Poictou et de Touraine, en queste d'ung enfant.

— Ah ! ah ! dit la ieune garse en riant comme une mousche defferrée. Puis, monstrant le seigneur desgourd qui estoyt en hault du convoy : — Cil qui marche en teste l'y boutte, elle fera l'espargne de la cire et du vœu.

— *Hau !* ma mignonne, repartit la larronnesse, *ie m'esbahis* fort que aille à Nostre-Dame de l'Es-

grignolles, veu que les prebstres n'y sont point beaulx. Elle pourroyt trez-bien s'arrester une aulne de temps à l'umbre du clochier de Marmoustiers, elle seroyt tost fécunde, tant sont vivaces les bons pères !...

— Foing des religieux ! dit une mestivière en se resveiglant. Voyez ! Le sire de Montsoreau est flambant et mignon assez pour ouvrir le cueur de ceste dame, d'autant qu'il est ià fendu.

Et toutes se prinrent à rire. Le sire de Montsoreau voulut aller à elles et les branchier à ung tilleul du chemin, en punition de leurs maulvaises paroles ; mais Blanche s'escria vifvement : — Oh ! messire, ne les pendez point encores ! Elles n'ont pas tout dict ; et nous verrons au retour.

Elle rougit, et le sire de Montsoreau la resguarda iusqu'au vif, comme pour luy darder les mysticques compréhensions de l'amour ; mais le déburelecocquement de son intelligence estoyt desià commencé par les dires de ces paysannes, qui fructifioyent dans son entendement. Ledict pucelaige estoyt comme amadou, et n'estoyt besoing que d'ung mot pour l'enflammer.

Aussy Blanche veit-elle ores de notables et phy-

sicques différences entre les qualitez de son vieil mary et les perfections dudict Gauttier, gentilhomme qui n'estoyt point trop affligé de ses vingt-trois ans, se tenoyt droict comme quille en sa selle, et resveiglé comme ung premier coup de matines, quand, au rebours, dormoyt le senneschal; ayant bon couraige et dextérité, là où son maistre deffailloyt. C'estoyt ung de ces fils goldronnez dont les fricquenelles se coëffent de nuict plus voulentiers que d'ung escoffion, pour ce qu'elles ne craignent plus les puces; il y en ha aulcunes qui les en vitupèrent; mais ne faut blasmer personne, car ung chascun doibt dormir à sa phantaisie.

Tant feut songé par la senneschalle et si impérialement bien, que, en arrivant au pont de Tours, elle aymoyt Gauttier occultement et patepeluement, comme ayme une pucelle, sans se doubter de ce que estoyt l'amour. Doncques, elle devint femme de bien, c'est-à-dire soubhaitant le bien d'aultruy, ce que les hommes ont de meilleur. Elle cheut en mal d'amour, allant de prime sault à fund de ses mizères, veu que tout est feu entre la première convoitise et le darrenier dezir. Et ne sçavoyt pas, comme elle l'apprit lors, que, par les yeulx, pouvoyt se couler

une essence subtile causant si fortes corrosions en toutes les veines du corps, replis du cueur, nerfs des membres, racines des cheveulx, transpirations de la substance, limbes de la cervelle, pertuys de l'épiderme, sinuositez de la fressure, tuyaux des hypocondres et aultres, qui, chez elle, feurent soubdain dilatez, eschauldez, chatouillez, envenimez, graphignez, herrissez et fruinguans, comme si mille pannerées d'esguilles se trouvoyent en elle. Ce feut une envie de pucelle, envie bien conditionnée, et qui luy troubloyt la veue, au poinct que elle ne veit plus son vieil espoux, mais bien le ieune Gauttier, en qui la nature estoyt ample comme le glorieux menton d'ung abbé. Quand le bonhomme entra dans Tours, les *ah! ah!* de la foule le resveiglèrent; et il vint en grant pompe avecques sa suite en l'ecclise de Nostre-Dame de l'Esgrignolles, nommée iadis *la Greigneur*, comme si vous disiez : Celle qui ha le plus de mérites. Blanche alla en la chapelle où les enfans se demandoyent à Dieu et à la Vierge, et y entra seule, comme c'estoyt la coustume, en présence toutes foys du senneschal, de ses varlets et des curieux, lesquels restèrent devant la grille. *Quand la comtesse* veit venir le prebstre qui avoyt

la cure des messes aux enfans et de recepvoir déclaration desdits vœux, elle luy demanda s'il estoyt beaucoup de femmes brehaignes. A quoy le bon prebstre respondit que il n'avoit point à se plaindre, et que les enfans estoyent d'ung bon revenu pour l'ecclise.

— Et voyez-vous souvent, reprint Blanche, de ieunes femmes avecques aussy vieulx espoux que l'est Monseigneur ?

— Rarement, feit-il.

— Mais celles-là ont-elles obtenu lignaige ?

— Touiours ! respartit le prebstre en soubriant.

— Et les aultres qui ont moins vieils compaignons ?

— Quelquefois...

— Oh ! oh ! feit-elle. Il y ha doncques plus de sécurité avecques ung comme le senneschal ?

— Certes, dit le prebstre.

— Pourquoi ? dit-elle.

— Madame, respondit gravement le prebstre, avant cet aage, Dieu seul s'en mesle ; après, ce sont les hommes.

Dans ce temps, c'estoyt chouse vraye que sa*pience estoyt* retirée chez les clercs. Blanche feit

son vœu, qui feut des plus considérables, veu que ses atours valloyent bien deux mille escuz d'or.

— Vous estes bien ioyeulse! luy dit le senneschal, quand au retour elle feit piaffer, saulter et fringuer sa hacquenée.

— Oh! oui, feit-elle. Ie ne suis plus en doubte d'avoir ung enfant, puisque aulcuns doibvent y travailler, comme ha dict le prebstre; ie prendray Gauttier...

Le senneschal vouloyt aller occir le moyne; mais il pensa que ce seroyt ung crime qui luy cousteroyt trop, et il se résolut à finement machiner sa vengeance avecques le secours de l'archevesque. Puis, avant qu'il eust reveu les toicts de la Roche-Corbon, il avoyt dict au sire de Montsoreau d'aller chercher en son pays une poignée d'umbre, ce que le ieune Gauttier feit, cognoissant les erremens de son seigneur. Le senneschal se pourveut, au lieu et place dudict Gauttier, du fils au sire de Iallanges, lequel fief relevoyt de la Roche-Corbon. C'estoyt ung ieune gars ayant nom René, approuchant quatorze ans, dont il feit son paige, en attendant qu'il eust l'aage d'estre escuyer, et donna le commandement de ses *hommes à ung* vieulx stropiat avecques lequel il

avoyt moult roulé en Palestine et aultres lieux. Par ainsy, le bonhomme cuyda ne point chausser le harnoys branchu de cocquaige, et pouvoir encores sangler, brider et reffrenner le factieux pucelaige de sa femme, lequel se demenoyt comme une mule prinse en sa chorde.

CE QUI N'EST QUE PÉCHÉ VÉNIEL

Le dimanche ensuyvant de la venue de René au manoir de la Roche-Corbon, Blanche alla chasser, sans son bonhomme; et, quand elle feut en la forest, prouche les Carneaux, veit ung moyne qui luy parut poulser une fille plus que besoing n'estoyt, et picqua des deux, en disant à ses gens : — Hau! hau! empeschez qu'il ne la tue! Mais, quand la senneschalle arriva près d'eulx, elle tourna promptement bride, et la veue de ce que portoyt ce dict moyne l'empescha de chasser. Elle revint pensive; et lors, la lanterne obscure de son intelligence s'ouvrit et receut une vifve lumière qui esclaira mille chouses comme tableaux d'ecclise ou aultres, fabliaux et lays des trouvères, ou manéges des oyseaulx. Soubdain, elle *descouvrit le doulx* mystère d'amour, escript en tou-

tes langues, voire mesmes en celles des carpes. Est-ce pas follie aussy de vouloir céler ceste science aux pucelles ! Tost se couchia Blanche, et tost dit au senneschal : — Bruyn, vous m'avez truphée, et vous debvez besongner comme besongnoyt le moyne des Carneaux avecques la fille. Le vieulx Bruyn se doubta de l'adventure et veit bien que sa male heure estoyt venue. Il resguarda Blanche avecques trop de feu dans les yeulx pour que ceste ardeur feust contrebas, et luy respondit doulcement : — Las, ma mye ! en vous prenant pour femme, i'ay plus eu d'amour que de force, et i'ay faict estat de vostre miséricorde et vertu. Le deuil de ma vie est de sentir tout mon pouvoir dans le cueur seulement. Ce chagrin me despesche à mourir, tant et tant, que vous serez tost libre !... Attendez mon décez de ce monde. C'est la seule requeste que vous fasse celluy qui est vostre maistre et qui pourroyt commander, mais qui ne veult estre que vostre premier ministre et serviteur. Ne trahissez pas l'honneur de mes cheveulx blancs !... Dans ceste occurrence, il y ha des seigneurs qui ont occis leurs femmes...

— *Las !* vous me tuerez doncques? dit-elle.

— *Non,* reprint le vieulx homme, ie t'ayme trop,

mignonne. Va, tu es la fleur de ma vieillesse, la ioye de mon âme! Tu es ma fille bien aymée. Ta veue resconforte ma veue; et de toy, ie puis tout endurer, feust-ce ung chagrin, comme ung bonheur... Ie te donne pleine licence de tout, pourveu que tu ne maulgrées pas trop le paouvre Bruyn qui t'ha faicte grant dame, riche et honorée. Ne seras-tu point une belle veufve? Va, ton heur adoucira mon trespas...

Et il treuva dans ses yeulx desseichez encores une larme, qui coula toute chaulde sur son tainct de pomme de pin, et cheut sur la main de Blanche, laquelle, attendrie de veoir ce grant amour de ce vieil espoux qui soy mettoyt en fosse pour luy plaire, dit en riant: — Là! là! ne plourez point, i'attendray!...

Là-dessus, le senneschal luy baisa les mains, et la resgalla de petites pigeonneries, en disant d'une voix esmue: — Si tu sçavoys, Blanche, ma mye, comme en ton sommeil ie te mangeoys de caresses, ores cy, ores là!... Et le vieulx cinge la flattoyt de ses deux mains, qui estoyent de vrais ossuaires...— Et, disoyt-il tousiours, ie n'osoys resveigler ce chat qui eust estranglé mon honneur, veu qu'à ce mestièr d'amour ie n'embrasoys que mon cueur.

— Ah! reprint-elle, vous pouvez me dodiner ainsy, mesmes quand i'ay les yeulx ouverts, cela ne me faict rien.

Sur ce dire, le paouvre senneschal, prenant le petit poignard qui estoyt sur la table de lict, le luy bailla, disant avecques raige: — Ma mye, tue-moy, ou laisse-moy cuyder que tu m'aymes ung petit!

— Oui! oui! feit-elle tout effrayée, ie verray à vous aymer beaucoup.

Voilà comment ce ieune pucelaige s'empara de ce vieillard et l'asservit, pour ce que, au nom de ce ioly champ de Vénus, qui estoyt en frische, Blanche faisoyt, par la malice naturelle aux femmes, aller et venir son vieulx Bruyn comme ung mulet de meusnier. — Mon bon Bruyn, ie veulx cecy! Bruyn, ie veulx cela! Allons! Bruyn! Bruyn! et tousiours Bruyn! En sorte que Bruyn estoyt plus meurdry par la clémence de sa femme qu'il ne l'eust esté par sa meschanceté. Elle lui tordoyt la cervelle, voulant que tout feust en cramoisy, luy faisant mettre tout à sac au moindre mouvement de ses sourcils; et, quand elle estoyt triste, le senneschal esperdu disoyt à tout, sur son siége iusticial: — Pendez-le...

Ung aultre eust crevé comme mousche à ceste bataille pucelagesque; mais Bruyn estoyt de nature si ferrugineuse, qu'il estoyt mal aisé de venir à bout de luy. Ung soir que Blanche avoyt mis au logiz tout sens dessus dessoubz, fourbu bestes et gens, et eust, par son humeur navrante, désespéré le Père éternel qui ha des threzors de patience, veu qu'il nous endure, elle dit au senneschal, en se couchiant: — Mon bon Bruyn, i'ay contrebas des phantaisies qui me mordent et me picquent; de là vont à mon cueur, bruslent ma cervelle, m'incitent là des chouses maulvaises: et, la nuict, ie resve du moyne des Carneaux...

— Ma mye, respondit le senneschal, ce sont diableries et tentations contre lesquelles sçavent se deffendre les religieux et nonnes. Doncques, si vous voulez faire vostre salut, allez à confesse au digne abbé de Marmoustiers, notre voisin; il vous conseillera bien et vous dirigera sainctement dedans la bonne voye.

— Dès demain, i'iray, feit-elle.

Et, de faict, dare dare, au iour, elle trottoyt au moustier des bons religieux, lesquels, esmerveiglez de veoir chez eulx une si mignonne dame, feirent

plus d'ung péché, le soir, et, pour le présent, la menèrent en grant liesse à leur révérend abbé.

Blanche treuva ledict bonhomme en ung iardin secret, près du rocher, soubz une arcade fresche, et demoura frappée de respect à la contenance du sainct homme, encores que elle feust accoustumée à ne point faire grant estat des cheveulx blancs.

— Dieu vous garde, madame ! dit-il. Que venez-vous quérir si près de la mort, vous ieune ?

— Vos advis prétieux, feit-elle en le saluant d'une révérence. Et, s'il vous plaist conduire une ouaille indocile, ie seray bien aise d'avoir ung si saige confesseur.

— Ma fille, respondit le moyne avecques lequel le vieulx Bruyn avoyt accordé ceste hypocrisie et les rooles à iouer, si ie n'avoys pas la froidure de cent hyvers sur ce chief descouronné, ie ne sçauroys escouter vos péchez ; mais dictes, si vous allez en paradiz, ce sera de ma faulte.

Lors, la senneschalle expédia le frettin de sa provision, et, quand elle se feut purgée de ses petites iniquitez, elle vint au post-scriptum de sa confession.

— *Ah !* mon père, feit-elle, ie doibs vous advouer

que ie suis iournellement travaillée du dezir de faire ung enfant. Est-ce mal?

— Non, dit l'abbé.

— Mais, reprint-elle, il est, par nature, commandé à mon mary de ne point ouvrer l'estoffe à faire la pauvreté, comme disoyent les vieilles sur le chemin.

— Alors, repartit le prebstre, vous debvez vivre saige et vous abstenir de toute pensée de ce genre.

— Mais i'ay entendu professer, à la dame de Ialanges, que ce n'estoyt point péché, quand, de ce, l'on ne tiroyt ni prouffict ni plaizir.

— Il y ha tousiours plaizir! dit l'abbé. Mais comptez-vous point l'enfant comme ung prouffict? Ores, boutez en vostre entendement que ce sera tousiours ung péché mortel devant Dieu, et ung crime devant les hommes, que de se greffer ung enfant par l'accointance d'ung homme auquel on n'est pas ecclésiasticquement mariée... Aussi, telles femmes qui contreviennent aux sainctes lois du mariaige en reçoivent de grans dommaiges en l'aultre monde, et sont en soubmission de monstres horribles, à griphes aguz et trenchans qui les flambent dedans plusieurs fournaises, en remembrance de ce qu'elles ont

icy-bas chauffé leurs cueurs ung peu plus qu'il n'estoyt licite.

Là-dessus, Blanche se gratta l'aureille; et après avoir pourpensé ung petit, elle dit au prebstre : — Et comment doncques ha fait la vierge Marie?

— Ho! respondit l'abbé, cecy est ung mystère.

— Et qu'est ung mystère?

— Une chouse qui ne s'explique point et que l'on doybt croire sans examen aulcun.

— Et vère, feit-elle, ne sauroys-je faire ung mystère?

— Celluy-cy, dit l'abbé, n'est arrivé qu'une foys, pour ce que c'estoyt le Fils de Dieu.

— Las! mon père, la voulenté de Dieu est-elle que ie meure? ou que, de saige et saine de compréhension, ie soye brouillée de cervelle? De ce, il y ha grant dangier. Ores que, en moy, les chouses s'esmeuvent et s'entrechauffent, ie ne suis plus en mon sens, ne me soulcie de rien, et, pour aller à homme, saulteroys par-dessus les murs, iroys à travers champs, sans vergongne, et mettroys tout en descombres, pour seulement veoir ce qui ardoyt si fort au moyne des Carneaux. Et, pendant ces raiges qui me labourent et me picquotent l'ame et le corps, il

n'y ha Dieu, ni diables, ni mary; ie trépigne, ie cours, et romproys les buyes, les poteries, l'autrucherie, basse-cour, mesnaige et tout, tant que ie ne sçauroys vous dire. Mais ie n'ose vous advouer tous mes meschiefs, pour ce que en en parlant i'en ay l'eaue en la bouche, et la chouse, que Dieu me mauldisse, me desmange trez-bien... Que la follie me happe et me picque, et occise ma vertu. Hein ? Dieu, qui m'aura chevillé ceste grant amour au corps, me damnera-t-il?...

Sur ce proupos, ce feut le prebstre qui se gratta l'aureille, tout esbahy des lamentations, profundes sapiences, controverses et intelligences, qu'ung pucelaige secrétoyt.

— Ma fille, dit-il, Dieu nous ha distinguez des bestes, et faict un paradiz à gaigner; et, pour ce, nous donna la raison, qui est ung gouvernail à nous diriger contre la tempeste de nos ambitieux dezirs... Et il y ha manière de transborder son engin en sa cervelle, par ieusnes, labeurs excessifs et aultres saigesses... Et, au lieu de pétiller et frétiller comme une marmotte deschaisnée, il faut prier la Vierge, se couchier sur la dure, raccoustrer votre mesnaige, et *non faire de l'oysiveté...*

— Eh! mon père, quand, à l'ecclise, ie suis en ma chaire, ie ne voys ni prebstre, ni autel, ains l'enfant Iésus qui me remet la chouse en goust. Mais, pour finir, si la teste me tourne et que, mon entendoire dévallée, ie soys dans les gluaux de l'amour...

— Si telle vous estiez, dit imprudemment l'abbé, vous seriez dans le cas de saincte Lidoire, laquelle dormant un iour bien fort, les iambes de cy, de là, par ung moment de grant chaleur, et vestue de légier, feut approuchée par ung ieune homme, plein de mauvaisetié, qui, de pied coy, l'enchargea d'ung enfant; et comme de ce maltalent ladicte saincte feut de tout point ignorante, et bien surprinse d'accouchier, croyant que l'enflure de sa bourse estoyt une griefve maladie, elle en feit pénitence comme d'ung péché véniel, veu qu'elle n'avoyt perçeu aucune liesse de ce maulvais coup, suyvant la déclaration du meschant homme, lequel dit, sur l'eschaffaud où il feut deffaict, que la saincte n'avoyt aulcunement bougé...

— Oh! mon père, dit-elle, soyez seur que je ne bougeroys pas plus qu'elle!

Sur ce proupos, elle s'évada, frisque et gentille, *en soubriant*, et pensant comme elle pourroyt faire

un péché véniel. Au retourner du grand moustier, elle veit dedans la court de son chastel le petit Iallanges, lequel, soubz le commandement du vieil escuyer, tournoyt et viroyt sur ung beau cheval, en soy ployant aux mouvemens de la beste, descendant, remontant, par voltes et passes, fort gentement, tenant hault la cuisse, et si ioly, si dextre, si desgourd, que cela ne sauroyt se dire; enfin, tant, qu'il auroyt faict envie à la royne Lucrèce, laquelle s'occit pour avoir esté contaminée contre son gré.

— Ha! se dit Blanche, si tant seulement cettuy paige avoyt quinze ans, ie m'endormiroys bien, fort près de luy.

Aussy, maulgré la trop grant ieunesse de ce gentil serviteur, pendant la collation et le souper, elle guigna beaucoup la toison noire, la blancheur de peau, la graace de René, surtout ses yeulx où estoyent en abundance une limpide chaleur et ung grant feu de vie, qu'il avoyt paour de darder, l'enfant!

Ores, à la vesprée, comme la senneschalle restoyt songeuse en sa chaire, au coin de l'aatre, le vieulx Bruyn l'interrogua sur son soulcy.

—*Ie pense, feit*-elle, que vous avez deu faire des

armes en amour de bon matin, pour estre ainsy pieçà ruiné...

— Oh! respondit-il en soubriant, comme tous vieulx questionnez sur leurs remembrances amoureuses, à l'aage de treize ans et demy, i'avoys engrossé la chamberière de ma mère...

Blanche, n'en soubhaitant pas davantaige, cuyda que le paige René debvoyt estre suffisamment guarny; de ce feut ioyeulse beaucoup, feit des agaceries au bonhomme, et se roula dans son dezir muet, comme ung gasteau qui s'enfarine.

COMMEN ET PAR QUI FEUT FAICT LEDICT ENFANT

La senneschalle ne resva point trop à la fasson d'esveigler hastivement l'amour du paige, et eut bientost treuvé l'embusche naturelle où sont tousiours prins les plus rudes. Vécy comme : A l'heure chaulde du iour, le bonhomme faisoyt sieste à la mode sarrazine, usaige auquel il ne failloyt iamais depuis son retourner de Terre-Saincte. Pendant ce, Blanche estoyt seule au prez, ou laboroyt à menus ouvraiges comme en brodent et en parfilent les femmes; et, le plus souvent, restoyt en la salle à veoir aux buées, à renger les nappes, ou couroyt à sa phantaisie. Lors elle assigna ceste heure silencieuse à parachever l'éducation du paige en luy faisant lire ez livres, et soy dire ses prières. Adoncques, *le lendemain, quand* dormit, sur le coup de midi, le

senneschal, qui succomboyt au soleil, lequel eschauffe de ses rays les plus lumineux le costeau de la Roche-Corbon, tant et plus, que là force est de sommeiller, à moins que d'estre ventillé, sacquebuté, freschement émoustillé par ung diable de pucelaige, Blanche doncques se percha moult gentement dedans la grant chaire seigneuriale de son bonhomme, laquelle ne treuva point trop haulte, veu qu'elle comptoyt sur les hazards de la perspective. La rusée commère s'y accommoda dextrement comme une hirundelle en son nid, et pencha sa teste malicieuse sur le bras, en enfant qui dort; mais, en faisant ces préparatoires, elle ouvroyt des yeulx friands qui soubrioyent, s'esbauldissant, par advance, des menues et secrettes gaudisseries, esternuements, loucheries et transes de ce paige qui alloyt gezir à ses pieds, séparé d'elle par le sault d'une vieille puce. Et, de faict, elle advança tant et si bien le quarreau de veloux où debvoyt s'agenoiller le paouvre enfant dont elle iouoyt à plaizir l'ame et la vie, que, quand il eust esté un sainct de pierre, son resguard auroyt esté contrainct de suyvre les flexuositez de la robbe, à ceste fin de mirer et admirer les perfections et beaultez de la fine iambe qui mouloyt la chausse

blanche de la senneschalle. Aussy, force estoyt qu'ung foible varlet se prinst à ung piége où le plus vigoureux chevalier auroyt voulentiers succombé. Lorsqu'elle eut tourné, retourné, placé, desplacé son corps et rencontré la situation où ledict piége estoyt le mieulx tendu, elle cria doulcement : « Oh! René! » René, que elle sçavoyt bien estre en la salle des gardes, n'eut faulte d'accourir, et monstra soubdain sa teste brune entre les tapisseries de l'huys.

— Que plaist-il à vous? dit le paige. Et il tenoyt, en grant respect, à la main, son tocquet de peluche cramoysie, moins rouge que ses bonnes ioues à fossettes et bien fresches.

— Venez çà! reprint-elle de sa petite voix, veu que l'enfant luy attrayoyt si fort qu'elle en estoyt tout espantée.

A vray dire, n'estoyent aulcunes pierreries si flambantes que les yeulx de René, ni velin plus blanc que son tainct, ni femme si doulce de formes. Puis, si près du dezir, elle le trouvoyt encores plus duysamment faict; et comptez que le ioly ieu d'amour reluisoyt bien de toute ceste ieunesse, du bon *soleil, du silence,* et de tout.

— Lisez-moy les litanies de madame la Vierge? luy dit-elle en luy poulsant ung livre ouvert sur son prie-dieu. Que ie saiche si vous estes bien enseigné par vostre maistre!...

« Ne treuvez-vous point la Vierge belle? » luy demanda-t-elle en soubriant, quand il tint les Heures enluminées où esclatoyent l'azur et l'or.

— C'est une paincture, respondit-il timidement et gectant ung petit coup d'œil à sa tant gracieuse maistresse.

— Lisez, lisez...

Lors René s'occupa de réciter les si doulces et tant mysticques litanies; mais croyez que les *ora pro nobis* de Blanche s'en alloyent tousiours plus foibles, comme les sons du cor par la campaigne; et ores que le paige reprint avecques ardeur : O rose mystérieuse! » la chastelaine, qui certes entendoyt bien, respondit par ung légier sospir. Sur ce, René se doubta que la senneschalle dormoyt. Adoncques, se mit à la couvrir de son resguard, la mirant à son aise et n'ayant pas envie de sonner alors aultre antienne qu'une antienne d'amour. Son *heur luy faisoyt* bondir et sursaulter le cueur iusques *dans la gorge*; aussy, comme de raison, ces deux

iolis pucelaiges ardoyent à qui mieulx, et, si les aviez veus, iamais n'en bouteriez deux ensemble. René se resgalloyt par les yeulx, en complotant en son ame mille fruitions qui luy donnoyent l'eaue en la bouche de ce beau fruict d'amour. Dans ceste ecstase, il laissa cheoir le livre, ce dont devint penaud comme moyne surprins en mal d'enfant; mais aussy, par là, cogneut que Blanche sommeilloyt bel et dur; car elle, point ne s'esmeut, et la rusée n'auroyt pas ouvert les yeulx, mesmes à plus grans dangiers, et comptoyt que tomberoyt aultre chouse que le livre d'heures. Oyez comme il n'y ha pire envie que envie de grossesse! Ores le paige advisa le pied de sa dame, lequel estoyt chaussé menu dans ung brodequin mignon de couleur perse. Elle l'avoyt singulièrement assis sur ung escabeau, veu qu'elle estoyt trop élévée dedans la chaire du senneschal. Cettuy pied estoyt de proportions estroites, légierement recourbé, large de deux doigts et long comme ung moyneau franc, compris la queue, petit du bout, vray pied de délices, pied virginal qui méritoyt un baiser, comme ung larron la hart; pied lutin, pied lascif à damner ung archange, pied augural, pied agaçant *en diable, et qui donnoyt* dezir d'en faire deux neufs

tout pareils, pour perpétuer en ce bas monde les beaulx ouvraiges de Dieu. Le paige feut tenté de defferrer ce pied persuasif. Pour ce faire, ses yeulx, allumez de tout le feu de son aage, alloyent vitement, comme battant de cloche, de ce dict pied de délectation au visaige endormy de sa dame et maistresse, escoutant son sommeil, beuvant sa respiration; et, de rechief, ne sçavoyt lequel seroyt plus doulx de planter ung baiser : ou sur les fresches et rouges lèvres de la senneschalle, ou sur ce pied parlant. Brief, par respect ou crainte, ou peut-estre par grant amour, il esleut le pied, et le baisa dru, comme pucelle qui n'ose. Puis aussitost il reprint le livre, sentant sa rougeur rougir encores, et tout travaillé de son plaizir, il cria comme ung aveugle : — *Janua cœli,* porte du ciel!... Mais Blanche ne s'esveigla point, se fiant que le paige iroyt du pied au genoil et de là dans le ciel. Elle feut grantement despitée, quand les litanies finèrent sans aultre dommaige, et que René, qui croyoyt avoir eu trop d'heur pour ung iour, yssit de la salle, tout subtilizé, plus riche de ce hardy baiser qu'ung voleur qui ha robbé le tronc des paouvres.

Quand la senneschalle feut seule, elle pensa dans

son ame que le paige seroyt bien long ung peu en besongne, s'il s'amusoyt à chanter *Magnificat* à matines. Lors, pour le lendemain, elle se délibéra de lever le pied ung petit, et, par ainsy, de mettre en lumière le nez de ceste beaulté que l'on nomme parfaicte en Touraine, pour ce qu'elle ne se guaste iamais à l'aër, et demeure aussy tousiours fresche. Pensez que le paige, rosty dans son dezir et tout eschauffé des imaginations de la veille, attendit impatiemment assez l'heure de lire dans ce breviaire de gallanterie ; et feut appelé, puis les menées de la litanie recommencèrent ; et Blanche point ne faillit à dormir. A ceste foys, ledict René frosla sa main sur la iolie iambe et se hazarda iusques à vérifier si le genoil poly, si aultre chouse, estoyt satin. A ceste veue, le paouvre enfant, armé contre son dezir, tant grant paour il avoyt, n'osa faire que de briefves dévotions et menues caresses ; et encores qu'il baisast, mais doulcement, ceste bonne estoffe, il se tint coy. Ce que sentant par les sens de l'ame et intelligences du corps, la senneschalle, qui se tenoyt à quatre de ne se mouvoir, luy cria : — Oua doncques, René ! ie dors !

Oyant ce qu'il creut estre ung grave reprouche, le

paige espouvanté s'enfuyt, laissant les livres, la besongne et tout. Sur ce, la senneschalle adiouxta ceste prière aux litanies : — Saincte Vierge, que les enfans sont difficiles à faire !

A disner, le paige suoyt dans le dos, en arrivant servir sa dame et son seigneur ; mais il feut bien surprins, en recevant de Blanche la plus pute de toutes les œillades que iamais femma ayt gectée, et bien plaisante et puissante elle estoyt, veu qu'elle commuta cet enfant en homme de couraige. Aussy, le soir mesme, Bruyn estant demouré ung brin de temps de plus qu'il n'avoyt coustume en sa senneschaussée, le paige chercha-t-il et treuva Blanche endormie, et luy feit faire ung beau resve. Il luy tollyt ce qui si fort la gehennoyt, et si plantureusement luy bailla de la graine aux enfans, que, du surplus, elle en eust parfaict deux aultres. Aussy, la commère, saisissant le paige à la teste et le serrant de court, s'écria : — Oh ! René, tu m'as esveiglée !

Et de faict, il n'y avoyt sommeil qui pust y tenir ; et ils treuvèrent que les sainctes debvoyent dormir à poings fermez. De ce coup, sans aultre mystère, et par une propriété bénigne qui est principe servateur des espoux, le doulx et gracieux plumaige séant aux

cocqus se plaça sur la teste du bon mary, sans qu'il en ayt senti le moindre eschec.

Depuis ceste belle feste, la senneschalle feit de grant cueur sa sieste à la françoyse, pendant que Bruyn faisoyt la sienne à la sarrazine. Mais, par les dictes siestes, elle experimenta comme la bonne ieunesse du paige avoyt meilleur goust que celle des vieulx senneschaulx ; et, de nuict, elle s'enfouissoyt dedans les toiles, loing de son mary que elle trouvoyt rance et ord en diable. Puis, force de dormir et de se resveigler le iour ; force de faire des siestes et de dire des litanies, la senneschalle sentit florir dans ses flancs mignons ceste gesine, après laquelle tant et tant avoyt esté sospiré ; mais ores elle aymoyt plus davantaige la fasson que le demourant.

Faictes estat que René sçavoyt lire aussy, non plus seulement dedans les livres, ains aux yeulx de sa iolie *seigneure* pour laquelle il se seroyt gecté en ung buscher ardent, si telle avoyt esté son vouloir, à elle. Quand par eulx feurent faictes de bonnes et amples traisnées, plus de cent au moins, la petite senneschalle eut cure et soulcy de l'ame et de l'advenir de son amy le paige. Ores, ung matin de pluye, qu'ils iouoyent à touche fer, comme deux enfans innocens

de la teste aux pieds, Blanche, qui estoyt tousiours prinse, luy dit :

— Viens çà, René ! Sçais-tu que, là où i'ay commis des péchés véniels, pour ce que ie dormoys, toy, tu en as faict de mortels ?

— Ha ! madame, feit-il, où doncques Dieu boutera-t-il tous ses damnez, si cela est pécher ?

Blanche s'esclata de rire, et le baisa au front.

— Tais-toy, meschant, il s'en va du paradiz, et besoing est que nous y vivions de compaignie, si tu veulx estre avecques moy tousiours.

— Oh ! i'ay mon paradiz icy.

— Laissez cela, dit-elle. Vous estes ung mescréant, ung maulvais qui ne songez point à ce que i'ayme : c'est vous ! Tu ne sçays pas que i'ay ung enfant, et que, dans peu, il ne se célera pas plus que mon nez. Ores, que dira l'abbé ? Que dira monseigneur ? Il peut te deffaire, s'il vient à se cholérer. M'est advis, petit, que tu ailles à l'abbé de Marmoustiers pour luy advouer tes péchez, en luy donnant mandat de veoir ce qui est séant de faire à l'encontre de mon senneschal.

— Las ! dit le rusé paige, si ie vends le secret de nos ioyes, il mettra l'interdict sur nostre amour.

— En dà ! feit-elle ; oui ! Mais ton heur en l'aultre monde est ung bien qui m'est si prétieux !

— Le voulez-vous doncques, ma mye ?

— Oui, respondit-elle ung peu foible.

— Eh bien ! i'iray ; mais dormez encores, que ie luy dise adieu !

Et le gentil couple récita des litanies d'adieux, comme s'ils eussent, l'ung et l'aultre, préveu que leur amour debvoyt finir en son apvril. Puis, le lendemain, plus pour saulver sa chiere dame que pour soy, et aussy pour obéir à elle, René de Iallanges se desporta vers le grant moustier.

COMMENT DUDICT PÉCHÉ D'AMOUR FEUT FAICT GRIEFVE PÉNITENCE ET MENÉ GRAND DEUIL

— Vray Dieu ! s'escria l'abbé, lorsque le paige eut accusé la kyrielle de ses doulx péchez, tu es complice d'une énorme félonie, et tu as trahy ton seigneur ! Sçays-tu, paige de maltalent, que, pour ce, tu arseras pendant toute l'éternité, tousiours? et sçays-tu ce que c'est que de perdre à iamais le ciel d'en hault pour ung moment périssable et changeant d'icy-bas ? Malheureux ! ie te veois précipité pour iamais dedans les gouffres de l'enfer, à moins de payer à Dieu, dès ce monde, ce que tu luy doibs pour tel grief...

Là-dessus, le bon vieil abbé, qui estoyt de la chair dont on faict les saincts, et qui avoyt grant authorité au pays de Touraine, espouvanta le ieune homme

par ung monceau de représentations, discours chrestiens, remembrances des commandements de l'Ecclise et mille chouses esloquentes autant que ung diable en peut dire en six semaines pour séduire une pucelle, mais tant et tant, que René, lequel estoyt dans la loyale ferveur de l'innocence, feit sa soubmission au bon abbé. Ores, ledict abbé, voulant faire ung sainct homme et vertueux pour tousiours de cet enfant en train d'estre maulvais, luy commanda d'aller de prime abord se prosterner devant son seigneur, et luy advouer ses desportemens; puis, s'il reschappoyt de ceste confession, de se croiser sur l'heure et virer droict en Terre-Saincte, où il demoureroyt quinze ans de terme préfix à guerroyer contre les Infidèles.

— Las! mon reverend père, feit-il tout espanté, quinze ans seront-ils assez pour m'acquitter de tant de plaisirs? Ah! si vous sçaviez, il y ha eu de la doulceur bien pour mille ans!

— Dieu sera bon homme. Allez! reprint le vieulx abbé; ne péchez plus. A ce compte, *ego te absolvo*...

Le paouvre René retourna, là-dessus, en grant contrition, au chastel de la Roche-Corbon; et la prime rencontre qu'il y feit feut le senneschal qui

faisoyt fourbir ses armes, morions, brassards et le reste. Il estoyt sis iuz ung grant banc de marbre, à l'aër, et se complaisoyt à veoir soleiller ces beaulx harnoys qui luy ramentevoyent ses ioyeulsetez de la Terre-Saincte, les bons coups, les galloises, *et cætera*. Quand René se feut mis à genoilz devant luy, le bon seigneur feut bien estonné.

— Qu'est cecy ? dit-il.

— Mon seigneur, respondit René, commandez à ceulx-cy de soy retirer.

Ce que les serviteurs ayant faict, le paige advoua sa faulte, en racontant comment il avoyt assailly sa dame pendant le sommeil, et que, pour le seur, il debvoyt l'avoir enchargiée d'ung enfant, à l'imitation de l'homme avecques la saincte, et venoyt, par ordre de son confesseur, se remettre à la discrétion de l'offensé. Ayant dict, René de Iallanges baissa ses beaulx yeulx, d'où procédoyt tout le meschief, et resta coy, prosterné sans paour, les bras pendans, la teste nue, attendant la male heure et soubmis à Dieu. Le senneschal n'estoyt si blanc qu'il ne pust blesmir encores; et doncques, il paslit comme linge *freschement* seiché, demourant muet de cholère; puis, *ce vieil homme*, qui n'avoyt point en ses veines d'es-

perits vitaulx assez pour procréer ung enfant, treuva, dans ce moment ardent, plus de vigueur que besoing n'estoyt pour deffaire ung homme. Il empoigna de sa dextre velue sa lourde masse d'armes, la leva, brandilla et aiusta si facilement, que vous eussiez dict une boule à ieu de quilles, pour la deschargier sur le front pasle dudict René, lequel, saichant qu'il estoyt bien en faulte à l'endroict de son seigneur, demoura serain et tendit le col, en songeant qu'il alloyt solder toute la coulpe pour sa mye en ce monde et dans l'aultre.

Mais si belle ieunesse et toutes les séductions naturelles de ce ioly crime treuvèrent graace au tribunal du cueur chez ce vieil homme, encores que Bruyn feust sévère; et lors, gectant sa masse au loing sur ung chien qu'il escharbotta : — Que mille millions de griphes mordent pendant l'éternité toutes les charnières de celle qui a faict celluy qui sema le chesne dont feut construicte la chaire sur laquelle tu m'as cornifié! Et autant à ceulx qui t'engendrèrent, mauldict paige de malheur! Va-t-en au diable d'où tu viens! Sors de devant moy, du chastel, du pays, et n'y reste ung poulce de temps plus que besoing est; *sinon, ie sçauray te* préparer une mort à petit feu qui

te fera mauldire, vingt foys par heure, ta vilaine ribaulde...

En entendant ce commencement des paroles du senneschal qui avoyt ung retour de ieunesse sur les iuremens, le paige s'enfuyt, en le quittant du reste, et feit bien. Bruyn, tout flambant de male raige, gaigna les iardins à grant renfort de pieds, maulgréant tout sur son passaige, frappant, iurant; mesmes qu'il renversa trois poteries tenues par ung sien serviteur qui portoyt la pastée aux chiens; et il se cognoissoyt si peu qu'il auroyt tué ung peigne pour ung mercier. Brief, il aperceut sa despucelée, qui resguardoyt sur la route du moustier, attendant le paige, et ne saichant point que plus iamais ne le verroyt.

— Ha! ma dame, par la rouge triple fourche du diable, suis-je ung mangeur de bourdes et ung enfant, pour croire que vous avez si grant pertuys qu'ung paige y entre sans vous esveigler? Par la mort! par la teste! par le sang!

— Vère, respondit-elle, voyant que la mine estoyt esventée, ie l'ay bien gracieusement senty; mais, comme vous ne m'aviez point appris la chouse, i'ay cru resver!

La grant ire du sennechal fondit comme neige au soleil; car la plus grosse cholère de Dieu luy-mesme se feust esvanouie à ung soubrire de Blanche.

— Que mille millions de diables emportent cet enfant forain! Ie iure que...

— Là! là! ne iurez point, feit-elle. S'il n'est vostre, il est mien; et, l'aultre soir, ne disiez-vous pas que vous aymeriez tout ce qui viendroyt de moy?

Là-dessus, elle enfila telle venelle d'arraisonnemens, de paroles dorées, de plainctes, querelles, larmes et aultres patenostres de femmes, comme, d'abord, que les domaines ne feroyent point retour au roy; que iamais enfant n'avoyt esté plus innocemment gecté en moule; que cecy, que cela; puis, mille chouses, tant, que le bon cocqu s'apaisa; et Blanche, saisissant une propice entreioincture, dit :

— Et où est le paige?

— Il est au diable!

— Quoi! l'avez-vous tué? dit-elle. Et toute pasle, elle chancela.

Bruyn ne sceut que devenir, en voyant cheoir tout l'heur de ses vieulx iours; et il auroyt, pour son salut, voulu luy monstrer ce paige. Lors, il commanda

de le quérir; mais René s'enfuyoit à tire d'ailes, ayant paour d'estre desconfict, et se departit pour les pays d'oultre-mer, à ceste fin d'accomplir son vœu de religion. Alors que Blanche eut apprins par l'abbé dessusdict la pénitence imposée à son bien-aymé, elle cheut en griefve mélancholie, disant parfoys : — Où est-il, ce paouvre malheureux, qui est au milieu des dangiers pour l'amour de moy?

Et tousiours le demandoyt, comme ung enfant qui ne laisse aulcun repos à sa mère iusqu'à ce que sa quérimonie luy soyt octroyée. A ces lamentations, le vieulx senneschal, se sentant en faulte, se tresmoussoyt à faire mille chouses, une seule hormis, affin de rendre Blanche heureuse; mais rien ne valloyt les doulces friandises du paige...

Cependant elle eut ung iour l'enfant tant deziré ! Comptez que ce feut une belle feste pour le bon cocqu, car la ressemblance du père estant engravée en plein sur la face de ce ioly fruict d'amour, Blanche se consola beaucoup, et reprint ung petit ceste tant bonne gayeté et fleur d'innocence qui resiouissoyt les vieilles heures du senneschal. Force de veoir *courir ce petit,* force de resguarder les rires correspondans de luy et de la comtesse, il fina par l'aymer,

et se seroyt courroucé bien fort contre ung qui ne l'en auroyt pas cru le père.

Ores, comme l'adventure de Blanche et de son paige n'avoyt point esté transvasée hors du chasteau, il consta, par tout le pays de Touraine, que messire Bruyn s'estoyt encores treuvé en fonds d'ung enfant. Intacte demoura la vertu de Blanche, qui, par la quintessence d'instruction par elle puisée au reservoir naturel des femmes, recogneut combien besoing estoyt de taire le péché véniel dont son enfant estoyt couvert. Aussy devint-elle preude et saige, et citée comme une vertueuse personne. Puis, à l'user, elle expérimenta la bonté de son bonhomme ; et, sans luy donner licence d'aller avecques elle plus loing que le menton, veu qu'en soy elle se resguardoyt comme acquise à René, Blanche, en retour des fleurs de vieillesse que luy offroyt Bruyn, le dorelotoyt, luy soubrioyt, le maintenoyt en ioye, la papelardant avecques les manières et fassons gentilles dont usent les bonnes femmes envers les marys qu'elles truphent ; et tout si bien, que le senneschal ne vouloyt point mourir, se quarroyt dans sa chaire, et, tant plus vivoyt, tant plus s'accoustumoyt à la *vie. Mais, brief,* ung soir, il trespassa, sans bien

sçavoir où il alloyt ; car il disoyt à Blanche : — Ho ! oh ! ma mye, ie ne te veois plus ! Est-ce qu'il faict nuict ?

C'estoyt la mort du iuste, et il l'avoyt bien méritée pour loyer de ses travaulx en Terre-Saincte.

Blanche mena de ceste mort ung grant et vray deuil, le plourant comme on ploure ung père. Elle demoura mélancholicque, sans vouloir prester l'aureille aux musicques des secundes nopces ; ce dont elle feut louée des gens de bien, lesquels ne sçavoyent point que elle avoyt ung espoux du cueur, une vie en espérance ; mais elle estoyt la plus part du temps veufve de faict et veufve de cueur, pour ce que, n'oyant aulcunes nouvelles de son amy le croisé, la paouvre comtesse le reputoyt mort ; et, pendant certaines nuicts, le voyant navré, gisant au loing, elle se resveigloyt toute en larmes. Elle vescut ainsy quatorze années dans le soubvenir d'ung seul iour de bonheur. Finablement, ung iour où elle avoyt avecques elles aulcunes dames de Touraine, et que elles devisoyent après disner, vécy son petit gars, lequel avoyt lors environ treize ans et demy, et ressembloyt à René plus que n'est permis à ung enfant de ressembler à son père, et n'avoyt rien de feu Bruyn

que le nom, vécy ce petit, fol et gentil comme sa mère, qui revint du iardin, tout courant, suant, eschauffé, hallebottant, graphignant toutes chouses sur son passaige, suivant les us et coustumes de l'enfance, et qui court sus à sa mère bien aymée, se gecte en son giron ; puis, rompant les devis d'ung chascun, luy cria :

— Ho ! ma mère, i'ay à parler à vous. I'ay veu en la court ung pelerin qui m'ha prins bien fort.

— Ha ! s'escria la chastelaine, en se virant devers ung sien serviteur, qui avoyt charge de suyvre le ieune comte et veigler sur ses iours prétieux, ie vous avoys deffendu à tout iamais de laisser mon fils aux mains d'estrangiers, voire mesmes en celles du plus sainct homme du monde... Vous quitterez mon service...

— Hélas ! ma dame, respondit le vieil escuyer tout pantois, celluy-là ne luy vouloyt point de mal, pour ce qu'il ha plouré en le baysant bien fort...

— Il ha plouré ? feit-elle. Ah ! c'est le père !

Ayant dict, elle pancha la teste sur la chaire où elle estoyt sise, et qui, pensez-le bien, estoyt la chaire où elle avoyt péché.

Oyant ce mot incongreu, les dames feurent si sur-

prinses, que, de prime face, elles ne veirent point que la paouvre senneschalle estoyt morte, sans que iamais il ayt esté sceu si son brief trespas advint par poine de la departie de son amant, qui, fidelle à son vœu, ne la vouloyt point veoir, ou par grant ioye de ce retourner et de l'espoir de faire lever l'interdict dont l'abbé de Marmoustiers avoyt frappé leurs amours. Et ce feut ung bien grant deuil, car le sire de Iallanges perdit l'esperit au spectacle de sa dame mise en terre, et se feit religieux à Marmoustier, que, dans cettuy temps, aulcuns nommoyent Maimoustier, comme qui diroyt *maius Monasterium*, le plus grant moustier, et, de faict, il estoyt le plus beau couvent de France.

TAYLOR INST. OXFORD

LA MYE DU ROY

Il y avoyt en ce temps ung orphebvre logié aux forges du Pont-au-Change, duquel la fille estoyt citée dans Paris pour sa trez-grant beaulté, renommée sur toute chouse pour sa genteté : aussy, tres-bien la pourchassoyent aulcuns par les fassons accoustumées de l'amour; et tant que certains auroyent baillé de l'argent au père pour avoir sa dicte fille comme véritable espouse, ce qui le rendoyt aise tant que ie ne sçauroys dire.

Ung sien voisin, advocat au parlement, lequel, *force de vendre* son bagoust aux aultres, avoyt au-

tant de domaines que ung chien ha de puces, s'advisa d'offrir audict père un hostel en recognoissance de son consentement à ce mariaige, dont il vouloyt se chausser. A quoy ne faillit point l'orphebvre. Il octroya sa fille, sans avoir soulcy de ce que cettuy chapperon fourré avoyt une mine de cinge, peu de dents en ses mandibules, encores bransloyent-elles, et sans mesmes le flairer, quoiqu'il feust ord et puant comme tous iusticiards qui croupissent de reste ez fumiers du Palais, parchemins, *Olim*, et noires procedures.

Ores que la belle fille le veit, elle dit de prime face :

— Mercy Dieu ! ie n'en veulx point.

— Ce n'est mon compte ! dit le père, qui avoyt desià prins l'hostel en goust. Ie te le donne pour espoux. Accordez vos musicques. Cela maintenant le resguarde, et son office est de t'agréer.

— Est-ce ainsy ? feit-elle. Eh bien ! devant que de vous obéir, ie lui diray son faict.

Et le soir mesme, après souper, lorsque l'amoureux commença de luy exposer son cas bruslant, luy desclairant comme il estoyt féru d'elle et luy promettant grant chiere pour le demourant de sa vie, elle lui respondit de brief :

— Mon père vous ha vendu mon corps; mais, si le prenez, vous ferez de moy une gouge, veu que i'aymerois mieulx estre aux passans qu'à vous. Ie vous iure, au rebours des damoiselles, une desloyaulté qui ne finira que par mort, vostre ou mienne.

Puis se mit à plourer, comme font toutes les garses qui ne sont point encores ferrées; car, après, elles ne plourent plus iamais par les yeulx. Le bon advocat print ces estranges fassons pour des gogues et appats dont se servent les filles affin d'allumer davantaige le feu, et faire tourner les dévotions de leurs prétendus en douaires, préciputz et aultres droicts d'espousée : aussy, le malin n'en tint compte, et se rit des estouffades de la belle fille, en luy disant : — A quand les nopces?

— Drez demain, feit-elle, pour ce que, plus tost ce sera, plus tost seray libre d'avoir des guallans et de mener la ioyeuse vie de celles qui ayment à leur choix.

Là-dessus, ce fol advocat, esprins comme ung pinson dedans la glue d'ung enfant, s'en va, faict ses préparatives, interlocute au Palais, trotte à l'Official, achepte dispenses, et conduict ce pourchaz plus vi-

tement que toutes ses aultres plaidoyeries, ne resvant que de la belle fille. Pendant ce, le Roy, qui se trouvoyt au retourner d'ung voyaige, n'entendant parler en sa court que de la belle fille, laquelle avoyt reffusé mille escuz de celluy-cy, rabbroué celluy-là, finalement, qui ne vouloyt estre soubmise par personne et rebuttoyt tous les plus beaulx fils qui eussent quitté Dieu de leur part de paradiz à seule fin de iouir de ce dragon ung seul iour; doncques, le bon Roy, lequel estoyt friand de tel gibier, yssit en la ville, passa aux forges du pont, entra chez l'orphebvre, à ceste fin d'achepter des ioyaulx pour la dame de son cueur, mais *item* pour marchander le plus prétieux biiou de la bouticque. Le Roy ne se trouvoyt point de goust aux orphebvreries, ou les orphebvreries ne se trouvoyent point à son goust, tant que le bonhomme fouilla dans une layette cachée pour monstrer au Roy ung gros diamant blanc.

— Ma mye, dit-il alors à la belle fille pendant que le père avoyt le nez en la layette, vous n'estes pas faicte pour vendre des pierreries, mais pour en recepvoir; et si, de toutes ces bagues, vous me donnez *le choix, i'en sçay* une dont icy l'on est affollé, *laquelle me plaist,* dont à tousiours seray subiect ou

serviteur, et dont le royaulme de France ne pourra iamais payer le prix.

— Ah! Sire, reprint la belle fille, ie me marie demain. Mais, si vous me baillez le poignard qui est à vostre ceincture, ie deffendray ma fleur et vous la reserveray pour observer l'Évangile où est dict : Donnez à César ce qui est à César.

Tost le Roy lui bailla la petite dague; et ceste vaillante response l'enamoura de la fille à en perdre le mangier. Il feit son partement, en intention de logier ceste nouvelle mye à la rue de l'Hirundelle, en ung sien hostel. Voilà mon advocat pressé de soy brider, qui, au grand despit de ses corrivaulx, mène son espousée au bruit des clochiers, avecques musicques, faict des festins à donner des diarrhées, et, le soir, après les dances, vient en la chambre de son logiz où debvoyt estre couchiée la belle fille; non plus belle fille, mais lutin processif, mais enraigée diablesse, qui, sise en ung sien fauteuil, n'avoyt voulu se mettre au lict de l'advocat et restoyt devant le foyer, chauffant son ire et son cas. Le bon mary, tout estonné, vint ployer ses genoilz devant elle, en la conviant en la iolie bataille des premières armes; mais *elle ne sonna mot*; et, quand il tentoyt de luy lever

la cotte, affin seulement de veoir ung petit ce qui si chier luy coustoyt, elle luy donnoyt ung coup de main à luy casser les os et se tenoyt muette. Ce ieu plaisoyt à mon dict advocat, lequel cuydoyt veoir la fin de ce par la chouse que vous sçavez, et il iouoyt en bonne fiance, attrapant de bons coups de sa sournoyse. Mais tant de hucher, tant de tortiller, tant de l'assaillir, il deffeit ores une manche, ores deschira la iuppe, et coula sa main au but mignon de fischerie, forfaict dont la belle fille gronda, se dressant en pieds, puis, tirant le poignard du Roy :

— Que voulez-vous de moy? luy dit-elle.

— Je veulx tout! feit-il.

— Ha! ie seroys une grant pute que de me donner à contre-cueur. Si vous avez cuydé trouver ma virginité désarmée, vous errez fort. Vécy le poignard du Roy, dont ie vous tue, si vous faictes mine de m'approucher.

Cela dict, elle print ung charbon, en ayant tousiours l'œil au procureur; puis, escripvant une raye sur le planchier, elle adiouxta : — Icy seront les confins du domaine du Roy. N'y entrez; si le passez, *ie ne vous* faulx!

L'advocat, qui ne pensoyt pas faire l'amour avec-

ques ce poignard, restoyt tout desconfict, mais, ores qu'il escoutoyt ce cruel arrest dont il avoyt desià payé les despens, ce bon mary voyoyt, par les deschireures, si bel eschantillon de cuisse rebondie, blanche et fresche, puis si brillante doubleure de mesnaige bouchant les trous de la robbe, *et cœtera*, que la mort luy sembla doulce, s'il y goustoyt seulement ung petit; et alors se rua dedans le domaine du Roy, disant : « Peu me chauld de mourir ! » Et de faict, s'y gecta si dru, que la belle fille tomba fort mal sur le lict; mais, ne perdant pas le sens, elle se deffendit si frétillamment, que l'advocat n'eut aultre licence que de touchier le poil de la beste ; encores y gaigna-t-il ung coup de poignard, qui luy trencha ung bon bout de lard sur l'eschine, sans le trop blesser : en foy de quoy il ne lui en cousta point trop chier d'avoir faict irruption dans le bien du Roy.

Mais, enyvré de ce chetif advantaige, il s'escria :

— Ie ne sçauroys vivre sans avoir ce tant beau corps et ces merveilles d'amour ! Doncques, tuez-moi !

Et, de rechief, vint assaillir la réserve royale. La belle-fille, *qui avoyt* son roy en teste, ne feut point

touchiée de ce grant amour, et dit giefvement : — Si vous menassez cela de vostre poursuite, ce n'est pas vous, ains moi, que ie tueray...

Et son resguard estoyt farouche assez pour espouvanter le paouvre homme, qui s'assit en déplourant ceste male heure, et passa la nuict, si tant ioyeulse à ceulx qui s'entr'ayment, en lamentations, prières, interiections et aultres promesses : comment elle seroyt servie ; pourroyt dissiper tout ; mangier dans l'or ; de simple damoiselle en feroyt une dame, en acheptant des seigneuries ; et finablement, que, si elle lui permettoyt de rompre une lance en l'honneur de l'amour, il la quitteroyt de tout et perdroyt la vie en la fasson qu'elle vouldroyt.

Mais elle, touiours fresche, luy dit, au matin, qu'elle luy permettoyt de mourir, et que ce seroyt tout l'heur qu'il pouvoyt luy donner.

Ie ne vous ay point truphé, feit-elle. Mesmes, à l'encontre de mes promesses, ie me baille au Roy, vous faisant graace des passans, lourdiers et charretons, dont ie vous menassoys.

Puis, quand le iour feut venu, elle se vestit de ses cottes et aiustemens nuptiaulx, attendit patiemment que le bon mary, dont elle n'avoyt rien voulu, se

destournast du logiz pour l'affaire d'ung client, et tost devalla par la ville, cherchant le Roy. Mais elle n'alla point si loing que le gect d'une arbaleste, pour ce que ledict seigneur Roy avoyt mis en guette ung sien serviteur qui tortilloyt autour de l'hostel, et, de prime abord, dit à la mariée, qui estoyt encores cadenassée :

— Ne quérez-vous point le Roy ?

— Oui, feit-elle.

— Eh bien ! ie suis vostre meilleur amy, reprint le fin homme et subtil courtizan ; ie vous demande vostre ayde et protection, comme ie vous donne meshuy la mienne...

Là-dessus, il luy dit quel homme estoyt le Roy ; par quelle costé il debvoyt être prins ; qu'il faisoyt raige ung iour, l'aultre ne sonnoyt mot ; et comme estoyt cecy, et comme cela ; qu'elle seroyt bien appoinctée, bien fournie ; mais qu'elle tinst le Roy en servaige : brief, il cacquetta si bien durant le chemin, qu'il en feit une pute parfaicte pieçà qu'elle entrast dans l'hostel de l'Hirundelle, où feut depuis madame d'Estampes. Le paouvre mary ploura comme ung cerf aux aboys, lorsque plus ne veit sa bonne femme en son logiz, et devint d'ordinaire mélancho-

licque. Ses confrères luy feirent autant de hontes et mocqueries que sainct Jacques eut d'honneurs en Compostelle ; mais ce cocquard se cuysoyt et desseichioyt dans son ennuy, si tant, que les aultres finèrent par vouloir l'allégier. Ces chapperons fourrez, par esperit de chicquane, decretèrent que le dolent bonhomme n'étoyt point cocqu, veu que sa femme avoyt reffusé la iousterie ; et si le planteur de cornes avoyt esté aultre que le Roy, ils eussent entreprins la dissolution dudict mariaige. Mais l'espoux estoyt affolé de ceste gouge à en mourir ; et, par adventure, il la laissa au Roy, se fiant qu'ung iour il la pourroyt avoir à luy, estimant qu'une nuictée avecques elle n'estoyt point trop payée par la honte de toute une vie. Il faut aymer, dà ! pour ce ; et il y ha beaucoup de braguards qui renifleroyent à ceste grant amour. Mais, luy, tousiours pensoyt à elle, négligeant ses plaids, ses clients, ses voleries et tout. Il alloyt par le Palais comme ung avare qui quiert ung bien perdu ; soulcieux, songe-creux ; mesmes qu'ung iour il compissa la robbe d'un conseiller, cuydant estre iouxte le mur où les advocats *vuydent* leurs causes. Cependant la belle fille estoyt *aymée soir* et matin par le Roy, qui ne pouvoyt s'en

assouvir, pour ce qu'elle avoyt des manières espéciales et gentes en amour, se cognoissant aussy bien à allumer le feu qu'à l'estaindre. Meshuy, rabbrouant le Roy ; demain, le papelardant ; iamais la mesme, et ayant des phantaisies plus de mille : au demourant, trez-bonne, iouant du bec comme aulcune ne pouvoyt faire, rieuse et fertile en folastreries et petites cocquasseries.

Ung sieur de Bridoré se tua pour elle, de despit de ne pouvoir estre receu à mercy d'amour, encocores qu'il offrist sa terre de Bridoré en Touraine. Mais, de ces bons et anciens Tourangeaux qui donnoyent ung domaine pour un coup de lance gaye, il ne s'en faict plus. Ceste mort attrista la belle fille ; et, pour ce que son confesseur luy imputa ce trespas à grief, elle iura, à part soy, que, bien qu'elle feust la mye du Roy, à l'advenir elle accepteroyt les domaines et feroyt secrettement la ioye, pour saulver son ame. Aussy commença-t-elle alors ceste grant fortune qui luy ha valu la considération par la ville. Mais aussy elle empescha beaucoup de gentilshommes de périr, accordant si bien son luth et treuvant de telles imaginations, que le Roy ne sçavoyt point qu'elle l'aydoyt à rendre ses subiects plus heureux. De

faict, il l'avoyt si druement en goust, qu'elle luy auroyt faict croire que les planchiers d'en hault estoyent ceulx d'en bas, ce qui luy estoyt plus facile qu'à aulcune autre, pour ce qu'en son logiz de l'Hirunde ledict Roy ne finoyt d'estre couchié, tant qu'il ne sçavoyt faire la différence des planchiers; baguant tousiours, comme s'il eust voulu veoir si ceste belle estoffe pouvoyt s'user; mais il n'usa que luy, le chier homme, veu qu'il mourut par suite d'amour. Quoiqu'elle eust le soin de ne soy donner qu'à de beaux hommes les plus ancrez en cour, et que ses faveurs feussent rares comme miracles, ses envieux et corrivales disoyent que pour dix mille escuz ung simple gentilhomme pouvoyt gouster à la ioye du Roy, ce qui estoyt faulx de toute faulseté, veu que, lors de sa noize avecques ledict sire, quand elle feut par luy reprouchée de ce, elle luy respondit fièrement : — l'abomine, ie mauldis, ie trentemille ceulx qui ont mis ceste bourde en vostre esperit! Ie n'en ay eu aulcun qu'il n'ayt despendu pour moy plus de trente mille escuz à la grille.

Le Roy, tout faschié, ne put s'empeschier de soubrire, et la guarda encores ung moys environ, pour faire taire les medisances. Enfin, la damoiselle de

Pisseleu ne se creut dame et maistresse que sa rivale ruynée. Ains beaucoup eussent aymé ceste ruyne, veu qu'elle feut espousée par ung ieune seigneur, qui feut encores heureux avecques elle, tant elle avoyt d'amour et de feu, à en revendre à celles qui pèchent par trop grant frescheur. Ie reprends. Ung iour que la mye du Roy se pourmenoyt par la ville dedans sa lictiere, à ceste fin d'achepter des ferrets, lassets, patins, gorgerettes et aultres munitions d'amour, et que tant belle et bien attornée estoyt, que ung chascun, surtout les clercs, la voyant, eussent cru veoir les cieulx ouverts, vécy son bon mary qui vous la rencontre prouche la Croix du Trahoir. Elle, qui boutoyt son pied mignon hors la lictiere, rentra vitement la teste comme si elle eust veu ung aspic. Elle estoyt bonne femme, car i'en cognoys qui eussent passé fier pour affronter le leur, en grant despect de sa seigneurie conjugale.

— Et qu'avez-vous? luy demanda monsieur de Lannoy, qui par reverence l'accompagnoyt.

— Ce n'est rien, feit-elle tout bas. Mais ce passant est mon mary. Le paouvre homme est bien changé! Iadis il ressembloyt à ung cinge, mais aujourd'huy ie cuyde qu'il est l'imaige de Iob.

Ce desplourable advocat restoyt esbahy, sentant son cueur se fendre à la veue de ce pied mince et de sa femme tant aymée.

Oyant cela, le sire de Lannoy luy dit en vray goguenard de court : — Est-ce raison, pour ce que vous estes son mary, que vous l'empeschiez de passer ?

A ce proupos, elle s'esclata de rire, et le bon mary, au lieu de la tuer bravement, ploura en escoutant ce rire qui luy fendit la tête, le cueur, l'ame et tout, si bien qu'il faillit à tomber sur ung vieulx bourgeoys occupé à se reschauffer le cas en voyant la mye du Roy. L'aspect de ceste belle fleur qu'il avoyt eue en bouton, mais qui lors estoyt espanouïe, odorante, et ceste nature blanche, bien gorgiasée, taille de fée, tout cela rendit l'advocat plus malade et plus fol d'ycelle que aulcunes paroles pourroyent le dire. Et besoing est d'avoir esté yvre d'une bien aymée qui se refuse à vous pour parfaictement cognoistre la raige de cet homme. Encores est-il rare d'estre aussy chauldement enfourné que pour lors il estoyt. Il iura que vie, fortune, honneur *et tout y passeroyt*, mais que, une foys au moins, *il seroyt chair* à chair avecques elle, et feroyt si

grant resgal d'amour que il y lairroyt peut-estre sa fressure et ses reins. Il passa la nuict, disant : « Ho ! oui ! Ha ! ie l'auray ! Et sacre, et Dieu ! ie suis son mary ! Et diable !... » se frappant au front, et ne restant point en place.

Il se forge en ce monde des hazards auxquels les gens de petit esperit n'accordent point de créance, pour ce que ces dictes rencontres semblent supernaturelles ; mais les hommes de haulte imagination les tiennent pour vrayes, pour ce que l'on ne sçauroyt les inventer ; par ainsy arriva-t-il au paouvre advocat, le lendemain mesme de ceste griefve veillée où il avoyt tant masché son amour à vuyde. Ung sien client, homme de grant nom et qui entroyt à ses heures chez le Roy, vint de matin dire à ce bon mary qu'il luy falloyt une grosse somme d'argent, sans aulcun délay, comme douze mille escuz. A quoy le chat fourré respondit que douze mille escuz ne se rencontroyent point au coin d'une rue aussy souvent que ce qu'on y rencontre, et que besoing estoyt, oultre les seuretez et garanties de l'interest, d'avoir ung homme qui eust chez luy douze mille escuz les bras croisés, et que de ces gens peu en estoyt dans Paris, quoyque grant il feust, et aul-

tres bourdes que disent les hommes de chicquane.

— Vère, monseigneur, vous avez doncques, ung créancier oultre-avide et torssionnaire ? feit-il.

— Oh ! oui, respondit-il, veu que ce est le chouse de la mye du Roy ! N'en sonnez mot ; mais, ce soir, moyennant vingt mille escuz et ma terre de Brie, ie luy prendray mesure.

Sur ce, l'advocat paslit, et le courtizan s'aperceut qu'il avoyt guasté quelque chouse. Comme il estoyt au restourner de la guerre, il ne sçavoyt point que la belle fille aymée du Roy eust ung mary.

— Vous blesmissez, feit-il.

— I'ai les fiebvres, respondit le chicquanier. — Mais, reprint-il, est-ce doncques à elle que vous donnez contracts et argent ?

— Oui dà !

— Et qui doncques la marchande ? est-ce elle aussy ?

— Non, dit le seigneur, mais ces menus arrangemens et solides baguatelles se trafficquent par une meschine qui est bien la plus adroicte chamberière qui iamais feut ! Elle est plus fine que moustarde, et il luy reste bien quelques suffraiges aux doigts de ces nuictées prinses au Roy.

— I'ay ung mien lombard, reprint l'avocat, qui pourra vous accommoder ; mais rien ne sera faict, et, desdicts douze mille escuz, vous n'aurez pas tant seulement ung rouge liard, si ladicte chamberière ne vient céans ensaccher le prix de ce cas qui est si grant alquémiste ! il mue le sang en or, vray Dieu !

— Oh ! ce sera ung bon tour, si luy faictes signer ung acquit, repartit le seigneur en riant.

La meschine vint sans faulte au rendez-vous des escuz chez l'advocat, qui avoyt prié le seigneur de la luy amener. Et faictes estat que sires ducats estoyent bel et bien rengez comme nonnes allant à vespres, couchiez iuz une table, et auroyent desridé ung asne en train d'estre estrillé, tant belles et luysantes estoyent les braves, les nobles, les ieunes piles. Le bon advocat n'avoyt point estably ceste visée pour les asnes. Aussy la meschinette se pourlescha-t-elle trez-humidement les badigoinces, disant mille patenostres de cinge aux dits escuz. Ce que voyant, le mary luy souffla dedans l'aureille ces mots qui suoyent l'or : — Cecy est à vous !

— Ha ! dit-elle, ie n'ay iamais esté payée si chier !

— *Ma mye,* respartit le chier homme, vous les

aurez sans estre grevée de moy... Et la destournant ung petit : — Vostre client ne vous ha point dict comment on me nomme, hein? feit-il, non? Ores apprenez que ie suis le vray mary de la dame que le Roy a desbauchée de son office, et que vous servez. Emportez-lui ces escuz, et revenez icy ; ie vous compteray les vostres, à une condition qui sera de vostre goust.

La meschine effrayée se raffermit, et feut moult curieuse de savoir à quoy elle gaigneroyt douze mille escuz sans touchier à l'advocat : aussy ne faillit-elle point à tost revenir.

— Ores çà, ma mye, luy dit le mary, vécy douze mille escuz; mais avecques douze mille escuz on acquiert des domaines, des hommes, des femmes et la conscience de trois prebstres au moins : par ainsy, ie cuyde que, pour ces douze mille escuz, ie puis vous avoir corps, ame, hypocondrilles et tout. Et i'auray créance en vous, comme ont les advocats : donnant, donnant. Ie veulx que vous alliez incontinent chez le seigneur qui croit estre aymé ceste nuict par ma femme, et que vous le tartruphiez, *en luy contant* comme quoy le Roy vient souper *chez elle, et* que, pour ce soir, il faut qu'il mette

ordre à sa phantaisie aultrement. Puis, cela dict, ie seray au lieu de ce beau fils et du Roy.

— Et comment? feit-elle.

— Oh! respondit-il, ie t'ay acheptée, toi et tes engins. Mais tu n'auras pas resguardé deux foys les escuz que tu trouveras ung moyen de me faire avoir ma femme : car, en ceste conioncture, tu ne pèches nullement! Est-ce pas œuvre pie de s'employer à la saincte coniunction de deux espoux, dont les deux mains seulement ont esté mises l'une dans l'aultre devant le prebstre?

— Par ma ficque! venez, dit-elle. Après soupèr, les lumières seront estainctes, et vous pourrez vous assouvir de madame, pourveu que vous ne sonniez mot. Heureusement, à ces heures joyeulses, elle crie plus qu'elle ne parle, et n'interroge que par gestes, car elle ha de la pudeur beaucoup, et n'ayme point à tenir de vilains proupos, comme font les dames de la court...

— Oh! feit l'advocat, tiens, prends les douze mille escuz, et je t'en promets deux foys autant, si j'ay en fraude le bien qui m'appartient en loyaulté.

Là-dessus, il convindrent de l'heure, de la porte, *du signal, de tout*; et la meschine s'en alla, empor-

tant à dos de mulet, et bien accompaignée, les beaulx deniers prins ung à ung par le chicquanous aux veufves, orphelins et aussy à d'aultres : lesquels alloyent tous dans le petit creuset où tout se fond, voire nostre vie, qui en vient. Voilà mons l'advocat qui s'esbarbe, se perfume, met son beau linge, se passe d'oignons pour avoir ses halenées fresches, se reconforte, se superfrise et faict tout ce qu'ung malotru de Palais peut inventer pour se mettre soubz forme de guallant seigneur. Il se donne les airs d'ung ieune desgourd, s'esguise à estre leste, et tasche à desguiser sa face immunde ; mais il eut beau faire, il sentoyt tousiours l'advocat. Il ne feut pas si advisé que la belle buandière de Portillon, laquelle ung dimanche, se voulant mettre en atours pour ung sien amant, lessivoyt son pertuys, et glissant le pénultiesme doigt ung petit où vous savez, elle se flaira : — Ah ! mon mignon ! feit-elle, tu t'advises de sentir encores ! Là ! là ! ie vais te rincer avecques de l'eaue bleue. Et tost et bien, remit au gué son *crypsimen* rusticque, ce qui l'empescha de se dilater. Mais nostre chicquanous se croyoyt le plus beau fils du monde, encores que de toutes ses drogues il feust la pire. Pour *estre brief*, il se vestit de légier, quoique le froid

pinçast comme ung collier de chanvre, et yssit dehors, gaignant au plus vite ladicte rue de l'Hirundelle. Il y patienta ung bon transon de temps. Mais, au moment où il cuydoyt avoir esté prins pour ung sot, lors que nuict feut, la chamberière vint luy ouvrir l'huys, et le bon mary se coula tout heureux dedans l'hostel du Roy. Ceste meschine le serra prétieusement dans ung reduict qui se trouvoyt près du lict où se couchioyt sa dicte femme, et, par les fentes, il la veit dans toute sa beaulté, veu qu'elle se despouilloyt de ses atours et chaussoyt, au foyer, ung habit de combat à travers lequel on apercevoyt tout. Ores, cuydant estre seule avecques sa meschine, elle disoyt les follies que disent les femmes en soy vestant. — Ne vaulx-je pas bien vingt mille escuz ce soir? Et cecy, ne sera-ce pas bien payé par ung chasteau de Brie?

En disant cela, elle relevoyt légierement deux avant-postes, durs comme bastions, lesquels pouvoyent soustenir bien des assaults, veu qu'ils avoyent esté furieusement attaquez sans mollir.

— Mes espaules seules valent ung royaulme! dit-elle. Ie défie bien le Roy de les refaire. Mais, vray Dieu, ie commence à m'ennuyer de ce mes-

tier. A tousiours besongner, il n'y ha point de plaisir. La meschinette soubrioyt, et la belle fille luy dit: — Ie vouldroys bien te veoir en ma place...

Et la chamberière se mit à rire plus fort, en luy respondant:

— Taisez-vous, madamoiselle. Il est là.

— Qui?

— Vostre mary.

— Lequel?

— Le vray.

— Chut! reprit la belle fille.

Et sa chamberière luy conta l'adventure, voulant conserver la faveur de sa maistresse et aussy les douze mille escuz.

— Oh bien! il en aura pour son argent, dit l'advocate. Ie vais le laisser se morfondre trez-bien. S'il taste de moy, ie veulx perdre mon lustre et devenir aussy laide que le marmouzet d'ung cistre. Tu te bouteras au lict en ma place, et tu verras à gaigner tes douze mille escuz. Va luy dire qu'il tire ses grègues de bon matin, affin que ie ne saiche tes tromperies, et, ung peu avant le iour, ie viendray me mettre à ses costez.

Le paouvre mary greslottoyt, et les dents luy

clacquoyent fort. Aussy, la chamberière retourna devers luy, soubz le prétexte de quérir ung linge, et luy dit : — Entretenez-vous chauld dans vostre dezir. Madame faict ce soir ses grans cérémonies, et vous serez bien servy. Mais faictes raige, sans souffler ! Aultrement ie seroys perdue.

Finablement, quand le bon mary feut de tout poinct gelé, les flambeaux feurent estaincts, la meschine cria tout bas dans les rideaux à la mye du Roy que le seigneur estoyt là; puis elle se mit au lict, et la belle fille sortit, comme si elle eust esté la chamberière. L'advocat yssit de sa froide cachette, et se fourra congruement entre les toiles, en pourpensant en luy-mesme : « Ah ! que c'est bon ! » De faict, la chamberière luy en donna pour plus de cent mille escuz. Et le bonhomme cogneut bien la différence qui est entre les profusions des maisons royales et la petite despense des bourgeoyses. La meschine, qui rioyt comme une pantophle, se tira de son roole à merveille, resgallant le chicquanous de cris passablement gentils, torsions, sursaults convulsifs, comme une carpe sur la paille, et faisant des *ha! ha!* qui la dispensoyent d'aultres paroles. *Et tant par elle feut* adressé de requestes, et tant

feurent-elles amplement respondues par l'advocat qu'il s'endormit comme une poche vuyde; mais paravant de finer, cet amant, qui vouloyt conserver le soubvenir de ceste bonne nuictée d'amour, espila sa femme, à la faveur d'ung soubresault, ie ne sais où, veu que ie n'y estoys point, et tint en sa main ce prétieux gaige de la chaulde vertu de la belle fille. Vers le matin, quand le coq chanta, la belle fille se glissa près de son bon mary, et feignit de dormir. Puis la chamberière vint frapper légierement au front du bienheureux, en luy disant à l'aureille:

— Il est temps. Pouillez vos chausses et tirez d'icy! Vécy le iour. Le bonhomme, griefvement marry de laisser ce sien threzor, voulut veoir la source de son bonheur esvanouy.

— Oh! oh! feit-il en procédant au recolement des pièces, i'ay du blond, et vécy qui est noir.

— Qu'avez-vous faict? luy dit la meschine. Madame verra qu'elle ne ha point son compte.

— Oui, mais voyez.

— Mais, feit-elle d'ung air de mespris, ne sçavez-vous point, vous qui sçavez tout, que ce qui est *desplanté* meurt et se descolore!

Et, là-dessus, elle le gecta dehors en s'esclatant

de rire avecques la bonne gouge. Cela feut cogneu. Ce paouvre advocat, nommé Féron, en mourut de despit, voyant qu'il estoyt le seul qui n'eust point sa femme, tandis que elle qui, de ce, feut appelée la belle Féronnière, espousa, après avoir laissé le Roy, ung ieune seigneur comte de Buzançois.

Et, sur ses vieulx iours, elle racontoyt ce bon tour, et en riant, veu qu'elle n'avoyt iamais pu sentir l'odeur de ce chicquanous.

Cecy nous apprend à ne point nous attacher plus que nous ne debvons à femmes qui reffusent de supporter nostre ioug.

L'HÉRITIER DU DIABLE

Il y avoyt alors ung bon vieulx chanoine de Nostre-Dame de Paris, lequel demouroyt en ung beau logiz à luy, prouche Sainct-Pierre-aux-Bœufs, dans le Parvis. Cettuy chanoine estoyt venu simple prebstre à Paris, nud comme dague, sauf la guaisne. Mais, veu qu'il se trouvoyt estre ung bel homme, bien guarny de tout et complexionné si plantureusement que, par adventure, il pouvoyt faire l'ouvraige de plusieurs sans trop s'esbrescher, il s'adonna trez-fort à la confession des dames : baillant aux mélancholicques une doulce absolution, aux mala-

difves, une drachme de son baulme; à toutes une petite friandise. Il feut si bien cogneu pour sa discretion, sa bienfaisance et aultres qualitez ecclésiasticques, qu'il eut des praticques à la court. Lors, pour ne point resveigler la ialousie de l'officialité, celle des marys et aultres, brief, pour enduire de saincteté ces bonnes et prouffictables menées, la mareschalle Desquerdes luy bailla ung os de sainct Victor, en vertu duquel os tous les miracles du chanoine se parfaisoyent. Et aux curieux il estoyt respondu : — Il ha ung os qui guarri de tout. Et à ce personne ne treuvoyt rien à redire, pour ce qu'il n'estoyt point séant de soupçonner les relicques. A l'umbre de sa soutane, le bon prebstre eut la meilleure des renommées, celle d'ung homme vaillant soubz les armes. Aussi vescut-il comme ung roi : battant monnoye avecques son goupillon, et transmuant l'eaue benoiste en bon vin. De plus, il estoyt couchié parmy tous les *et cætera* des notaires ez testamens, ou dans les caudiciles, que aulcuns ont escript CODICILE faulsairement, veu que le mot est issu de *cauda*, comme si disiez la queue des legs. Finablement, le bon frocquard eust esté faict archevesque, s'il eust seulement dict par raillerie : — Ie

vouldroys bien mettre une mitre pour couvrechief, affin d'avoir plus chauld à la teste. Ains, de tous les benefices à luy offerts, il n'esleut qu'ung simple canonicat, pour se réserver les bons proufficts de ses confessades. Mais ung iour le couraigeux chanoine se treuva foible des reins, veu qu'il avoyt bien soixante et huict ans; et, de faict, avoyt usé bien des confessionnaulx. Alors, se ramentevant toutes ses bonnes œuvres, il crut pouvoir cesser ses travaulx apostolicques, d'autant qu'il possédoyt environ cent mille escuz, gaignez à la sueur de son corps. Dès ce iour il ne confessa plus que les femmes de haut lignaige, et trez-bien. Aussi disoyt-on à la court que, maulgré les efforts des meilleurs ieunes clercs, il n'y avoyt encore que le chanoine de Sainct-Pierre-aux-Bœufs pour bien blanchir l'ame d'une femme de condition. Puis, enfin, le chanoine devint, par force de nature, un beau nonagénaire, bien neigeux de la teste; tremblant des mains, mais quarré comme une tour; ayant tant craché sans tousser, qu'il toussoyt lors sans pouvoir cracher; ne se levant plus de sa chaire, luy qui s'estoyt tant levé par humanité; mais beuvant frais, mangeant rude, ne sonnant mot, et ayant toutes les

apparences d'ung vivant chanoine de Nostre-Dame. Veu l'immobilité de ce susdict chanoine; veu les relations de sa vie maulvaise, qui, depuis ung peu de temps, couroyent parmi le menu peuple tousiours ignare; veu sa reclusion muette, sa florissante santé, sa ieune vieillesse et aultres chouses longues à dire, il y avoyt aulcunes gens, lesquels, pour faire du merveilleux et nuire à nostre saincte religion, s'en alloyent disant que le vray chanoine estoit pieçà deffunct, et que depuis plus de cinquante ans le diable logeoyt au corps dudict frocquart. De faict, il sembloit à ses anciennes praticques que le diable seul avoyt pu, par sa grant chaleur, fournir aux distillations herméticques qu'elles se ramentevoyent avoir obtenues, à leurs soubhaits, de ce bon confesseur qui tousiours avoyt le diable au corps. Mais, comme ce diable estoyt notablement cuict et ruyné par elles, et que pour une royne de vingt ans il n'auroyt pas bougié, les bons esperitz et ceulx qui ne manquoyent point de sens, ou les bourgeoys qui arraisonnoyent sur toutes chouses, gens qui treuveroyent des poulx sur testes chaulves, demandoyent pourquoy le diable restoyt soubs forme de chanoine, *alloyt à l'ecclise* Nostre-Dame, aux heures où vont

chanoines, et s'adventuroyt jusqu'à gobber les perfums de l'encens, gouster à l'eaue benoiste, puis mille aultres chouses!

A ces proupos héréticques, les ungs disoyent que le diable vouloyt sans doute se convertir, et les aultres que il demouroyt en fasson de chanoine, pour se mocquer des trois nepveux et héritiers de ce susdict brave confesseur, et leur faire attendre iusques au iour de leur propre trespas la succession ample de cet oncle vers lequel ils se desportoyent tous les iours, allant resguarder si le bonhomme avoyt les yeulx ouverts; et, de faict, le treuvoyent tousiours l'œil clair, vivant et aguassant comme œil de basilic, ce qui les divertissoyt beaucoup, veu qu'ils aymoyent trez-fort leur oncle, en paroles. A ce subiect, une vieille femme racontoyt que pour seur le chanoine estoyt le diable, pour ce que deux de ses nepveux, le procureur et le capitaine, conduisant à la nuict leur oncle, sans fallot ni lanterne, au retourner d'ung souper chez le pénitencier, l'avoyent faict, par inadvertence, trebuchier dans ung bon tas de pierres amassées pour élever la statue de sainct Christophe. D'abord le vieillard avoyt faict feu en tombant, puis s'estoyt, aux cris de ses chiers

nepveux et aux lueurs des flambeaux qu'ils vindrent quérir chez elle, retreuvé debout, droict comme une quille et guay comme ung esmerillon, disant que le bon vin du pénitencier luy avoyt donné le couraige de soutenir ce choc, et que ses os estoyent bien durs et avoyent eu des assaults plus rudes. Les bons nepveux, le cuydant mort, feurent bien estonnez, et veirent que le temps ne viendroyt pas facilement à bout de casser leur oncle, veu qu'à ce mestier les pierres avoyent tort. Aussi ne l'appeloyent-ils pas leur bon oncle à faulx, veu qu'il estoyt de bonne qualité. Aulcunes meschantes langues disoyent que le chanoine avoyt treuvé tant de ces pierres sur son passaige, qu'il restoyt chez luy, pour n'estre point malade de la pierre, et que la crainte du pire estoyt la cause de sa réclusion.

De tous ces dires et rumeurs, il conste que le vieulx chanoine, diable ou non, demouroyt en son logiz, ne vouloyt point trespasser, et avoyt trois héritiers avecques lesquels il vivoyt comme avecques ses sciaticques, maulx de reins et aultres despendances de la vie humaine. Desdicts trois héritiers, ung estoyt le plus maulvais souldard qui *feust yssu d'ung* ventre de femme, et il avoyt deu

bien deschirer l'estoffe de sa mère en cassant sa coquille, veu qu'il estoyt sorty de là avecques des dents et du poil. Aussy mangioyt-il aux deux temps du verbe, le présent et l'advenir, ayant des garses à luy, dont il payoyt les escoffions; tenant de l'oncle pour la durée, la force et le bon usaige de ce qui est souvent de service. Dans les grosses batailles, il taschoyt de donner des horions sans en recepvoir, ce qui est et sera tousiours le seul problesme à résouldre en guerre; mais il ne s'y espargnoyt iamais; et, de faict, comme il n'avoyt point d'aultre vertu, horsmis sa bravoure, il feut capitaine d'une compaignie de grans lances et fort aymé du duc de Bourgongne, lequel s'enquéroyt peu de ce que faisoyent *aliàs* ses souldards. Cettuy nepveu du diable avoyt nom le capitaine Cochegrue; et ses créanciers, les lourdiers, bourgeoys et aultres dont il crevoyt les poches, l'appeloyent le *Mau-cinge*, veu qu'il estoyt malicieux autant que fort; mais il avoyt de plus le dos guasté par l'infirmité naturelle d'une bosse, et ne falloyt point faire mine de monter dessus pour veoir plus loing, car il vous auroyt navré, sans conteste.

Le *secund* avoyt estudié les Coustumes, et, par la

faveur de son oncle, estoyt devenu bon procureur et plaidoyt au Palais, où il faisoyt les affaires des dames que iadis le chanoine avoyt le mieulx confessées. Cettuy-là se nommoyt *Pille-grue*, pour le railler sur son vray nom qui estoyt Cochegrue, comme celluy du capitaine, son frère. Pille-grue avoyt ung chestif corps, sembloyt laschier de l'eaue trez-froide, estoyt pasle de visaige et possédoyt une physionomie en manière de bec de fouyne. Ce néantmoins, il valoyt bien ung denier de plus que ne valoyt le capitaine, et portoyt à son oncle une pinte d'affection; mais, depuis environ deux ans, son cueur s'estoyt ung peu feslé, et goutte à goutte, sa recognoissance avoyt fuy; de sorte que, de temps à aultre, quand l'aër estoyt humide, il aymoyt à mettre ses pieds dedans les chausses de son oncle et à presser par avance le ius de ceste tant bonne succession.

Luy et son frère le souldard treuvoyent leur part bien légiere, veu que, loyaulment, en droict, en faict, en iustice, en nature et en réalité, besoing estoyt de donner la tierce partie du tout à ung paouvre cousin, fils d'une aultre sœur du chanoine, *lequel héritier*, peu aymé du bonhomme, restoyt

aux champs, où il estoyt bergier près Nanterre.

Cettuy guardien de bestes, paysan à l'ordinaire, vint en ville, sur l'advis de ses deux cousins, qui le mirent en la maison de leur oncle, dans l'espoir que tant par ses asneries, lourderies, tant par son deffault d'engin, tant par son maltalent, il seroyt desplaisant au chanoine, qui le mettroyt à la porte de son testament. Doncques, ce paouvre Chiquon, comme avoyt nom le bergier, habitoyt, luy seul, avecques son vieil oncle, depuis ung mois environ; et, treuvant plus de prouffict ou de divertissement à guarder un abbé qu'à veigler sur des moutons, se feit le chien du chanoine, son serviteur, son baston de vieillesse, luy disant: « Dieu vous conserve! » quand il pettoyt; « Dieu vous saulve! » quand il esternuoyt, et « Dieu vous garde! » quand il rotoyt; allant veoir s'il pleuvoyt, où estoyt la chatte, restant muet, escoutant, parlant, recevant les tousseries du bonhomme par le nez, l'admirant comme le plus beau chanoine qui feust au monde, le tout de cueur, en bonne franchise, ne saichant point qu'il le leschast à la manière des chiennes qui espoussettent leurs petits; et l'oncle, auquel ne falloyt point apprendre de quel costé du pain estoyt la

frippe, rebuttoyt ce paouvre Chiquon, le faisoyt virer comme un dez; tousiours appelant Chiquon, et tousiours disant à ses aultres nepveux que ce Chiquon l'aidoyt à mourir, tant baslourd qu'il estoyt. Là-dessus, oyant cela, Chiquon se demenoyt à bien faire à son oncle, et s'esguisoyt l'entendement à le mieulx servir; mais, comme il avoyt l'arrière-train formulé comme une paire de citrouilles, estoyt large des espaules, gros des membres, peu desgourd, il ressembloyt davantaige au sieur Silène qu'à ung légier Zéphyrus. Au faict, le paouvre bergier, homme simple, ne pouvoyt se repestrir : aussy restoyt-il gros et gras, en attendant la succession pour se maigrir.

Ung soir, monsieur le chanoine discouroyt sur le compte du diable et sur les griefves angoisses, supplices, tortures, etc., que Dieu chauffroyt pour les damnés; et le bon Chiquon, escoutant, d'ouvrir des yeulx grans comme la gueule d'ung four, à ces devis, sans en rien croire.

— Vère, feit le chanoine, n'es-tu pas chrestien !

— En dà! oui, respondit Chiquon.

— *Eh bien!* il y ha ung paradiz pour les bons: *ne faut-il point* ung enfer pour les méchans?

— Oui, monsieur le chanoine; mais le diable n'est point utile... Si vous aviez céans ung meschant qui vous mettroyt tout sens dessus dessoubz, ne le bouteriez-vous point dehors?

— Oui, Chiquon...

— Ho bien! monsieur mon oncle, Dieu seroyt bien nigaud de laisser dans cettuy monde, qu'il ha si curieusement basty, ung abominable Diable espécialement occupé à luy guaster tout... Foing! ie ne recognoys point de diable, s'il y ha ung bon Dieu... Fiez-vous là-dessus. Ie voudroys bien veoir le diable!... Ha! ie n'ay point paour de ses griphes...

— Ah! si i'estoys dans ta fiance, ie n'auroys nul soulcy de mes ieunes ans où ie confessoys bien dix foys par chascun iour...

— Confessez encores, monsieur le chanoine!... Ie vous affirme que ce sont mérites prétieux là-hault.

— Là! là! est-ce vray?...

— Oui, monsieur le chanoine.

— Tu ne trembles point, Chiquon, de nier le diable?...

— Ie m'en soulcie comme d'une gerbe de *feurre!...*

— Il t'adviendra du desplaisir de ceste doctrine.

— Nullement ! Dieu me deffendra bien du diable, pour ce que ie le croy plus docte et moins beste que le font les savans.

Là-dessus, les deux aultres nepveux entrèrent, et, recognoissant à la voix du chanoine qu'il ne haïoyt point trop Chiquon, et que les doléances qu'il faisoyt à son endroict estoyent de vrayes cingeries pour desguiser l'affection qu'il luy portoyt, se resguardèrent bien estonnez.

Puis, voyant leur oncle en train de rire, ils luy dirent :

— Si vous veniez à tester, à qui lairriez-vous la maison ?

— A Chiquon.

— Et les censives de la rue Sainct-Denys ?

— A Chiquon.

— Et le fief de Ville-Parisis ?

— A Chiquon.

— Mais, feit le capitaine de sa grosse voix, tout sera doncques à Chiquon ?

—Non, respondit le chanoine en soubriant, pour ce que i'auray beau tester en bonne forme, mon hé-

ritaige sera au plus fin de vous trois. Ie suis si près de l'advenir que i'y veois lors clairement vos destins.

Et le rusé chanoine gecta sur Chiquon ung resguard malicieux, comme auroyt pu faire une linotte coëffée à ung mignon pour l'attirer en son clappier. Le feu de cet œil flambant esclaira le bergier, qui, dès ce moment, eut l'entendement, les aureilles, tout desbrouillé, et la cervelle ouverte, comme est une pucelle le lendemain de ses nopces. Le procureur et le capitaine, prenant ces dires pour prophéties d'évangile, tirèrent leurs révérences et sortirent du logis, tout chicquanez des visées saugrenues du chanoine.

— Que penses-tu de Chiquon? dit Pille-grue au Mau-cinge.

— Ie pense, ie pense, feit le souldard en grondant, que ie pense à m'embusquer dans la rue de Hiérusalem, pour lui mettre la teste en bas de ses pieds. Il la recollera, si bon luy semble.

— Oh! oh! feit le procureur, tu as une fasson de blessure qui se recognoistroyt, et l'on diroyt : « C'est Cochegrue. » Moy, ie songeoys à le convier *d'ung disner*, après lequel nous iouerions à nous

bouter dans ung sac, à ceste fin de veoir, comme chez le Roy, à qui marcheroyt mieux ainsy accoustré. Puis, l'ayant cousu, nous le proiecterions dans la Seyne, en le priant de nager...

— Cecy veult estre bien meury, reprint le souldard.

— Oh! c'est tout meur, feit l'advocat. Le cousin estant au diable, l'hoirie sera pour lors entre nous deux.

— Ie veulx bien, dit le batailleur. Mais besoing sera d'estre ensemble comme deux iambes d'ung mesme corps : car, si tu es fin comme soye, ie suis fort comme acier, et les dagues valent bien les lassets!... Oyez ça, mon bon frère...

— Oui! feit l'advocat, la cause est entendue; maintenant, sera-ce le fil ou le fer?

— Eh! ventre de Dieu! est-ce doncques ung roy que nous avons à deffaire? Pour ung simple lourdaud de bergier, faut-il tant de paroles! Allons! vingt mille francs sur l'hoirie à celluy de nous qui, premier, l'aura descoupé!... Ie luy diray de bon foye : « Ramasse ta teste! »

— *Et moy* : « Nage, mon amy!... » s'escria l'advocat en riant comme la fente d'ung pourpoinct.

Puis ils s'en allèrent souper, le capitaine chez sa gouge, et l'advocat chez la femme d'ung orphebvre, de laquelle il estoyt l'amant.

Qui feut esbahy?... Chiquon! Le paouvre bergier entendoyt le deviz de sa mort, encores que ses deux cousins se pourmenassent dans le parviz et se parlassent l'ung à l'aultre comme un chascun parle à l'ecclise en priant Dieu. Aussy, Chiquon estoyt fort en poine de sçavoir si les paroles montoyent ou si ses aureilles estoyent descendues.

— Entendez-vous, monsieur le chanoine?

— Oui! feit-il, i'entends le bois qui sue dans le feu...

— Ho! ho! respondit Chiquon, si ie ne crois point au diable, ie crois en sainct Michel, mon ange gardien, et ie cours là où il m'appelle...

— Va! mon enfant! dit le chanoine, et prends guarde de te mouiller ou de te faire trencher la teste, car ie crois entendre ruisseler de l'eaue; et les truands de la rue ne sont pas tousiours les plus dangereux truands...

A ces mots, Chiquon s'estomira bien fort, et, resguardant le chanoine, luy treuva l'air bien guay, l'œil bien vif et les pieds bien crochus; mais,

comme il avoyt à mettre ordre au trespas qui le menassoyt, il songea qu'il auroyt tousiours le loisir d'admirer le chanoine ou de luy rongner les ongles, et il dévalla vitement par la ville, comme femme trottant menu devers son plaisir.

Ses deux cousins, n'ayant nulles présumptions de la science divinatoire dont les bergiers ont maintes bourrasques passaigières, avoyent souventes foys devisé devant luy de leurs traisnées secrettes, le comptant pour rien.

Ores ung soir, pour divertir le chanoine, Pillegrue luy avoyt raconté comment s'y prenoyt, en amour, la femme de cet orphebvre à la teste duquel il aiustoyt trez-bien des cornes ciselées, brunies, sculptées, historiées comme salières de prince. La bonne damoiselle estoyt, à l'entendre, ung vray moule à goguettes, hardie à la rencontre; despeschant une accolade pendant le temps que son mary montoyt les desgrez, sans s'esbahir de rien; dévorant la denrée comme si elle gobboyt une fraize; ne songeant qu'à hutiner; tousiours vétillant, frétillant; gaye comme une honneste femme à qui rien *ne fault*; contentant son bon mary, qui la chérissoyt *aussy fort* qu'il pouvoyt aymer son gosier; et fine

comme ung perfum; et tant que, depuis cinq an elle affustoyt si bien le train de son mesnaige et le train de ses amours, qu'elle avoyt renom de preude femme, la confiance de son mary, les clefs du logiz, la bourse, et tout.

— Et quand doncques iouez-vous de la fluste doulce? demanda le chanoine.

— Tous les soirs. Et bien souvent ie couche avecques elle.

— Et comment? feit le chanoine estonné.

— Vécy comme. Il y ha, dans un réduict voisin, ung grant bahut où ie me loge. Quand son bon mary rentre de chez son compère le drapier, où il va souper tous les soirs, pour ce qu'il en faict souvent la besongne près de la drapière, ma maistresse obiecte ung peu de maladie, le laisse couchier seul, e s'en vient faire panser son mal dans la chambre au bahut. Lendemain, quand mon orphebvre est à sa orge, ie dévalle; et, comme la maison ha une yssue sur le pont et l'autre en la rue, ie suis tousiours venu par l'huys où le mary n'est pas, sous prétexte de luy parler de ses procez que i'entretiens tous en ioye et en santé, ne les laissant point finer. *C'est ung cocquaige* à rentes, veu que les menus

frais et loyaulx cousts des procedures lui despensent autant que chevaulx en l'escuyerie. Il m'ayme beaucoup, comme tout bon cocqu doibt aymer celluy qui l'ayde à bescher, arrouzer, cultiver, labourer le iardin naturel de Vénus, et il ne faict rien sans moy.

Ores, ces praticques revindrent en mémoire du bergier, qui feut illuminé par une lueur yssue de son dangier, et conseillé par l'intelligence des mesures conservatoires dont chaque animal possède une dose suffisante pour aller iusqu'au bout de son peloton de vie. Aussy, Chiquon gaigna, de pied chauld, la rue de la Calandre, où debvoyt estre l'orphebvre en train de souper avecques sa commère; et, après avoir congné à l'huys, respondu à 'interrogatoire à travers la petite grille, et s'estre dict messaigier de secrets d'Estat, il feut admis au logiz du drapier. Ores, venant droict au faict, il feit lever de table le ioyeulx orphebvre, le destourna dans ung coin de la salle, et là luy dit : — Si ung de vos voisins vous plantoyt ung taillis sur le front, et qu'il vous feust livré pieds et poings liez, ne le bouteriez-vous point dans l'eaue?

— *Trez-bien*, feit l'orphebvre; mais, si vous vous *gaussez de* moy, ie vous congneray dur.

— Là! là! reprint Chiquon, ie suis de vos amys, et viens vous advertir que, autant de foys vous avez préconisé la drapière de céans, autant l'ha esté vostre bonne femme par l'advocat Pille-grue; et, si vous voulez revenir à vostre forge, vous y treuverez bon feu. A vostre venue, celluy qui balaye gentement ce que vous sçavez, pour le tenir propre, se boutera dans le grant bahut aux hardes. Ores faictes estat que ie vous achepte ledict bahut, et que ie seray sur le pont, avecques ung charreton, à vostre commandement.

Ledict orphebvre print son manteau, son bonnet, faulsa compaignie à son compère, sans dire ung mot, et courut à son trou, comme ung rat empoisonné. Il arrive et frappe; on ouvre, il entre, monte les degrez en haste, treuve deux couverts, entend fermer le bahut, veoit sa femme revenant de la chambre aux amours, et lors il luy dict : — Ma mye, vécy deux couverts.

— Hé bien! mon mignon, ne sommes-nous pas deux?

— Non, feit-il, nous sommes trois.

— *Vostre compère* vient? feit-elle en resguardant

aussitôt par les degrez avecques une parfaite innocence.

— Non, ie parle du compère qui est dans le bahut.

— Quel bahut ? feit-elle. Estes-vous en vostre bon sens ? Où voyez-vous ung bahut ? Met-on des compères dans les bahuts ? Suis-je femme à logier des bahuts pleins de compères ? Depuis quand les compères logent-ils dans des bahuts ? Rentrez-vous fol, pour mesler vos compères et vos bahuts ? Ie ne vous cognoys de compère que maistre Corneille le drapier, et de bahut que celluy où sont nos hardes.

— Oh ! feit l'orphebvre. Ma bonne femme, il y ha ung maulvais garson qui est venu m'advertir que tu te laissoys chevaulcher par nostre advocat, et qu'il estoyt dans ton bahut.

— Moy ! feit-elle, ie ne sauroys sentir ces chicquaniers : ils besongnent tout de travers...

— Là ! là ! ma mye, reprint l'orphebvre, ie te cognoys pour une bonne femme, et ne veulx point avoir de castille avecques toy pour ung meschant bahut. Le donneur d'adviz est ung layetier, auquel ie *vais vendre* ce mauldict bahut, que ie ne veulx plus *iamais veoir céans* ; et, pour celluy-là, il m'en ven-

dra deux iolys petits, où il n'y aura pas tant seulement la place d'ung enfant : par ainsi, les meschancetez et hableries des envieux de ta vertu seront estainctes, faulte d'aliment.

—Vous me faictes bien plaisir, dit-elle : ie ne tiens point à mon bahut, et, par adventure, il n'y ha rien dedans. Nostre linge est à la buanderie. Il sera facile d'emporter dès demain matin ce bahut de meschief. Voulez-vous souper ?

— Nenny ! dit-il, ie souperay de meilleur appétit sans ce bahut.

— Ie veois, dit-elle, que le bahut sortira plus facilement d'icy que de vostre teste...

— Holà ! hé ! cria l'orphebvre à ses forgerons et apprentifs. Descendez !

En ung clin d'œil, ses gens feurent en pied. Puis, luy, le maistre, leur ayant commandé briefvement la manutention dudict bahut, le meuble aux amours feut soubdainement transfreté par la salle ; mais, en passant, l'advocat, se treuvant les pieds en l'aër, ce dont il n'avoyt coustume, tresbuchia ung petit.

— Allez, dit la femme, allez ! C'est le montant qui bouge.

— *Non, ma mye*, c'est la cheville.

Et, sans aultre conteste, le bahut glissa trez-gentêment le long des degrez.

— Holà, le charreton ! feit l'orphebvre.

Et Chiquon de venir en sifflant ses mules, et bons apprentifs de bouter le bahut processif dessus charrette.

— Hé ! hé ! feit l'advocat.

— Maistre, le bahut parle, dit ung apprentif.

— En quelle langue ? feit l'orphebvre en luy donnant ung bon coup de pied entre deux gentillesses qui heureusement n'estoyent point de verre. L'apprentif alla cheoir sur ung degré, de sorte qu'il discontinua ses estudes en langue de bahut. Le bergier, accompaigné du bon orphebvre, emmena tout le bagaige au bord de l'eaue, sans escouter la haulte éloquence du bois parlant ; et, luy ayant adiouxté quelques pierres, l'orphebvre le gecta en la Seyne.

— *Nage, mon amy !* cria le bergier d'une voix suffisamment raillarde, au moment où le bahut s'humecta en faisant ung beau petit plongeon de canard. Puis Chiquon continua d'aller par le quay iusques en la rue du port Sainct-Landry, près le cloistre Nostre-Dame. Là, il advisa ung logiz, recogneut la porte et y frappa rudement.

— Ouvrez, dit-il, ouvrez de par le Roy !

Oyant cela, ung vieil homme, qui n'estoyt aultre que le fameux lombard Versoris, accourut à l'huys.

— Qu'est cecy ? feit-il.

— Je suis envoyé par le prevost pour vous prévenir de faire bonne guette ceste nuict, respondit Chiquon, comme de son costé il mettra sur pied ses archers. Le bossu qui vous ha volé est de retour. Demourez ferme soubz les armes, car il pourroyt bien vous deslivrer du restant.

Ayant dict, le bon bergier lascha pied et courut en la rue des Marmouzets, à la maison où le capitaine Cochegrue estoyt à bancqueter avecques la Pasquerette, la plus iolie des villotières et la plus mignonne en perversitez qui feust alors, au dire de toutes les filles de ioye. Le resguard d'ycelle estoyt vif, perçant comme ung coup de poignard. Son allure estoyt si chatouilleuse à la veue qu'elle eust mis le paradiz en rut. Enfin, elle estoyt hardie comme une femme qui n'ha plus d'aultre vertu que l'insolence. Le paouvre Chiquon estoyt bien empesché, en allant au quartier des Marmouzets. Il avoyt grant paour de ne point *descouvrir le logiz* de la Pasquerette, ou de trouver

les deux pigeons couchiez ; mais ung bon ange accommodoyt espécialement les chouses à sa guyse. Vécy comme. En entrant dans la rue des Marmouzets, il veit force lumières aux croisées, testes coëffées de nuict dehors, et bonnes gouges, villotières, femmes de mesnaige, marys, damoiselles, ung chascun freschement levé, se resguardant comme si l'on menoyt pendre ung voleur aux flambeaux.

— Et qu'y ha-t-il ? feit le bergier à ung bourgeoys, lequel en grant haste estoyt sur sa porte avecques une pertuysanne en la main.

— Oh ! ce n'est rien, respondit le bon homme. Nous cuydions que les Armignacs dévalloyent par la ville ; mais c'est le Mau-cinge qui bat la Pasquerette.

— Où est-ce ? demanda le bergier.

— Là-bas, à ceste belle maison dont les pliers ont en hault des gueules de beaulx crapauds volans bien mignonnement engravées. Entendez-vous les varlets et les chamberières ?

Et, de faict, ce n'estoyent que cris : — Au meurtre ! au secours ! Holà ! Venez ! Puis, dans la maison, pleuvoyent les coups ; et le Mau-cinge disoyt

de sa grosse voix : — A mort la garse ! Tu chantes, ribaulde ! Ah ! tu veulx des escuz ! en voilà !

Et la Pasquerette gémissoyt : « Hein ! hein ! ie meurs ! à moy ! Hein ! hein !... » Lors, ung grant coup de fer, puis la lourde chute du légier corps de la iolie fille, sonnèrent, et feurent suyvis d'ung grant silence ; après quoy, les lumières s'estaignirent : serviteurs, chamberières, convives et aultres rentrèrent, et le bergier, qui estoyt advenu à temps, monta les degrez, de compagnie avecques eulx. Mais, en voyant dedans la salle haulte les flaccons cassez, les tapisseries coupées, la nappe à terre avecques les plats, ung chascun demoura coy.

Le bergier, hardy comme ung homme adonné à ung seul vouloir, ouvrit l'huys de la belle chambre où couchioyt la Pasquerette, et la treuva toute deffaicte, les cheveulx espars, la gorge de travers, gisant sur son tapis ensanglanté ; puis, le Mau-cinge, esbahy, qui avoyt le verbe bien bas, ne saichant plus sur quelle note chanter le reste de son antienne.

— Allons ! ma petite Pasquerette, ne fais point la *morte ! Viens ça*, que ie te raccommode ! Ah ! sour-

noyse, deffuncte ou vivante, tu es si iolie dans le sang que ie vais t'accoller!

Ayant dict, le rusé souldard la print et la gecta sur le lict; mais elle y tomba tout d'une pièce et roide comme le corps d'ung pendu. Ce que voyant, le compaignon crut qu'il debvoyt tirer sa bosse du jeu; cependant le malicieux, avant de lever le pied, dit : — Paouvre Pasquerette! Comment ai-je pu meurdrir une si bonne fille que j'aymoys tant! Mais, oui, ie l'ay tuée, et la chouse est claire, car de son vivant iamais son ioly tettin ne se feust laissé cheoir comme il est! Vrai Dieu! l'on diroyt un escu au fond d'ung bissac.

Sur ce, la Pasquerette ouvrit l'œil et inclina légierement la teste pour veoir à sa chair, qui estoyt blanche et ferme; lors, elle revint à la vie par un grant soufflet qu'elle bailla sur la ioue du capitaine.

— Voilà pour médire des morts, feit-elle en soubriant.

— Et pourquoi doncques vous tuoyt-il, ma cousine? demanda le bergier.

— Pourquoy? demain les sergens viennent tout *saisir léans*, et, luy, qui n'a pas plus de monnoye *que de vertus*, me reprouchoyt de vouloir faire plai-

sir à ung ioly seigneur, lequel me doibt saulver de la main de iustice.

— Pasquerette, ie te rompray les os!

— Là! là! dit Chiquon, que pour lors le Mau-cinge recogneut, n'est-ce que cela? Oh bien! mon bon amy, ie vous apporte de notables sommes!

— Et d'où? demanda le capitaine esbahy.

— Venez icy, que ie vous parle en l'aureille. Si quelques trente mille escuz se pourmenoyent nuictamment à l'umbre d'ung poirier, ne vous baisseriez-vous point pour les serrer, affin qu'ils ne se guastassent pas?

— Chiquon, ie te tue comme ung chien, si tu te railles de moy, ou ie te baise là où tu vouldras, si tu me mets en face de trente mille escuz, quand mesmes besoing seroyt de tuer trois bourgeoys au coin d'ung quay.

— Vous ne tuerez seulement pas ung bonnet. Vécy le faict. I'ay pour amye, en toute loyaulté, la servante du lombard qui est en la Citté, prouche le logiz de nostre bon oncle. Ores, ie viens de sçavoir, de science certaine, que ce chier homme est party ce matin aux champs, après avoir enfouy soubz ung poirier de son iardin ung bon boisseau d'or, cuydant

n'estre veu que des anges. Mais la fille, qui avoyt par adventure ung grant mal de dents et prenoyt l'aër à sa lucarne, ha espié le vieulx torssonnier sans le vouloir, et ha iasé avecques moy par mignardise. Si vous voulez iurer de me faire bonne part, ie vous presteray mes espaules à ceste fin de grimper en la creste du mur, et, de là, vous gecterez sur le poirier qui est iouxtant le mur. Hein! direz-vous que ie suis ung balourd, ung bestial?

— Nenny! tu es ung bien loyal cousin, ung honneste homme; et, si tu as iamais à mettre ung ennemy à l'umbre, ie suis là, prest à tuer mesmes ung de mes amys pour toy. Ie suis non plus ton cousin, ains ton frère. — Holà! ma mye, cria le Mau-cinge à la Pasquerette, redresse les tables; essuye ton sang, il m'appartient, ie te le paye et t'en bailleray du mien cent foys autant que ie t'en ay prins. Fais tirer du meilleur; raffermis nos oyseaulx effarouchiez; raiuste tes iupes; ris, ie le veux; veois aux ragousts et reprenons nos prières du soir où nous les avons laissées; demain ie te fais plus brave que la royne. Vécy mon cousin que ie veux resgaller, *quand pour* ce besoin seroyt de gecter la mai*son par les* fenestres; nous retrouverons tout de-

main dedans les caves. Sus! sus aux iambons!

Lors, et en moins de temps qu'ung prebstre n'en met à dire son *Dominus vobiscum*, tout le pigeonnier passa des larmes au rire, comme il avoyt passé du rire aux larmes. Il n'y ha que dans ces maisons emputanées où se fasse ainsy l'amour à coups de dague, et où s'esmeuvent des tempestes ioyeulses entre quatre murs; mais ce sont chouses que n'entendent point les dames à haults collets. Ledict capitaine Cochegrue feut guay comme ung cent d'escholiers au desiucher de la classe, et feit bien boire son bon cousin, lequel avaloyt tout rusticquement, et trencha de l'homme yvre, en débagoulant mille sornettes : comme quoy, demain il achepteroyt Paris; presteroyt cent mille escuz au Roy; pourroyt flanter dans l'or; enfin, dit tant de bourdes que le capitaine, redoutant quelques fascheux adveux, et l'estimant bien desfoncé de cervelle, l'emmena dehors, en bonne intention, lors du partaige, d'entamer Chiquon, pour veoir s'il n'avoyt point une esponge dans l'estomach, pour ce qu'il venoyt de humer ung grantissime quartaud de bon vin de Suresne. Ils allèrent devisant de mille chouses théologicques qui s'embrouilloyent trez-fort, et finèrent

par se couler d'ung pied muet iuz au mur du iardin où estoyent les escuz du lombard. Ledict Cochegrue, se faisant ung planchier des larges espaules de Chiquon, saulta sur le poirier en homme expert ez assaults des villes; mais Versoris, qui le guettoyt, luy feit une entaille à la nuque et la réitéra si druement que, en trois coups, le chief dudict Cochegrue tomba, non sans qu'il eust entendu la voix claire du bergier, qui luy crioyt: *Ramasse ta teste, mon amy!*

Là-dessus, le généreux Chiquon, en qui la vertu recevoyt sa récompense, cuyda qu'il seroyt saige de retourner au logiz du bon chanoine, dont l'héritaige estoyt, par la graace de Dieu, méthodicquement simplifié. Doncques, il gaigna la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs à grant renfort de pieds, et bientost dormit comme ung nouveau-né, ne saichant plus ce que vouloyt dire le mot cousin-germain. Ores, le lendemain, il se leva, suyvant la coustume des bergiers, avecques le soleil, et vint en la chambre de son oncle pour s'enquérir s'il crachoyt blanc, s'il toussoyt, s'il avoyt eu bon sommeil; mais la vieille meschinarde luy dit que le chanoine, entendant sonner les matines de Sainct-Maurice, premier patron de Nostre-Dame, avoyt esté, par révérence,

en la cathédrale, où tout le Chapitre debvoyt desieuner chez l'évesque de Paris. Sur ce, Chiquon respondit : — Monsieur le chanoine est-il hors de sens d'aller se rafreschir ainsy ; gaigner des rheumes, amasser froid aux pieds ; veut-il crever ? Ie vays luy allumer ung grant feu pour le reconforter à son retour.

Et le bon bergier saillit en la salle où se tenoyt voulentiers le chanoine, mais, à son grant esmoy, le veit sis en sa chaire.

— Ah ! ah ! que dict-elle, ceste folle de Buyrette ? Ie vous sçavoys trop bien advisé pour estre à ceste heure iuchié en vostre stalle du chœur.

Le chanoine ne sonna mot. Le bergier, qui estoyt, comme tous les contemplateurs, homme de sens caché, n'ignoroyt point que parfoys les vieillards ont de saiges lubies, conversent avecques les essences des chouses occultes et achevent de marmotter, en dedans d'eulx, des discours aultres que ceulx dont s'agit ; en sorte que, par révérence et en grant respect des méditations absconses du chanoine, il alla se seoir à distance et attendit la fin de ces songeries, en vérifiant, sans mot dire, la longueur des *ongles du bonhomme*, lesquels faisoyent mine de

trouer les soliers. Puis, considérant attentivement les pieds de son chier oncle, il feut esbahy de veoir la chair de ses iambes si cramoisie qu'elle rougissoyt les chausses et sembloyt tout en feu à travers les mailles.

— Il est doncques mort! pensoyt Chiquon.

En ce moment, l'huys de la salle s'ouvrit, et il veit encores le chanoine qui, le nez gelé, revenoyt de l'office.

— Ho! ho! feit Chiquon, mon oncle, estes-vous hors de sens? Faistes doncques attention que vous ne debvez pas estre à la porte, pour ce que vous estes desià sis en vostre chaire au coin du feu, et qu'il ne peut pas y avoir deux chanoines comme vous au monde!

— Ah! Chiquon, il y ha eu ung temps où i'auroys bien voulu estre en deux endroicts à la foys; mais cela n'est point du faict de l'homme; il seroyt trop heureux! As-tu la berlue? je suis seul icy!

Lors Chiquon, destournant la teste vers la chaire, la treuva vuyde, et, bien surprins, comme debvez le croire, il s'en approucha et recogneut sur le carreau ung petit tas de cendres d'où fumoyt une senteur de soulphre.

— Ha! feit-il tout espanté, ie recognoys que le diable s'est conduict à mon esguard en guallant homme; ie prieray Dieu pour luy.

Et, là-dessus, il raconta naïfvement au chanoine comment le diable s'estoyt diverty à faire de la providence, et l'avoyt aydé à se desbarrasser loyalement de ses maulvais cousins; ce que le bon chanoine admira fort et conceut trez-bien, veu qu'il avoyt beaucoup de bon sens encores, et souventes foys avoyt observé des chouses qui estoyent à l'advantaige du diable. Aussy ce vieulx bonhomme de prebstre disoyt-il qu'il se rencontroyt tousiours autant de bien dans le mal que de mal dans le bien, et, partant, qu'il falloyt estre assez nonchalant de l'aultre vie : ce qui estoyt une griefve hérezie, dont maint concile ha faict iustice.

Voilà comment les Chiquon devindrent riches et purent, dans ces temps-cy, par la fortune de leur ayeul, ayder à bastir le pont Sainct-Michel, où le diable faict trez-bonne figure sous l'ange, en mémoire de ceste adventure consignée ez histoires véridicques.

LES IOYEULSETEZ DU ROY

LOYS LE UNZIESME

Le Roy Loys le unziesme estoyt ung bon compaignon aymant beaucoup à iocqueter; et, horsmis les interests de son estat de Roy et ceulx de la religion, il bancquetoyt très fort et donnoyt aussy bien la chasse aux linottes coëffées qu'aux conils et hault gibier royal. Aussy les grimaulds qui en ont faict ung sournois monstrent bien qu'ils ne l'ont pas cogneu, veu qu'il estoyt bon amy, bon bricolleur et rieur comme pas ung.

C'est luy qui disoyt, quand il estoyt dans ses

bonnes, que quatre chouses sont excellentes et opportunes en la vie, à sçavoir : fianter chauld, boire frais, arresser dur et avaler mou. Aulcuns l'ont vitupéré d'avoir margaudé des bourbeteuses. Cecy est une insigne bourde, veu que ses filles d'amour, dont une feut légitimée, estoyent toutes yssues de grans maisons et feirent des establissements notables. Il ne donnoyt point dans les cannetilles et profusions; mettoyt la main sur le solide; et de ce que aulcuns mangeurs de peuple n'ont point trouvé de miettes chez luy, tous l'ont honny. Mais les vrays collecteurs de véritez sçavent que ledict Roy estoyt ung bon petit homme en son privé, mesmes trez-aimable; et, avant de faire couper la teste à ses amys ou de les punir, ce dont il n'avoyt espargne, besoing estoyt qu'ils l'eussent truphé beaucoup; tousiours sa vengeance feut iustice. Ie n'ay veu que dans nostre ami Verville que ce digne souverain se soit trompé; mais une foys n'est pas coustume ; et encores y ha-t-il plus de la faulte à Tristan, son compère, qu'à luy, Roy. Voicy le faict, tel que le relate ledict Verville, et ie soupçonne qu'il ha voulu rire. Ie le rapporte pour ce que aulcuns ne cognoyssent pas l'œuvre esquise de mon parfaict compa-

triote. l'abrége, et n'en donne que la substance, les destails estant plus amples, comme les sçavans n'en ignorent :

« Loys XI avoyt donné l'abbaye de Turpenay « (dont est question dans *Imperia*) à ung gentil- « homme qui, iouissant du revenu, se faisoyt nom- « mer monsieur de Turpenay. Il advint que le Roy « estant au Plessis-lez-Tours, le vray abbé, qui es- « toyt moyne, vint se présenter au Roy et luy feit « sa requeste, luy remonstrant que canonicque- « ment et monasticquement il estoyt pourveu de « l'abbaye, et que le gentilhomme usurpateur luy « faisoyt tort contre toute raison, et, partant, qu'il « invoquoyt Sa Maiesté pour luy estre faict droict. « En secouant sa perruque, le Roy luy promit de le « rendre content. Ce moyne, importun comme « tous animaulx portant cucule, venoyt souvent aux « yssues du repas du Roy, lequel, ennuyé de l'eaue « benoiste du couvent, appela mon compère Tris- « tan et luy dit : « — Compère, il y ha icy ung « Turpenay qui me fasche, ostez-le moy du monde. » « Tristan, prenant ung froc pour ung moyne ou ung « moyne pour ung froc, vint à ce gentilhomme que « toute la Court nommoyt monsieur de Turpenay ;

« et, l'ayant accosté, feit tant qu'il le destourna;
« puis, le tenant, luy feit comprendre que le Roy
« vouloyt qu'il mourust. Il voulut résister en sup-
« pliant et supplier en résistant; mais il n'y eut
« aulcun moyen d'estre ouy. Il feut délicatement
« estranglé entre la teste et les espaules, si qu'il
« expira; et, trois heures après, le compère dit au
« Roy qu'il estoyt distillé. Il advint cinq iours après,
« qui est le terme auquel les ames reviennent, que
« le moyne vint en la salle où estoyt le Roy, lequel
« le voyant demoura fort estonné. Tristan estoyt
« présent. Le Roy l'appelle et luy souffle en l'au-
« reille : « — Vous n'avez pas faict ce que ie vous
« ay dict. — Ne vous en desplaise, Sire, ie l'ay
« faict. Turpenay est mort. — Hé! i'entendoys de
« ce moyne. — I'ay entendu du gentilhomme!...
« — Quoy! c'est doncques faict? — Oui, Sire. —
« Ores, bien! » Se tournant vers le moyne : —
« Venez icy, moyne. » Le moyne s'approuche. Le
« Roy luy dit : « — Mettez-vous à genoilz. » Le
« paouvre moyne avoyt paour. Mais le Roy luy dit :
« — Remerciez Dieu, qui ne ha pas voulu que vous
« feussiez tué, comme ie l'avoys commandé. Celluy
« qui prenoyt vostre bien l'ha esté. Dieu vous ha

« faict iustice ! Allez, priez Dieu pour moy, et ne « bougez de vostre convent. »

Cecy prouve la bonté de Loys unze. Il auroyt pu trez-bien faire pendre ce moyne, cause de l'erreur ; car, pour ledict gentilhomme, il estoyt mort au service du Roy.

Dans les premiers temps de son séiour au Plessis-lez-Tours, ledict Loys, ne voulant faire ses beuvettes et se donner ses bonnes ratelées en son chasteau, par révérence de Sa Maiesté (finesse de roy que ses successeurs n'ont point eue), s'enamoura d'une dame nommée Nicole Beaupertuys, laquelle estoyt, pour vray dire, une bourgeoyse de la ville, dont il envoya le mary dans le Ponent, et mit ladicte Nicole en ung logiz prouche le Chardonneret, en l'endroict où est la rue Quincangrogne, pour ce que c'estoyt ung lieu désert, loing des habitations. Le mary et la femme estoyent ainsy à sa dévotion, et il eut de la Beaupertuys une fille qui mourut religieuse. Ceste Nicole avoyt le bec affilé comme ung papegay, se treuvoyt de belle corpulence, guarnie de deux grans beaulx et amples coussins de nature, fermes aux déduict, blancs comme les aëles d'ung ange, et cogneue, du reste, pour estre fertile en fassons pé-

ripathéticques qui faisoyent que iamais avecques elle mesme chouse ne se rencontroyt en amour, tant elle avoyt estudié les belles resolutions de la science, manières d'accommoder les olives de Poissy, courroyeries des nerfs et doctrines absconses du breviaire, ce que aymoyt fort le Roy. Elle estoyt gaye comme un pinson, tousiours chantoyt, rioyt, et iamais ne chagrinoyt personne, ce qui est le propre des femmes de ceste nature ouverte et franche, lesquelles ont tousiours une occupation.....Équivocquez!..... Le roy s'en alloyt souvent avec de bons compaignons, ses amys, en ladicte maison; et pour ne point estre veu, s'y rendoyt à la nuict, sans suite. Mais comme il estoyt deffiant et craignoyt des embusches, il donnoyt à Nicole tous les chiens de son chenil qui estoyent les plus hargneux, et gens à mangier ung homme sans crier gare, lesquels chiens royaulx ne cognoissoyent que Nicole et le Roy. Quand ilesir e venoyt, Nicole les laschioyt dans le iardin; et la porte dudict logiz estant suffisamment ferrée, bien close, le Roy en gardoyt les clefs, et, en toute sécurité, s'adonnoyt avecques les siens aux plaisirs de mille sortes, ne redoutant nulle trahison, rigolant à l'envy, se faisant des niches et montant de

bonnes parties. En ces nuicts-là, le compère Tristan veilloyt sur la campaigne, et ung qui se seroyt pourmené sur le Mail du Chardonneret auroyt esté ung peu promptement mis en estat de donner aux passans sa bénédiction avecques les pieds, à moins qu'il n'eust la passe du Roy, veu que souvent Loys unze envoyoyt querir des garses pour ses amys ou des gens pour soy divertir, par des subtilitez deues à Nicole ou aux convives. Ceulx de Tours estoyent là pour les menus plaisirs du Roy, qui leur recommandoyt légierement le silence : aussy ne ha-t-on sceu ces passe-temps que luy mort. La farce de *Baise mon cul* feut, dict-on, inventée par ledict sire. Ie la rapporte, bien que ce ne soit le suiet de ce Conte, pour ce que elle faict veoir le naturel comicque et facétieux du bon homme Roy. Il y avoyt à Tours trois gens avaricieux notez. Le premier estoyt maistre Cornelius, qui est suffisamment cogneu. Le second s'appeloyt Peccard, et vendoyt des doreloteries, dominoteries et ioyaulx d'ecclise. Le troisième avoyt nom Marchandeau, et estoyt ung vigneron trez-riche. Ces deux Tourangeaulx ont faict souche d'honnestes gens, nonobstant leurs ladreries. Ung soir que le Roy se treuvoyt chez la Beaupertuys,

en belle humeur, ayant beu du meilleur, dict des drosleries et faict avant les vespres sa prière à l'oratoire de Madame, il dit à Le Daim, son compère, au cardinal La Balue et au vieulx Dunois, qui roussinoyt encores : — Faut rire, mes amys !... Et ie crois que ce seroyt bonne comédie à veoir que avare devant sac d'or sans pouvoir y touchier... Holà !

Oyant ce, ung sien varlet comparut. — Allez, dit-il, querir mon threzorier, et qu'il apporte céans six mille escuz d'or, et tost. Puis vous irez apprehender au corps, d'abord mon compère Cornélius, le dorelotier de la rue du Cygne, puis le vieulx Marchandeau, en les amenant icy, de par le Roy.

Puis se remirent à boire et à iudicieusement grabeler de ce que valoyt mieulx d'une femme faisandée ou d'une qui se savonne glorieusement; d'une qui est maigre ou d'une qui est en bon poinct ; et, comme ce estoyt la fleur des sçavans, ils dirent que la meilleure estoyt celle qu'on avoyt à soy, comme ung plat de moules toutes chauldes, au moment précis où Dieu envoyoyt une bonne pensée à ycelle communiquer. Le cardinal demanda qui estoyt le plus prétieux pour une dame : ou le premier ou le

darrenier baiser. A quoy la Beaupertuys respondit que c'estoyt le darrenier, veu que elle sçavoyt ce qu'elle perdoyt, et, au premier, ne sçavoyt iamais ce qu'elle gagnoyt. Sur ces dires et d'aultres qui ont esté adhirez par grant malheur, vindrent les six mille escuz d'or, lesquels valoyent bien trois cent mille francs d'aujourd'huy, tant nous allons diminuant en toute chouse. Le Roy commanda que les escuz feussent mis sur une table et bien esclairez; aussy brillèrent-ils comme les yeulx des convives, qui s'allumèrent involontairement; ce dont ils rirent à contre-cœur. Ils n'attendirent pas longtemps les trois avares, que le varlet amena blesmes et pantois, horsmis Cornelius, qui cognoissoyt les phantasies du Roy.

— Ores çà! mes amys, leur dit Loys, resguardez les escuz qui sont sur ceste table.

Et les trois bourgeoys les grignottèrent de l'œil; et comptez endà que le diamant de la Beaupertuys reluisoyt moins que leurs petits yeux vérons.

— Ceci est à vous, adiouxta le Roy.

Sur ce, ils ne mirèrent plus les escuz, mais commencèrent à se toiser entre eulx, et les convives cogneurent bien que les vieulx cinges sont plus ex-

perts en grimaces que tous aultres, pour ce que les physionomies devindrent passablement curieuses, comme celles des chats beuvant du laict ou de filles chatouillées de mariaige.

— Dà ! feit le Roy, ce sera tout à celluy de vous qui dira trois foys aux deux aultres : — « Baise mon cul ! » en boutant la main dans l'or ; mais, s'il n'est pas sérieux comme une mousche qui ha violé sa voisine, et s'il vient à soubrire en disant cette gogue, il payera dix escuz à Madame. Néantmoins, il pourra recommencer trois foys.

— Ce sera tost gaigné ! feit Cornelius, lequel, en sa qualité de Hollandoys, avoyt la bouche aussi souvent close et sérieuse que le caz de Madame estoyt souvent ouvert et riant. Aussy mit-il bravement la main sur les escuz, pour veoir s'ils estoyent de bonne forge, et les empoigna gravement ; mais, comme il resguardoyt les aultres pour leur dire civilement : « Baisez mon cul !.... » les deux avares, redoutant sa gravité hollandoyse, luy respondirent : « A vos soubhaits ! » comme s'il avoyt esternué. Ce qui feit rire tous les convives et Cornelius luy-mesme. Lorsque le vigneron voulut prendre les escuz, il sentit telles démangeaisons dans ses badigoinces que son

vieulx visaige d'escumoire laissa passer le rire par toutes les crevasses, si bien que vous eussiez dict une fumée sortant par les rides d'une cheminée, et ne put rien dire. Lors, ce feut le tour du dorelotier, lequel estoyt un petit bout d'homme goguenard et qui avoyt les lèvres serrées comme le col d'ung pendu. Il se saisit d'une poignée d'escuz, resguarda les aultres, voir le Roy, et dit avecques ung un air raillard : — Baisez mon cul!

— Est-il breneux? demanda le vigneron.

— Il vous sera loysible de le veoir, respondit gravement le dorelotier.

Là-dessuz, le Roy eut paour pour ses escuz, veu que le dict Peccard recommença sans rire, et pour la troisiesme foys alloyt dire le mot sacramentel, lorsque la Beaupertuys luy feit ung signe de consentement, ce qui luy feit perdre contenance, et sa bouche se fendit en esclats comme ung vray pucelaige.

— Comment as-tu faict, demanda Dunois, pour tenir ta face grave devant six mille escuz?

— Oh! monseigneur, i'ay pensé en premier à ung de mes procez qui se iuge demain; et, en se-

cond, à ma femme, qui est une brosse bien chagrinante.

L'envie de gaigner ceste notable somme les feit essayer encores, et le Roy s'amusa, pendant environ une heure, des chiabrenas de ces figures, des préparations, mines, grimaces et aultres patenostres de cinge qu'ils feirent; mais ils se frottoyent le ventre d'ung panier; et, pour gens qui aymoyent mieulx la manche que le bras, ce feut une douleur bien cramoisie que d'avoir à compter chascun cent escuz à Madame.

Quand ils feurent partis, Nicole dit bravement au Roy : — Sire, voulez-vous que i'essaye, moy?

— Pasques Dieu! respartit Loys unze, non! Ie vous le baiseray bien pour moins d'argent.

C'estoyt d'ung homme mesnaigier, comme de faict il feut tousiours.

Ung soir, le gros cardinal La Balue pourchassa guallamment de paroles et de gestes, ung peu plus que les Canons ne le permettoyent, ceste Beaupertuys, qui, heureusement pour elle, estoyt une fine commère à laquelle il ne falloyt pas demander combien il y avoyt de poincts à la chemise de sa mère.

— Vère, dit-elle, monsieur le cardinal, la chouse

que ayme le Roy n'en est point à recepvoir les sainctes huiles.

Puis vint Olivier le Daim, auquel elle ne voulut entendre non plus, et aux sornettes de qui elle dit qu'elle demanderoyt au Roy s'il luy plaisoyt qu'elle se feist la barbe.

Ores, comme ledict barbier ne la supplia point de luy guarder le secret sur ses poursuites, elle se doubta que ces menées estoyent dès ruses practiquées par le Roy, dont le soupçon avoyt peut-estre esté resveiglié par ses amys. Doncques, ne pouvant se venger de Loys unze, elle voulut au moins se mocquer desdicts seigneurs, les berner et amuser le Roy des tours qu'elle alloyt leur iouer. Adoncques, ung soir qu'ils estoyent venus souper, elle eut une dame de la ville qui vouloyt parler au Roy. Ceste dame estoyt une personne d'authorité, qui avoyt à demander la graace de son mary, et que, par suite de ceste adventure, elle obtint. Nicole Beaupertuys, ayant destourné pendant ung moment le Roy dedans ung cabinet, luy dit de faire hausser les coudes à tous leurs convives, de les poulser en nourriture ; et qu'il feust rieur, bien en train de iocqueter ; mais que, la nappe ostée, il leur cherchast aulcunes

querelles d'Allemand, esplüchast leurs dires, les traictast à la fourche, et que, lors, elle le divertiroyt, en lui monstrant tout le foing qu'ils auroyent en leurs cornes; enfin, que, sur toute chouse, il feist amitié à ladicte dame, et que ce parust estre de bonne foy, comme si elle avoyt le perfum de sa faveur, pour ce que elle s'estoyt guallamment prestée à ceste bonne ioyeulseté.

— Eh bien! messieurs, dit le Roy en rentrant, allons nous mettre à table : la chasse ha esté longue et bonne.

Et le barbier, le cardinal, ung gros évesque, le capitaine de la garde escossoise et ung envoyé du parlement, homme de iustice, aymé du Roy, suyvirent les deux dames dedans la salle où l'on se descrottoyt les mandibules.

Et lors ils se cotonnèrent le moule de leurs pourpoincts. Qu'est cela! C'est se carreler l'estomach, faire la chimie naturelle, compulser les plats, fester ses trippes, creuser sa tumbe à coups de maschoires, iouer de l'espée de Caïn, enterrer les saulces, soustenir ung cocqu; mais plus philosophicquement, c'est faire du bran avecques ses dents. *Ores, com*prenez-vous? De combien est-il besoing

de mots pour vous desfoncer l'entendement! Point ne failloyt le Roy de faire distiller à ses hostes ce beau et bon souper. Il les farcissoyt de pois verds, retournant au hoschepot, vantant les pruneaulx, commentant les poissons, disant à l'ung : « Pourquoy ne mangez-vous? » à l'aultre : « Buvons à Madame! » à tous : « Messieurs, goustons les escrevisses! mettons à mort cettuy flaccon! Vous ne cognoissez pas ceste andouille! Et ceste lamproye! hein! ne luy direz-vous rien? Voilà, Pasques Dieu! le plus beau barbeau de la Loire! Allons! crochetez-moy ce pasté! Cecy est gibier de ma chasse : cil qui n'en veult pas me feroyt affront! » Puis encores : « Beuvez, le Roy n'en sçayt rien! Dictes ung mot à ces confictures, elles sont de Madame. Esgrappez ce raisin, il est de ma vigne. Oh! mangeons des neffles! » Et, tout en les aydant à grossir leur principal aposteume, le bon monarque rioyt avecques eulx, et on gaussoyt, disputoyt, crachioyt, mouchioyt, rigoloyt, comme si le Roy n'y eust pas esté. Aussy, tant feut embarqué de victuailles, tant feut succé de flaccons et ruyné de ragousts, que les trongnes des convives se cardinalisèrent et leurs pourpoincts feirent mine de crever, veu que

tous estoyent bourrez comme cervelas de Troyes, depuis l'entonnoir iusques à la bonde de leurs panses. Rentrez dedans la salle, ils tressuoyent desià, souffloyent et commençoyent à mauldire leurs franches lippées. Le Roy feit le silencieux. Ung chascun se tut d'autant plus voulentiers que toutes leurs forces estoyent bendées à faire la décoction intestine de ces platées confictes en leur estomach, lesquelles se tassoyent et gargouilloyent trez-fort. L'ung disoyt à part luy : « I'ay esté desraisonnable de mangier de ceste saulce. » L'aultre se grondoyt d'avoir thezaurisé d'ung plat d'anguilles arrangées avecques des caspres. Cettuy-là pensoyt en luy-mesme : « Oh ! oh ! l'andouille me cherche chicquane. » Le cardinal, qui estoyt le plus ventru d'eulx tous, siffloyt par les narines comme ung cheval effrayé. Ce feut luy qui, premier, feut contrainct de donner yssue à ung notable rot ; et lors il eust bien voulu estre en Allemaigne, où l'on vous salue à ce subiect ; car, entendant ce langaige gastréiforme, le Roy resguarda le cardinal en fronssant les sourcils.

— *Qu'est-ce* à dire ? feit-il. Suis-je doncques ung *simple clercq* ?

Cecy feut entendu avecques terreur, pour ce que d'ordinaire le Roy faisoyt grant estat d'ung rot bien poulsé. Les aultres convives se délibérèrent de résouldre aultrement les vapeurs qui grenouilloyent desià dans leurs cornues pancréaticques. Et d'abord, ils taschèrent de les maintenir, pendant ung bout de temps, ez replis du mesentère. Ce feut alors que, les voyant engraissez comme des maltostiers, la Beaupertuys print à part le bon sire, et luy dit :

— Saichez maintenant que i'ay faict faire par le dorlotier Peccard deux grandes poupées semblables à ceste dame et à moy. Ores, quand ceulx-cy, pressez par les drogues que i'ay mises en leurs goubelets, iront au siége présidial où nous allons faire mine de nous rendre, ils treuveront tousiours la place prinse. Par ainsy, amusez-vous de leurs tortillemens.

Ayant dict, la Beaupertuys disparut avecques la dame, pour aller ployer le touret, suivant la coustume des femmes, ce dont ie vous diray l'origine ailleurs. Puis, après ung honneste laps d'eaue, la Beaupertuys revint seule, et laissant croire qu'elle avoyt quitté la dame à l'officine d'alquémie naturelle. *Là-dessus*, le Roy, advisant le cardinal, le feit

lever et l'entretint sérieusement de ses affaires, en le tenant par le gland de son aumusse. A tout ce que disoyt le Roy, La Balue respondeyt : « Oui, Sire, » pour estre délivré de ceste faveur et tirer ses chausses, veu que l'eaue estoyt dans ses caves, et que il alloyt perdre la clef de sa porte postérieure. Tous les convives en estoyent à ne sçavoir comment arrester le mouvement du bran, auquel la nature ha donné, encore mieulx qu'à l'eaue, la vertu de tendre à ung certain niveau. Leurs dictes substances se mollifioyent et couloyent en travaillant, comme ces insectes qui demandent à yssir de leurs cocquons, faisant raige, tormentant et mescognoissant la maiesté royale : car rien n'est ignorant, insolent comme ces mauldicts obiets, et sont importuns comme tous les détenus auxquels on doibt la liberté. Aussy glissoyent-ils, à tous proupos, comme anguilles hors d'ung filet ; et ung chascun avoyt besoing de grans efforts et sciences pour ne point se conchier devant le Roy. Loys unze print beaucoup de plaisir à interroguer ses hostes, et se pleut beaucoup aux vicissitudes de leurs physionomies, sur lesquelles se reflétoyent les grimaces breneuses de leurs fronssures.

Le conseiller de iustice dit à Olivier : — Ie donneroys bien mon office pour estre au clos Bruneau environ ung demi-septier de minutes.

— Oh ! il n'y ha pas iouissance qui vaille ung bon caz. Et d'auiourd'huy ie ne suis plus estonné des sempiternelles chieures de mousche, respondit le barbier.

Le cardinal, cuydant que la dame avoyt obtenu quittance en la Cour des comptes, laissa le flocquard de son cordon aux mains du Roy en faisant ung hault-le-corps, comme s'il avoyt oublié de dire ses prières, et se dirigea vers la porte.

— Qu'avez-vous, monsieur le cardinal ? dit le Roy.

— Pasques Dieu ! ce que i'ay. Il paraist que tout est de grant mesure chez vous, Sire !

Le cardinal s'évada, laissant les aultres estonnez de sa subtilité. Il marcha glorieusement vers la chambre basse, en laschant ung petit les cordons de sa bourse ; mais, quand il ouvrit la benoiste huysserie, il treuva la dame en fonctions sur la chaire comme ung pape en train d'estre sacré. Lors, renguaisnant son fruict meur, il descendit la *vis pour aller* au iardin. Cependant, aux darrenières

marches, l'aboyement des chiens le mit en grant paour d'estre mordu à ung de ses prétieux hémisphères; et, ne saichant où se délivrer de ses produicts chimicques, il revint en la salle, tout frissonnant comme ung homme qui ha esté à l'aër. Les aultres, voyant rentrer ledict cardinal, cuydèrent qu'il avoyt vuydé ses réservoirs naturels et desgraissé ses boyaux ecclésiasticques, et le cuydèrent bien heureux. Aussy le barbier se leva-t-il vitement, comme pour inventorier les tapisseries et compter les solives, mais gaigna, avant qui que ce feust, la porte; et, desserant son sphincter par advance, il fredonna ung refrain en allant au retraict. Arrivé là, force luy feut, comme à La Balue, de murmurer des paroles d'excuses à ceste breneuse éternelle, en fermant l'huys avecques autant de promptitude qu'il l'avoyt ouvert. Puis revint avecques son arrière-faix de molécules agrégées qui encombroyent ses conduicts intimes. Ainsy feirent processionnellement les convives, sans pouvoir se libérer duplus de leurs saulces, et se retreuvèrent bientost tous en présence de Loys unze, aussy empeschez qu'auparavant, et se reguardèrent avecques intelligence, en se comprenant du cul

mieulx qu'ils ne se comprirent iamais de bouche ; car iamais il n'y ha d'équivocque dans les transactions des parties naturelles, et tout y est rationnel, de facile entendement, veu que c'est une science que nous apprenons en naissant.

— Ie cuyde, dit le cardinal au barbier; que ceste dame fiantera iusques à demain. Qu'ha doncques eu la Beaupertuys d'inviter icy une telle diarrhétique ?

— Voilà une heure qu'elle travaille à ce que ie feroys en ung poulce de temps. Que les fiebvres la prennent ! s'escria Olivier le Daim.

Tous ces courtizans, entreprins de cholicques, piétinoyent pour faire patienter leurs matières importunes, lorsque ladicte dame reparut en la salle. Croyez qu'ils la treuvèrent belle, gracieuse, et l'auroyent bien baisée là où leur desmangioyt si fort ; et iamais ne saluèrent le iour avecques plus de faveur que ceste dame libératrice de leurs paouvres ventres infortunez. La Balue se leva. Les aultres cédèrent, par honneur, estime et révérence de l'Ecclise, la place au clergié. Puis, prenant patience, ils continuèrent à faire des grimaces, dont le Roy rioyt en luy-même avecques Nicole, qui l'aidoyt à couper la respiration à ces desvoyez. Le bon capi-

taine escossois, qui avoyt plus que tous les aultres mangié d'ung metz auquel le cuisinier mit une pouldre de vertu laxative, embrena son hault-de-chausses, en cuydant ne laschier qu'ung légier pet. Il s'en alla honteux dans ung coin, espérant que, devant le Roy, la chouse seroyt assez saige pour ne rien sentir. En ce moment, le cardinal revint horrificquement matagrabolizé, pour ce qu'il avoyt treuvé la Beaupertuys sur le siége épiscopal. Ores, dans son torment, ne saichant si elle estoyt en la salle, il revint et feit ung : *Oh!* diabolicque en la voyant près de son maistre.

— Qu'est cecy ? demanda le Roy en resguardant le presbtre à luy donner la fiebvre.

— Sire, dit insolemment La Balue, les chouses du purgatoire sont de mon ministrère, et ie doibs vous dire qu'il y ha de la sorcellerie dans ceste maison.

— Ah ! petit presbtre, tu veulx plaisanter avecques moy ! dit le Roy.

A ces paroles, les assistans ne sceurent plus distinguer leurs chausses de la doublure, et se conchièrent de paour, à se rompre la gorge.

— *Oh* ! me manquez-vous de respect ? dit le Roy,

qui les feit blesmir. Holà! Tristan, mon compère! cria Loys unze par la fenestre en la levant soubdain, monte icy!

Le grant prevost de l'hostel ne tarda point à paroistre, et, comme ces seigneurs estoyent tous gens de rien, eslevez par la faveur du Roy, Loys unze, par ung temps de cholicque, pouvoyt les dissouldre à son gré; de sorte que, horsmis le cardinal, qui se fioyt sur sa soutane, Tristan les treuva tous roides et pantois.

— Conduis ces messieurs au prétoire, sur le Mail, mon compère : ils se sont embrenés à trop mangier.

— Suis-je pas une bonne raillarde, luy dit Nicole.

— La farce est bonne, mais orde en diable, respondit-il en riant.

Ce mot royal feit cognoistre aux courtizans que le Roy n'avoyt pas voulu iouer ceste foys avecques leurs testes, ce dont ils bénirent le Ciel. Ce monarque aymoyt fort ces salauderies. Ce ne estoyt point d'ung meschant homme, comme le dirent les convives en se mettant à l'aise au bord du Mail, avecques Tristan, qui, en bon Françoys, leur tint com-

paignie et les escorta chez eulx. Voilà pourquoy depuis uncques ne faillirent les bourgeoys de Tours à conchier le Mail du Chardonneret, veu que les gens de la Court y avoyent esté.

Ie ne quitteray point les chausses de ce grant Roy sans mettre par escript la bonne coyonnerie qu'il feit à la Godegrand, laquelle estoyt une vieille fille, en grant despit de ne point avoir treuvé de couvercle à son pot durant les quarante années qu'elle avoyt vivoté, enraigeant dans sa peau tannée d'estre tousiours vierge comme ung mulet. Ladicte fille avoyt son logiz de l'aultre costé de la maison qui appartenoyt à la Beaupertuys, en l'endroict où est la rue de Hierusalem, si bien qu'en se iuchant à ung balcon iouxtant le mur, il estoyt amplement facile de veoir ce qu'elle faisoyt et de ouyr ce qu'elle disoyt en une salle basse où elle demeuroyt; et, souventes foys, le Royt prenoyt de bons divertissemens de ceste vieille fille, qui ne sçavoyt point estre autant soubz la couleuvrine dudict seigneur. Doncques, ung iour de marché franc, il advint que le Roy feit pendre ung ieune bourgeoys de Tours, lequel avoyt violé une dame noble, ung peu aagée, cuydant que c'estoyt une ieune fille. A ce, il n'y avoyt

point de mal, et c'eust esté chouse méritoire pour ladicte dame d'avoir esté prinse pour vierge ; mais, en recognoissant s'estre deceu, il l'avoyt abominée de mille iniures ; et, la soupçonnant de ruse, s'estoyt advisé de luy voler ung beau goubelet d'argent vermeil, en loyer du prest qu'il venoyt de luy faire. Ce susdict ieune homme estoyt à tous crins, et si beau que toute la ville le voulut veoir pendre, par manière de regret, et aussy par curiosité. Comptez qu'il y avoyt, à la pendaison, plus de bonnets que de chapeaulx. De faict, ledict ieune homme brandilla trez-bien ; et, suivant l'us et coustume des pendus de ce temps, mourut en guallant, la lance en arrest, ce dont il feut grant bruit dans la ville. Beaucoup de dames dirent, à ce subiect, que c'estoyt ung meurtre de ne pas avoir conservé une si belle ame de braguette.

— Que diriez-vous, si nous mettions le beau pendu dedans le lict de la Godegrand ? demanda la Beaupertuys au Roy.

— Nous l'espouvanterons, respondit Loys unze.

— Nenny ! Sire. Soyez ferme qu'elle accueillera bien ung homme mort, tant elle ha grant amour d'ung vivant. Hier ! ie l'ay veue faisant des follies

à ung bonnet de ieune homme, qu'elle avoyt mis sur le hault d'une chaire, et vous auriez bien ry de ses paroles et momeries.

Ores, pendant que la vierge de quarante ans feut aux vespres, le Roy envoya dependre le ieune bourgeoys qui venoyt d'achever la darrenière scène de sa farce tragicque, et l'ayant vestu d'une chemise blanche, deux estaffiers montèrent par-dessus les murs du iardinet de la Godegrand, et couchièrent ledict pendu dans le lict, du costé de la ruelle. Puis, cela faict, s'en allèrent, et le Roy resta dans la salle au balcon, iouant avecques la Beaupertuys, en attendant l'heure du couchier de la vieille fille. La Godegrand revint bientost, ta, ta, belle, belle, comme disent les Tourangeaulx, de l'ecclise de Sainct-Martin, dont elle n'estoyt point esloignée, veu que la rue de Hierusalem touche les murs du cloistre. Elle entre chez elle, se descharge de son aumosnière, chappelet, rosaire et aultres magazins que portent les vieilles filles ; puis, descouvre le feu, le souffle, se chauffe, se boutte en sa chaire, caresse son chat à deffault d'aultre chouse ; puis va au garde-mangier, soupe en sospirant et sospire en soupant, avale toute seule, en resguardant ses tapis-

series; et, après avoir beu, feit ung gros pet que le Roy entendit.

— Hein! si le pendu luy disoyt : « Dieu vous bénisse ! »

Sur ce proupos de la Beaupertys, tous deux s'esclatèrent d'ung rire muet. Et, trez-attentif, le Roy trez-chrestien assista au despouillement de la vieille fille, qui se desvestoyt en s'admirant, s'espilant ou se grattant ung bouton malicieusement advenu sur une narine, puis s'espluchiant les dents et faisant mille menues chouses que font, hélas! toutes les dames vierges ou non, dont bien grant leur fasche; mais, sans les légiers deffaults de la nature, elles seroyent trop fières et l'on ne pourroyt plus en iouyr. Ayant achevé son discours acquactique et musical, la vieille fille se mit entre ses toiles et gecta ung beau, gros, ample et curieux cry alors qu'elle veit, qu'elle sentit la frescheur de ce pendu et sa bonne odeur de ieunesse; puis saulta loing de luy par cocquetterie. Mais, comme elle ne le sçavoyt point estre véritablement deffunct, elle revint, cuydant qu'il se mocquoyt d'elle et contrefaisoyt le mort.

— Allez-vous-en, meschant plaisant! dit-elle.

Mais croyez qu'elle proferoyt ces paroles d'ung ton bien humble et bien gracieux. Puis, voyant qu'il ne bougeoyt, elle l'examina de plus près et s'estomira bien fort de ceste tant belle nature humaine en recognoissant le ieune bourgeoys, sur lequel la phantaisie la print de faire des expérimentations purement scientificques dans l'interest des pendus.

— Que faict-elle doncques? disoyt la Beaupertuys au Roy.

— Elle essaye de le ranimer. C'est une œuvre d'humanité chrestienne...

Et la vieille fille bouchonnoyt et reboistoyt ce beau ieune homme, en suppliant saincte Marie Ægyptienne de l'ayder à ravitailler ce mary qui lui tomboyt, tout amoureux, du ciel, lorsque tout à coup, en resguardant le mort qu'elle reschauffoyt charitablement, elle creut veoir ung légier mouvement d'yeulx : alors mit la main au cueur de l'homme et le sentit battre foiblement. Enfin, aux chaleurs du lict, de l'affection, et par la température des vieilles filles, qui est bien la plus bruslante de toutes les bouffées parties des déserts africquains, elle eut la ioye de rendre la vie à ce beau et bon bra-

guard qui, par cas fortuit, avoyt esté trez-mal pendu.

— Voilà comment les bourreaux me servent! dit Loys unze en riant.

— Ha! dit la Beaupertuys, vous ne le ferez pas rependre; il est trop ioly.

— L'arrest ne dict pas qu'il sera pendu deux foys; mais il espousera la vieille fille...

De faict, la bonne damoiselle alla, d'ung pied pressé, querir ung maistre myre, bon barbier, qui demouroyt en l'abbaye, et le ramena vitement. Aussitost il print sa lancette, saigna le ieune homme, et, comme le sang ne sortoyt point : — Ah! dit-il, il est trop tard, le transbordement du sang dans les poumons est faict!

Mais tout à coup ce bon ieune sang goutta ung petit, puis vint en abundance, et l'apoplexie chanvreuse, qui n'estoyt qu'esbauchiée, feut arrestée en son cours. Le ieune homme remua, devint plus vivant; puis il tomba, par le vœu de la nature, dans ung grant affaissement et profunde attrition, prostration des chairs et flasquositez du tout. Ores, la vieille fille, qui estoyt tout yculx et suivoyt les grans

et notables changemens qui se faisoyent en la personne de ce mal pendu, print le barbier par la manche, et, luy montrant le piteux caz, par une œillade curieuse, luy dit : — Est-ce que doresenavant il sera ainsy ?

— En dà ! bien souvent, respondit le véridicque chirurgien.

— Oh ! il estoyt bien plus gentil, pendu !

A ceste parole, le Roy s'esclata de rire. Le voyant par la croisée, la fille et le chirurgien eurent grant paour, veu que ce rire leur sembloyt ung second arrest de mort pour leur paouvre pendu. Mais le Roy tint parole et les maria. Puis, pour que iustice feust, il donna le nom de sieur de Mortsauf à l'espoux, en lieu et place de celluy qu'il avoyt perdu dessus l'eschaffaud. Comme la Godegrand avoyt une trez-ample pannerée d'escuz, ils feirent une bonne famille de Touraine, laquelle subsiste encores en grant honneur, veu que M. de Mortsauf servit trez-fidellement Loys unze en diverses occurrences. Seulement, il n'aymoyt à rencontrer ni potences ni vieilles femmes, et iamais plus ne voulut recepvoir d'assignations amoureuses pour la nuict.

Cecy nous apprend à bien vérifier et recognoistre les femmes, et ne point nous tromper sur la différence locale qui existe entre les vieilles et les ieunes, veu que, si nous ne sommes pas pendus pour nos erreurs d'amour, il y ha tousiours quelques larges risques à courir.

LA CONNESTABLE

Le connestable d'Armignac espousa, par ambition de haulte fortune, la comtesse Bonne, qui s'estoyt desià trez-proprement enamourée du petit Savoisy, fils du chamberlan à Monseigneur le Roy Charles sixiesme.

Le connestable estoyt ung rude homme de guerre, piteux de mine, vieulx de peau, grantement poilu, disant tousiours des paroles noires, tousiours occupé de pendre, tousiours en sueur de batailles, ou resvant à stratagesmes aultres que ceulx d'amour. Aussy, ce bon souldard, peu soulcieux d'espicer le

ragoust du mariaige, usoyt de sa gente femme en homme qui pense à visées plus haultes; ce que les dames ont en une saige horreur, veu que elles n'ayment point à avoir les solives du lict pour seuls iuges de leurs mignardises et bons coups.

Doncques, la belle comtesse, dès qu'elle feut connestablée, n'en mordit que mieulx à l'amour, dont elle avoyt le cueur encombré pour le susdict Savoisy ; ce que veit bien le compaignon.

Voulant tous deux estudier mesme musicque, ils eurent bientost accordé leurs lucs ou deschiffré le grimoire ; et ce feut chouse apertement démonstrée à la royne Isabelle que les chevaulx de Savoisy estoyent plus souvent establez chez son cousin d'Armignac qu'en l'Hostel-Sainct-Pol, où demouroyt le chamberlan, depuis la destruction de son logiz, faicte par ordre de l'Université, comme ung chascun sçayt.

Ceste preude et saige princesse, redoutant par advance quelque fascheux estrif pour Bonne, d'autant que le dict connestable ne chailloyt pas plus à iouer de sa lame que prebstre à donner ses bénédictions, la dicte royne, fine à dorer comme une *dague de* plomb, dit ung iour en sortant de vespres

à sa cousine, qui prenoyt de l'eaue benoiste avecques Savoisy :

— Ma mye, ne voyez-vous point du sang dedans ceste eaue ?

— Bah ! feit Savoisy à la royne, l'amour ayme le sang, madame !...

Ce que ladicte royne treuva fort bien respondu, et le mit en escript, puis plus tard en action, lors que son seigneur Roy navra ung sien amant, dont vous verrez poindre la faveur dans cettuy Conte.

Vous sçavez, par maintes expérimentations, que, durant le prime vère de l'amour, ung chascun des deux amans ha tousiours en grant paour de livrer le mystère de son cueur ; et, tant par fleur de prudence, tant pour l'amusement que donnent les doulces trupheries de la guallantise, ils iouent à qui mieulx se mussera. Puis, ung iour d'oubly suffict pour enterrer toutes les saigesses passées. La paouvre femme se prind en sa ioye comme en ung lasset ; son amy signe sa présence ou parfoys ung adieu par quelques vestiges de braguettes, escharpes ou esperons laissez par ung hazard fatal ; et vécy ung coup de dague qui trenche la trame si guallamment ouvraigée

par leurs délices dorées. Mais, quand pleins sont les iours, point ne faut faire la moue à la mort ; et l'espée des marys est ung beau trespas de guallanterie, s'il y ha de beaulx trespas ! Ainsy debvoyent finer les belles amours de la connestable.

Ung matin que monsieur d'Armignac avoyt ung morceau de bon temps à prendre par la fuite du duc de Bourgongne, lequel quittoyt Lagny, le connestable doncques s'advisa de soubhaiter bon iour à sa dame, et la voulut resveigler d'une fasson assez doulce pour qu'elle ne se faschast point ; mais elle, embourbée dans les grasses sommeilleries de la matinée, respondit au geste sans lever les paupières :

— Laisse-moy doncques, Charles !

— Oh ! oh ! feit le connestable, oyant ung nom de sainct qui n'estoyt point de ses patrons, i'ay du Charles dans la teste !

Lors, sans touchier à sa femme, il saulta hors du lict et monta, le visaige en flamme et l'espée nue, à l'endroict où dormoyt la chamberière de la comtesse, se doubtant que ladicte servante mettoyt les mains à ceste besongne.

— Ah ! ah ! gouge d'enfer, luy cria-t-il pour commencer le déduict de sa cholère, dis tes pate-

nostres, car ie vais te tuer sur l'heure à cause des menées du Charles qui vient céans.

— Ah! Monseigneur, respondit la femme, qui vous ha dict cela?

— Sois ferme que ie te deffais sans rémission, si tu n'advoues les moindres assignations données, et en quelle manière elles s'accordoyent; si ta langue se tortille, si tu bronches, ie te cloue avecques mon poignard. Parle!

— Clouez-moy, respartit la fille: vous ne sçaurez rien!

Le connestable, ayant mal prins ceste excellente response, la cloua net, tant le courroux l'eschauffoyt; puis revint en la chambre de sa femme, et dit à son escuyer qu'il rencontra par les degrez, tout esveiglé aux aboys de la fille:

— Allez là-hault; i'ay corrigé ung peu fort la Billette.

Devant qu'il reparust en présence de Bonne, il alla prendre son fils, lequel dormoyt comme ung enfant, et le traisna chez elle avecques des fassons peu mignonnes. La mère ouvrit les yeulx, et bien grans, comme pensez, aux cris de son petit; puis feut grantement esmeue en le voyant aux mains de

son mary, lequel avoyt la dextre ensanglantée et gectoyt ung resguard rouge à la mère et au fils.

— Qu'avez-vous? dit-elle.

— Madame, demanda l'homme de briefve exécution, cet enfant est-il yssu de mes reins ou de ceulx à Savoisy, vostre amy?...

Sur ce proupos, Bonne devint pasle et saulta sur son fils comme une grenouille effrayée qui se lance à l'eaue.

— Ah! il est bien à nous, feit-elle.

— Si vous voulez ne pas veoir rouler sa teste à vos pieds, confessez-vous à moy, et respondez droict: vous m'avez adioinct un lieutenant?

— Oui dà!

— Quel est-il?

— Ce n'est point Savoisy, et ie ne diray iamais le nom d'ung homme que ie ne cognoys pas.

Là-dessus, le connestable se leva, print sa femme par le bras pour luy trencher la parole d'un coup d'espée; mais elle, luy gectant ung resguard impérial, s'écria:

— Oh bien! tuez-moy; mais ne me touchez plus!

— Vous vivrez, repartit le mary, pour ce que ie vous réserve ung chastiment plus ample que la mort.

Et, redoutant les engins, piéges, arraisonnements et artifices familiers aux femmes en ces cas fortuits dont elles estudient, nuict et iour, les variantes, à part elles ou entre elles, il se departit, sur ceste rude et amère parole. Il alla incontinent interroguer ses serviteurs, leur monstrant une face divinement terrible : aussy, tous luy respondirent comme à Dieu le Père au iour darrenier, quand ung chascun de nous fera son compte.

Nul d'iceulx ne sceut le serieux mescheif qui estoyt au tresfunds de ces sommaires interroguatoires et astucieuses interlocutions ; mais, de tout ce qu'ils dirent, par le connestable feut conclud que aulcun masle du logis n'avoyt mis le doigt dedans la saulce, horsmis ung de ses chiens qu'il treuva muet, et auquel il avoyt donné commision de veigler aux iardins. Alors, le prenant dans ses mains, il l'estouffa de raige. Ce faict l'incita péripathéticquement à supposer que le sous-connestable venoyt en son hostel par le iardin, qui avoyt pour toute yssue une poterne donnant sur le bord de l'eaue. Besoing est

de dire à ceulx qui en ignorent la situation de l'hostel d'Armignac, lequel tenoyt ung emplacement notable près les maisons royales de Sainct-Pol. Sur ce lieu feut depuis basty l'hostel des Longueville. Ores, quant à présent, le logiz d'Armignac avoyt ung porche de belle pierre en la rue Sainct-Antoine; estoyt fortifié de tout poinct; et les haults murs du costé de la rivière, en face l'isle aux Vaches, en l'endroict où est maintenant le port de la Gresve, estoyent guarnis de tourelles. Le dessin de ce s'est veu longtemps chez le sieur cardinal Duprat, chancelier du Roy. Le connestable vuyda sa cervelle, et au fund, parmy ses plus belles embusches, tria la meilleure et l'appropria si bien au cas eschéant, que force estoyt au guallant de s'y prendre comme lièvre dans ung collet.

— Par la mort-dieu! dit-il, mon bailleur de cornes est prins, et i'ay le temps de resver à sçavoir comment ie l'accommoderay.

Vécy l'ordre de bataille que ce bon capitaine poilu, qui faisoyt si grosses guerres au duc Jean-sans-Peur, commanda pour donner l'assault à son ennemy secret. Il print bon numbre de ses plus affectionnez et adroits archers, les aposta dedans

les tours du quay, en leur ordonnant soubz les plus griefves poines de tirer, sans aulcune distinction de gens, horsmis la connestable, sur les personnes de sa maison qui feroyent mine de sortir des iardins et d'y laisser entrer nuictamment ou de iour le gentilhomme aymé. Autant en feut faict du costé du porche, en la rue Sainct-Anthoine.

Les serviteurs, mesmes le chapelain, eurent consigne de ne point yssir du logiz soubz poine de mort. Puis, la garde des deux flancs de l'hostel ayant esté commise à des souldards de sa compaignie d'ordonnance, lesquels eurent charge de faire bonne guette dans les rues latérales, force estoyt que l'amant incogneu, auquel le connestable estoyt débiteur de sa paire de cornes, feust saisy tout chauld, quand, ne saichant rien, il s'en viendroyt, à l'heure accoustumée de l'amour, planter insolemment son estendard au cueur des appartenances légitimes dudict seigneur comte.

C'estoyt une chausse-trappe où debvoyt tomber le plus fin homme, à moins d'estre aussy sérieusement protégé de Dieu que le bon sainct Pierre le feut par le Saulveur quand il l'empescha d'aller au fund de l'eaue, le iour où ils eurent phantaisie d'es-

sayer si la mer estoyt aussy solide que le planchiër des vaches.

Le connestable avoyt affaire à ceulx de Poissy, et debvoyt se mettre en selle après disner, en sorte que, cognoissant ce dessein, la paouvre comtesse Bonne s'estoyt advisée, dès la veille, de convier son ieune serviteur à ce ioly duel où tousiours elle estoyt la plus forte.

Pendant que le connestable faisoyt à son hostel une ceincture d'yeulx et de mort, et embusquoyt des gens à luy, près la poterne, pour happer le guallant à la sortie, ne saichant d'où il tomberoyt, la connestable ne s'amusoyt point à lier des pois ou à veoir des vaches noires dans les charbons.

D'abord, la chamberière clouée se descloua, puis, se traisnant chez sa maîtresse, elle luy dit que le seigneur cocqu ne sçavoyt rien ; et, devant que de rendre son ame, elle reconforta sa chiere maistresse, en luy donnant pour seur que elle pourroyt se fier en sa sœur, laquelle estoyt lavandière en l'hostel, et d'acabit à se laisser hachër menu comme chair à saucisse pour complaire à Madame ; que elle estoyt la plus adroicte et miesvre commère du quartier, et renommée depuis les Tournelles iusqu'à la croix

du Trahoir; parmy les gens de menu, comme fertile en inventions pour les cas pressez de l'amour.

Lors, tout en deplourant le trespas de sa bonne chamberière, la comtesse manda la lavandière, luy feit quitter ses buées et se mit avecques elle à retourner le bissac aux bons tours, voulant saulver Savoisy au prix de tout son heur à venir.

Et d'abord les deux femelles délibérèrent de luy faire sçavoir les soupçons du seigneur de céans, et de l'engaigier à se tenir coy.

Vécy doncques la bonne lavandière qui s'encharge de buée comme ung mulet, et veult yssir de l'hostel. Mais, au porche, elle treuve ung homme d'armes, lequel feit la sourde aureille à toutes les controverses de la buandière. Alors elle se résolut, par ung espécial dévouement, de prendre le souldard par son endroict foible, et l'esmoustilla par tant de mignardises, qu'il ioua trez-bien avecques elle, quoiqu'il feust houzé comme pour aller en guerre; mais, après le ieu, point ne voulut la laisser aller en la rue, et, encores qu'elle essayast de se faire sceller ung passe-port par quelques-ungs des plus beaulx, les croyant plus guallans, nul des archers, gens d'armes et aultres, n'osa luy ouvrir ung seul

des pertuys les plus estroicts du logiz. — Vous estes des meschans et des ingrats, leur dit-elle, de ne pas me rendre la pareille !

Heureusement, à ce mestier, elle s'enquit de tout, et revint en grant haste près de sa maistresse, à qui elle raconta les estranges machinations du comte.

Les deux femmes recommencèrent à tenir conseil, et n'eurent pas tant seulement devisé le temps de chanter deux *alleluia* sur cet appareil de guerre, de guettes, deffenses, ordres et dispositions équivocques, sourdes, espécieuses et diabolicques, que elles recogneurent, par le sixiesme sens dont toute femelle est guarnie, l'espécial dangier qui menassoyt le paouvre amant.

Madame, ayant bientost sceu que elle seule avoyt licence de sortir du logiz, se hazarda vitement à proufficter de son droict ; mais elle n'alla pas si loing que le gect d'un crannequin, veu que le connestable avoyt commandé à quatre de ses paiges d'estre tousiours en debvoir d'accompaigner la comtesse, et à deux enseignes de sa compaignie de ne la point quitter.

Lors la paouvre connestable revint à sa chambre,

en plourant autant que plourent ensemble toutes les Magdeleines qu'on veoit ez tableaux d'ecclise.

— Las! disoyt-elle, mon amant va doncques estre desconfict, et plus ne le verray!... luy qui estoyt si doulx de paroles, si gracieux au déduict! Ceste belle teste qui ha si souventes foys reposé sur mes genoilz sera doncques meurdrie!... Comment! ie ne sçauroys gecter à mon mary une teste vuyde et de nul prix en place de ceste teste pleine de charmes et de valeur!... une teste orde pour une teste perfumée! une teste haïe pour une teste d'amour!...

— Ha! madame, s'escria la lavandière, si nous faisions pouiller des vestements d'homme noble au fils du queux, lequel est fol de moy et m'ennuye bien fort, puis, que, l'ayant ainsy accoustré, nous le boutions dehors par la poterne?

Là-dessus, les deux femmes s'entre-resguardèrent d'ung œil assassin en diable.

— Ce guaste-saulce, reprint-elle, une foys occiz, tous ces souldards s'envoleroyent comme des grues.

— Oui, mais le comte ne recognoistra-t-il pas le marmiteux?

Et la comtesse, se congnant au cueur, s'escria en branslant le chief:

— Non! non! ma mye, icy, c'est du sang noble qu'il faut verser, sans espargne aulcune.

Puis elle pensa ung petit, et, saultant de ioye, elle accolla tout à coup la lavandière, en disant:

— Pour ce que i'ay saulvé mon ami par ton conseil, ie te solderay ceste vie iusques à ta mort.

Sur ce, la comtesse seichia ses pleurs, se feit ung visaige de fiancée, print son aumosnière, son livre d'Heures, et devalla vers l'ecclise de Saint-Pol, dont elle entendoyt sonner les cloches, veu que la darrenière messe alloyt se dire. Ores, à ceste belle dévotion ne failloyt iamais la connestable, en femme noiseuse comme toutes les dames de la Court. Aussy nommoyt-on ceste messe la *messe attornée*, pour ce que il ne s'y rencontroyt que muguets, beaulx fils, ieunes gentilshommes et femmes bien gorgiasées de haults perfums; brief, il ne s'y voyoyt point de robbes qui ne feussent armoiriées, ni d'esperons qui ne feussent dorez.

Doncques, la comtesse Bonne s'y departit, laissant à l'hostel la buandière bien esbahie et enchargiée d'avoir l'œil au grain; puis, vint en grant pompe à la paroisse, accompaignée de ses paiges, de deux enseignes et gens d'armes.

Il est occurrent de dire que, parmy la bande de iolys chevaliers qui frétilloyent dans l'ecclise autour des dames, la comtesse en avoyt plus d'ung dont elle faisoyt la ioye, et qui s'estoyt adonné de cueur à elle, suivant la coustume du ieune aage, où nous en couchons tant et plus sur nos tablettes, seulement à ceste fin d'en conquester au moins une sur le grant numbre.

De ces oyseaulx de fine proye, lesquels ouvroyent tousiours le bec et resguardoyent plus souvent à travers les bancs et les patenostres que devers l'autel et les prebstres, il y en avoyt ung auquel la comtesse faisoyt par foys l'aumosne d'ung coup d'œil, pour ce qu'il estoyt moins vétillant et plus profundément entreprins que tous aultres.

Celluy-là se tenoyt coy, tousiours collé au mesme pilier, n'en bougeant point, et vrayment ravy de la seule veue de la dame qu'il avoyt esleue pour sienne. Son pasle visaige estoyt doulcement mélancholisé. Sa physionomie faisoyt preuve d'ung cueur bien estoffé, ung de ceulx qui se nourrissent d'ardentes passions et s'abyment délicieusement dans les désespérances d'ung amour sans advenir. De ces gens, il y en ha peu, pour ce que, d'ordinaire, on ayme

plus ceste chouse que vous sçavez que les félicitez incogneues gisant et florissant au tresfunds de l'âme.

Ce dict gentilhomme, encores que ses vestemens feussent de bonne fasson et propres et simples, ayant mesmes ung certain goust respandu dans les agencemens, sembloyt à la connestable debvoir estre ung paouvre chevalier querant fortune et venu de loing avecques sa cappe et son espée pour tout potaige. Aussy, tant par soupçon de sa secrette misère, tant pour ce qu'elle en estoyt bien aymée, ung peu pour ce qu'il avoyt bonne contenance, beaulx cheveulx noirs, bien-longs, belle taille, et qu'il restoyt humble et soubmis à tout, la connestable luy soubhaitoyt la faveur des femmes et de la fortune. Puis, pour ne point chommer de guallans, et par ung penser de bonne mesnaigiere, elle le reschauffoyt, suivant ses phantaisies, par quelques menus suffraiges, petits resguards, qui serpentoyent devers luy comme de mordans aspics ; se mocquant de tout l'heur de ceste ieune vie, en princesse accoustumée à iouer des obiets plus prétieux que n'estoyt ung simple chevalier. En effect, son mary *le connestable* hazardoyt le royaulme et tout, comme *vous feriez* d'ung teston au picquet.

Finablement, il n'y avoyt pas plus de trois iours que, au deshuchier des vespres, la connestable, monstrant de l'œil à la Royne ce poursuivant d'amour, se print à dire en riant :

— Voilà ung homme de qualité.

Ce mot resta dans le beau languaige. Plus tard, il devint une fasson de désigner les gens de la Court. Ce feut à la connestable d'Armignac, et non à d'aultres sources, que le françoys feut redevable de ceste iolie expression.

Par cas fortuit, la comtesse avoyt rencontré vray à l'endroict du gentilhomme. C'estoyt ung chevalier sans bannière qui avoyt nom Julien de Boys-Bourredon, lequel, n'ayant pas hérité sur son fief assez de bois pour se faire mesmes un cure-dent, et ne se cognoissant pas de plus beaulx biens que la riche nature dont sa defuncte mère l'avoyt guarny fort à proupos, conceut d'en tirer rente et prouffict à la Court, saichant combien les dames y estoyent friandes de ces bons revenus, et les prisent hault et chier, quand ils peuvent tousiours estre perceus sans faulte entre deux soleils. Il y ha beaucoup de ses pareils qui ont ainsy prins l'estroyte voye des femmes pour faire leur chemin ; mais, luy, loing de mettre

son amour en coupes réglées, despensa le funds et tout, si tost que, venu à la messe attornée, il veit la triomphale beaulté de la comtesse Bonne. Alors il cheut en ung amour vray, lequel feut grantement de mise pour ses escuz, veu qu'il en perdit le boire et le mangier. Ceste amour est de la pire espèce, pour ce qu'il vous incite à l'amour de la diette, pendant la diette de l'amour; double maladie, dont une suffit à estaindre ung homme.

Voilà quel estoyt le ieune sire auquel avoyt songié la bonne connestable, et vers lequel elle venoyt vite pour le convier à mourir.

En entrant, elle veit le paouvre chevalier qui, fidelle à son plaisir, l'attendoyt, le dos au pilier, comme ung souffreteux aspire au soleil, au printemps, à l'aurore. Alors elle destourna la veue et voulut aller à la Royne pour en requérir assistance en ce cas désespéré, car elle eut pitié de son amant; mais ung des capitaines luy dit avecques une grant teincte de respect : — Madame, il y ha ordre de ne pas vous laisser la licence de parler à femme ou homme, quand mesmes ce seroyt la Royne ou *vostre confesseur*. Et comptez que nostre vie à tous *est au ieu*.

— Votre estat, respondit-elle, n'est-il doncques pas de mourir ?

— Et aussy d'obéir, repartit le souldard.

Doncques la comtesse se mit en oraison à sa place accoustumée; et, resguardant encores son serviteur, elle lui treuva la face plus maigre et plus creuse que iamais elle n'avoyt esté.

— Bah ! se dit-elle, i'auray moins de soulcy de son trespas. Il est quasy-mort.

Sur ceste paraphrase de son idée, elle gecta audict gentilhomme une de ces œillades chauldes qui ne sont permises qu'aux princesses et aux galloises; et la faulse amour dont tesmoingnèrent ses beaulx yeulx feit ung bon mal au guallant du pilier. Qui n'ayme pas la chaloureuse attaque de la vie alors qu'elle afflue ainsy autour du cueur et y gonfle tout ? La connestable cogneut, avecques ung plaisir tousiours neuf en l'ame des femmes, l'omnipotence de son magnificque resguard, à la response que feit le chevalier sans rien dire. Et, de faict, la rougeur dont ses ioues s'empourprèrent parla mieulx que les meilleures paroles des orateurs grecs et latins, et feut bien entendue aussy. A ce doulx aspect, la comtesse, pour estre seure que ce n'estoyt point ung ieu

de nature, print plaisir à expérimenter iusqu'où alloyt la vertu de ses yeulx. Et, après avoir bien chauffié plus de trente foys son serviteur, elle s'affermit dans la créance qu'il pourroyt bravement mourir pour elle. Ceste idée la touchia si fort que, par trois reprinses, entre ses oraisons, elle feut chastouillée du désir de luy mettre en ung tas toutes les ioyes de l'homme, et de les luy résouldre en ung seul gect d'amour, affin de ne point estre reprouchée ung iour d'avoir dissipé non-seulement la vie, mais aussy le bonheur de ce gentilhomme. Lorsque l'officiant se retourna pour chanter l'*allez-vous-en* à ce beau troupeau doré, la connestable sortit par le costé du pilier où estoyt son courtizan, passa devant luy, tascha de luy insinuer par ung bon coup d'œil le dessein de la suyvre, puis, pour l'affermir dans l'intelligence et interprétation significative de ce légier appel, la fine commère se revira ung petit après l'avoir dépassé, pour de rechief requérir sa compaignie. Elle le veit qui avoyt ung peu sailly de sa place et n'osoyt s'advancer, tant modeste il estoyt; mais, sur ce darrenier signe, le gentilhomme, *seur de* n'estre point oultre-cuydant, se mesla dans *le cortége*, à pas menus et peu bruyants, comme

ung cocquebin qui ha paour de se produire en ung de ces bons lieux qu'on dict maulvais. Et, soit qu'il marchast arrière ou devant, à dextre ou à senestre, tousiours la connestable luy laschioyt ung luysant resguard, pour l'appaster davantaige et mieulx l'attirer à elle, comme ung pescheur qui doulcement haulse le fil affin de soubzpeser le gouion. Pour estre brief, la comtesse feit si bien le mestier des filles de ioye, quand elles travaillent pour amener l'eaue benoiste en leurs moulins, qu'eussiez dict que rien ne ressemble tant à une pute qu'une femme de haulte naissance. Et, de faict, en arrivant au porche de son hostel, la connestable hesita d'y entrer; puis, de rechief, destourna le visaige vers le paouvre chevalier pour l'inviter à l'accompaigner, en luy descochant une œillade si diabolicque qu'il accourut à la royne de son cueur, se cuydant appelé par elle. Aussitost, la comtesse luy offrit la main, et tous deux, bouillans et frissonnans par causes contraires, se treuvèrent en dedans du logiz. A ceste male heure, madame d'Armignac eut honte d'avoir faict toutes ces putaineries au prouffict de la mort, et de trahir Savoisy pour le mieulx saulver; mais ce légier remords estoyt aussi boiteux que les gros, et venoyt

tardivement. Voyant tout mis au ieu, la connestable s'appuya bien fort sur le bras de son serviteur et luy dit :

— Venez vite en ma chambre, car besoing est que ie vous parle...

Et, luy, ne saichant point qu'il s'en alloyt de sa vie, ne treuva point de voix pour respondre, tant l'espoir d'ung prochain bonheur l'estouffa. Quand la lavandière veit ce beau gentilhomme si vitement pesché : « En dà ! feit-elle, il n'y ha que les dames de la Court pour de telles besongnes. » Puis elle considéra ce courtizan par une salutation profunde où se peignoyt le respect ironicque deu à ceulx qui ont le grant couraige de mourir pour si peu de chouse.

— Picarde, feit la connestable en attirant à elle la lavandière par la cotte, ie ne me sens point la force de luy advouer le loyer dont ie vais payer son muet amour et sa belle croyance en la loyaulté des femmes...

— Bah ! madame, pourquoy luy dire ? Renvoyez-le bien content par la poterne. Il meurt tant d'hommes à la guerre pour des riens, celluy-là ne sau-

royt-il mourir pour quelque chouse ! I'en referay ung aultre, si cela peut vous consoler.

— Allons ! s'escria la comtesse, ie vais tout luy dire. Ce sera la punition de mon péché...

Cuydant que sa dame accordoyt avecques la meschine quelques menues dispositions et chouses secrettes pour n'estre point troublée dans le discours qu'elle lui promettoyt, l'amant incogneu se tenoyt discrettement à distance en resguardant les mouches. Cependant il pensoyt que la comtesse estoyt bien hardie; mais aussy, comme auroyt faict mesmes ung bossu, il treuva mille raisons de la iustifier, et se creut bien digne d'inspirer une telle follie. Il estoyt dans ces bonnes pensées quand la connestable ouvrit l'huys de son pourpriz et convia son chevalier de l'y suyvre. Là, ceste puissante dame déposa tout l'appareil de sa haulte fortune, et devint simple femme en tombant aux pieds de ce gentilhomme.

— Las ! beau sire, dit-elle, ie suis en grant faulte à votre esguard. Escoutez. A vostre departie de ce logiz, vous treuverez la mort... L'amour dont ie suis affolée pour ung aultre m'ha esblouie; et, sans que vous puissiez tenir sa place icy, vous avez

la sienne à prendre devant ses meurtriers. Vécy la ioye dont ie vous ay prié.

— Ah! respondit Boys-Bourredon en enterrant au fund de son cueur ung sombre désespoir, ie vous rends graaces d'avoir usé de moy comme d'ung bien à vous appartenant... Oui, ie vous ayme tant que tous les iours ie resvoys à vous offrir, à l'imitation des dames, une chouse qui ne se puisse donner qu'une foys! Ores doncques, prenez ma vie!

Et le paouvre chevalier, en ce disant, la resguardoyt d'ung coup pour tout le temps qu'il auroyt eu à la veoir pendant de longs iours. Entendant ces braves et amoureuses paroles, Bonne se leva souldain.

— Ah! n'estoyt Savoisy, que ie t'aymeroys! dit-elle.

— Las! mon sort est doncques accomply, repartit Boys-Bourredon. Mon horoscope prédict que ie mourray par l'amour d'une grant dame. Ah! Dieu! feit-il en empoignant sa bonne espée, ie vais vendre chier ma vie; mais ie mourray content en songiant que mon trespas asseure l'heur de celle que i'ayme! Ie vivray mieulx en sa mémoire qu'en réalité.

Au veu du geste et de la face brillante de cet

homme de couraige, la connestable feut férue en plein dans le cueur. Mais bien tost elle feut picquée au vif de ce qu'il sembloyt vouloir la quitter, sans mesmes requérir d'elle une légiere faveur.

— Venez, que ie vous arme, luy dit-elle en faisant mine de l'accoller.

— Ha ! ma dame, respondit-il en mouillant d'ung légier pleur le feu de ses yeulx, voulez-vous rendre ma mort impossible en attachant ung trop grant prix à ma vie ?

— Allons ! s'escria-t-elle domptée par ceste ardente amour, ie ne sçay la fin de tout cecy ! mais viens. Après, nous irons périr tous à la poterne !

Mesme flamme embrazant leurs cueurs, mesme accord ayant sonné pour tous deux, ils s'entre-accollèrent de la bonne fasson, et, dans le délicieux accez de ceste folle fiebvre que vous cognoissez, i'espère, ils tombèrent en ung profund oubly des dangiers de Savoisy, des leurs, du connestable, de la mort, de la vie et de tout.

Pendant ce, les gens de guette au porche estoyent allez informer le connestable de la venue du gaillant, et luy dire comment l'enraigé gentilhomme n'avoyt tenu compte des œillades que, pendant la

messe et durant le chemin, la comtesse luy avoyt gectées, à celle fin de l'empeschier d'estre desconfict. Ils rencontrèrent leur maistre en grant haste d'arriver à la poterne, pour ce que, de leur costé, ses archers du quay l'avoyent aussy huchié de loing, luy disant :

— Vécy le sire de Savoisy qui entre.

Et, de faict, Savoisy estoyt venu à l'heure assignée ; et, comme font tous les amans, ne pensant qu'à sa dame, il n'avoyt point veu les espies du comte, et s'estoyt coulé par la poterne. Ce conflict d'amans feut cause que le connestable arresta tout court les paroles de ceulx qui venoyent de la rue Sainct-Anthoine, en leur disant avecques ung geste d'authorité qu'ils ne s'advisèrent pas de contredire :

— Ie sçay que la beste est prinse!...

Là-dessus, tous se gectèrent à grant bruit par la susdicte poterne en criant : « A mort! à mort! » Et gens d'armes, archers, connestable, capitaines, tous coururent sus à Charles Savoisy, filleul du Roy, lequel ils assaillirent iouxte la croisée de la comtesse ; et par ung cas notable, les gémissemens du paouvre ieune homme s'exhalèrent douloureusement meslez aux hurlemens des souldards, pendant

les sospirs passionnez et les cris que poulsoyent les deux amans, lesquels se hastèrent en grant paour.

— Ah ! feit la comtesse en blanchissant de terreur, Savoisy meurt pour moy !

— Mais ie vivray pour vous, respondit Boys-Bourredon, et me trouveray encores bien heureux en payant mon bonheur du prix dont se paye le sien.

— Mussez-vous dedans ce bahut, cria la comtesse ; i'entends le pas du connestable.

Et, de faict, monsieur d'Armignac se monstra bien tost avecques une teste à la main, et la posant toute sanglante sur le hault de la cheminée :

— Vécy, madame, dit-il, ung tableau qui vous endoctrinera sur les debvoirs d'une femme envers son mary.

— Vous avez tué ung innocent, respondit la comtesse sans paslir. Savoisy n'estoyt point mon amant.

Et, sur ce dire, elle resguarda fièrement le connestable avecques ung visaige masqué de tant de dissimulation et d'audace féminines, que le mary resta sot comme une fille qui laisse échapper quelque note d'en bas devant une nombreuse compaignie, et il feut en doubte d'avoir faict ung malheur.

— A qui songiez-vous doncques ce matin? demanda-t-il.

— Ie resvoys du Roy, feit-elle.

— Et doncques, ma mye, pourquoy ne pas me l'avoir dict?

— M'auriez-vous crue, dans la bestiale cholère où vous estiez?

Le connestable se secoua l'aureille et reprint:

— Mais comment Savoisy avoyt-il une clef de nostre poterne?

— Ah! ie ne sçay pas, dit-elle briefvement, si vous aurez pour moy de l'estime de croire ce que i'ay à vous respondre.

Et la connestable vira lestement sur ses talons, comme girouette tournée par le vent, faisant mine d'aller vacquer aux affaires du mesnaige. Pensez que monsieur d'Armignac feut grantement embarrassé de la teste du paouvre Savoisy, et que, de son costé, Boys-Bourredon n'avoyt nulle envie de tousser, en entendant le comte qui grommeloyt tout seul des paroles de toutes sortes. Enfin, le connestable frappa deux grans coups sur la table et dit : « Ie vais tomber sur ceux de Poissy! » Puis il se departit, et, quand la nuict feut venue, Boys-Bourre-

don se saulva de l'hostel soubz ung déguisement quelconque.

Le paouvre Savoisy feut moult plouré de sa dame, qui avoyt faict tout le plus qu'une femme peut faire pour délivrer ung amy ; et, plus tard, il feut mieulx que plouré, il feut regretté, veu que le connestable ayant raconté ceste adventure à la royne Isabeau, celle-cy desbaucha Boys-Bourredon du service de sa cousine et le mit au sien propre, tant elle feut touchiée des qualitez et du ferme couraige de ce gentilhomme.

Boys-Bourredon estoyt ung homme que la Mort avoyt bien recommandé aux dames. En effect, il se benda si fièrement contre tout, dans la haulte fortune que lui feit la Royne, qu'ayant mal traicté le roy Charles, ung iour où le paouvre homme estoyt dans son bon sens, les courtizans, ialoux de sa faveur, advertirent le Roy de son cocquaige. Alors, Boys-Bourredon feut, en ung moment, cousu dans un sac et gecté en la Seyne, prouche le bac de Charenton, comme ung chascun sçait. Ie n'ay nul besoing d'adiouxter que, depuis le iour où le connestable s'advisa de iouer inconsidérément des coulteaulx, sa bonne femme usa si bien des deux morts

qu'il avoyt faicts, et les luy gecta si souvent au nez, qu'elle le rendit doulx comme le poil d'ung chat et le mit dans la bonne voye du mariaige. Luy la proclamoyt une preude et honneste connestable, comme de faict elle estoyt. Comme ce livre doibt, suivant les maximes des grans autheurs anticques, ioindre aulcunes chouses utiles aux bons rires que vous y ferez et contenir des préceptes de hault goust, ie vous diray la quintessence de cettuy Conte estre cecy : Que iamais les femmes n'ont besoing de perdre la teste dans les cas graves, pour ce que le Diéu d'amour iamais ne les ahandonne, surtout quand elles sont belles, ieunes et de bonne maison; puis, que les guallans, en soy rendant à des assignations amoureuses, ne doibvent iamais y aller comme des estourneaulx, mais avecques mesure, et bien tout veoir autour des clappiers, pour ne point tomber en certaines embusches et soy conserver; car, après une bonne femme, la chouse la plus prétieuse est certes ung ioly gentilhomme.

LA PUCELLE DE THILHOUZE

Le seigneur de Valesnes, lieu plaisant dont le chasteau n'est point loing du bourg de Thilhouze, avoyt prins une chétifve femme, laquelle, par raison de goust ou de desgoust, plaisir ou desplaisir, maladie ou santé, laissoyt ieusner son bon mary des doulceurs et sucreries stipulées en tous contracts de mariaige. Pour estre iuste, il faut dire que ce dessus dict seigneur estoyt ung masle bien ord et sale, tousiours chassant les bestes faulves, et pas plus amusant que n'est la fumée dans les salles. Puis, par appoinct de compte, le susdict chasseur avoyt bien une soixantaine d'années desquelles il *ne sonnoyt* mot, pas plus que la veufve d'ung pendu

ne parle de chordes. Mais la Nature, qui les tortus, bancals, aveugles et laids, gecte à pannerées icy-bas, sans en avoir plus d'estime que des beaulx, veu que, comme les ouvriers en tapisseries, elle ne sçayt ce qu'elle faict, donne mesme appetit à tous, et à tous mesme goust au potaige. Aussy, par adventure, chaque beste treuve une escuyerie; de là le proverbe : « Il n'y ha si vilain pot qui ne rencontre son couvercle. » Ores doncques, le seigneur de Valesnes cherchoyt partout de iolys pots à couvrir, et souvent, oultre la faulve, courroyt la petite beste; mais les terres estoyent bien desguarnies de ce gibier à haulte robbe, et ung pucelaige coustoyt bien chier à descotter. Cependant, force de furreter, force de s'enquérir, il advint que le sieur de Valesnes feut adverty que, dans Thilhouze, estoyt la veufve d'ung tisserand, laquelle avoyt ung vray threzor en la personne d'une petite garse de seize ans, dont iamais elle n'avoyt quitté les iuppes et qu'elle menoyt ellemesme faire de l'eaue, par haulte prévoyance maternelle ; puis la couchioyt dedans son propre lict ; la veigloyt, la faisoyt lever de matin, la lassoyt à *tels travaulx*, que, à elles deux, elles gaignoyent *bien huict* sols par chascun iour ; et, aux festes, la

tenoyt en laisse à l'ecclise; luy donnant à grant poine le loizir de broutter ung mot de ioyeulseté avecques les ieunes gars : encores ne falloyt-il point trop iouer des mains avecques la pucelle. Mais les temps, de ce temps-là, estoyent si durs, que la veufve et sa fille avoyent iuste du pain assez pour ne point mourir de faim; et comme elles demouroyent chez ung de leurs parens paouvres, souvent elles manquoyent de bois en hyver et de hardes en esté; debvoyent des loyers à effrayer un sergent de iustice, lesquels ne s'effrayent point facilement des debtes d'aultruy. Brief, si la fille croissoyt en beaulté, la veufve croissoyt en misère et s'endebtoit trez-fort pour le pucelaige de sa garse, comme ung alquemiste pour son creuset où il fond tout.

Lorsque ses enquestes feurent faictes et parfaictes, ung iour de pluie, ledict sire de Valesnes vint, par cas fortuit, dedans le taudis des deux fileuses, et pour soy seichier, envoye querir des fagots au Plessis voisin. Puis, en attendant, il s'assit sur ung escabeau entre les deux paouvres femmes. A la faveur des umbres grises et demi-iour de la cabane, il veit le doulx minois de la pucelle de Tilhouze; ses *bons bras* rouges et fermes; ses avant-postes durs

comme bastions qui deffendoyent son cueur du froid; sa taille ronde comme ung ieune chesne; le tout bien frais et net et fringuant et pimpant comme une première gelée; verd et tendre comme une pousse d'avril; enfin, elle ressembloyt à tout ce qu'il y ha de ioly dans le monde. Elle avoyt les yeulx d'ung bleu modeste et saige et le resguard encores plus coy que celuy de la Vierge, veu que elle estoyt moins advancée, n'ayant point eu d'enfant.

Ung qui luy auroyt dict : « Voulez-vous faire la ioye ? » elle auroyt respondu : « En dà ! par où ? » tant elle sembloyt nice et peu ouverte aux compréhensions de la chouse. Aussy le bon vieulx seigneur tortilloyt-il sur son escabelle, flairoyt la fille et se deshanchioyt le col comme ung cinge voulant attraper des noix grollières. Ce que voyoyt bien la mère et ne souffloyt mot, en paour du seigneur qui avoyt à luy tout le pays. Quand le fagot feut mis en l'aatre et flamba, le bon chasseur dit à la vieille :

— Ah ! ah ! cela reschauffe presque autant que les yeulx de vostre fille.

— Las ! mon seigneur, feit-elle, nous ne pouvons *rien* cuyre à ce feu-là...

— *Si*, respondit-il.

— Et comment ?

— Ha ! ma mye, prestez vostre garse à ma femme, qui ha besoing d'une chamberière ; nous vous payerons bien deux fagots tous les iours.

— Ha ! mon seigneur, et que cuyroys-je doncques à ce bon feu de mesnaige ?

— Eh bien ! reprint le vieulx braguard, de bonnes bouillies, car ie vous bailleray à rente ung minot de bled par saison.

— Et doncques, reprint la vieille, où les mettroys-je ?

— Dans vostre mette, s'escria l'acquéreur de pucelaiges.

— Mais ie n'ay point de mette, ni de bahut, ni rien.

— Eh bien ! ie vous donneray des mettes, des bahuts et des poëles, des buyes, ung bon lict avecques sa pente, et tout.

— Vère, dit la bonne veufve, la pluie les guastera, ie n'ay point de maison.

— Voyez-vous pas d'icy, respondit le seigneur, le logiz de la Tourbellière, où demouroyt mon paouvre picqueur Pillegrain, qui ha esté esventré *par un sanglier* ?

— Oui, feit la vieille.

— Eh bien! vous vous bouterez là-dedans iusques à la fin de vos iours.

— Par ma fy ! s'escria la mère en laissant tomber sa quenoille, dictes-vous vray!

— Oui.

— Et doncques, quel loyer donnerez-vous à ma fille?

— Tout ce qu'elle vouldra gaigner à mon service, dit le seigneur.

— Oh! mon seigneur, vous voulez gausser?

— Non, dit-il.

— Si, dit-elle.

— Par sainct Gatien, sainct Eleuthère, et par les mille millions de saincts qui grouillent là-hault, ie iure que...

— Eh bien! si vous ne gaussez point, reprint la bonne mère, ie vouldroys que ces fagots feussent, ung petit brin, passez pardevant le notaire.

— Par le sang du Christ et le plus mignon de vostre fille, ne suis-je point gentilhomme? Ma parole vault le ieu.

— Ah bien! ie ne dis non, mon seigneur; mais,

aussy vray que ie suis une paouvre filandière, i'ayme trop ma fille pour la quitter. Elle est trop ieune et foible encores, elle se romproyt au service. Hier, au prosne, le curé disoyt que nous respondrons à Dieu de nos enfans.

— Là! là! feit le seigneur, allez querir le notaire.

Ung vieulx buscheron courut au tabellion, lequel vint et dressa bel et bien ung contract, auquel le sire de Valesnes mit sa croix, ne saichant point escripre : puis, quand tout feut scellé, signé :

— Eh bien! la mère, dit-il, ne respondez-vous doncques plus du pucelaige de vostre fille à Dieu!

— Ah! mon seigneur, le curé disoyt : « Iusques à l'aage de raison, » et ma fille est bien raisonnable.

Lors, se tournant vers elle : — Marie Fricquet, reprint la vieille, ce que tu as de plus chier est l'honneur, et, là où tu vas, ung chascun, sans compter mon seigneur, te le voudra tollir; mais tu veois tout ce qu'il vault!... Par ainsy, ne t'en

deffais qu'à bon escient et comme il faut. Ores, pour ne point contaminer ta vertu devant Dieu et les hommes (à moins de motifs légitimes), ayes bien soing, par advance, de faire saupouldrer ung petit ton cas de mariaige; aultrement, tu iroys à mal.

— Oui ma mère, feit la pucelle.

Et là-dessus elle sortit du paouvre logiz de son parent, et vint au chasteau de Valesnes, pour y servir la dame, qui la treuva fort iolie et à son goust.

Quand ceulx de Valesnes, Saché, Villaines et aultres lieux, apprindrent le hault prix donné de la pucelle de Thilhouze, les bonnes femmes de mesnaige, recognoissant que rien n'estoyt plus prouffictable que la vertu, taschèrent d'élever et nourrir toutes leurs filles pucelles; mais le mestier feut aussy chanceux que celluy d'éducquer les vers à soye, si subiects à crever, veu que les pucelaiges sont comme les neffles et meurissent vite sur la paille. Cependant il y eut quelques filles, pour ce, notées en Touraine, et qui passèrent pour vierges dans tous les convens de religieux, ce dont ie ne vouldroys point respondre, ne les ayant point vérifiées en la ma-

nière enseignée par Verville pour recognoistre la parfaicte vertu des filles. Finablement, Marie Ficquet suyvit le saige advis de sa mère, et ne voulut entendre aulcune des doulces requestes, paroles dorées et cingeries de son maistre sans estre ung peu trempée de mariaige.

Quand le vieulx seigneur faisoyt mine de la vouloir margauder, elle s'effarouchioyt, comme une chatte à l'approuche d'ung chien, en criant : « Ie le diray à Madame. » Brief, au bout de six moys, le sire n'avoyt pas encores seulement recouvré le prix d'ung seul fagot. A toutes ses besongnes, la Ficquet, tousiours plus ferme et plus dure, une foys respondoyt à la gracieuse queste de son seigneur : « Quand vous me l'aurez osté, me le rendrez-vous, hein? » Puis en d'aultres temps disoyt : « Quand i'auroys autant de pertuys qu'en ont les cribles, il n'y en auroyt pas ung seul pour vous, tant laid ie vous treuve ! »

Ce bon vieulx prenoyt ces proupos de villaige pour fleurs de vertu, et ne chailloyt point à faire de petits signes, longues harangues et cent mille sermens ; car, force de veoir les bons gros avant-*cueurs de* ceste fille, ses cuisses rebondies, qui

se mouloyent en relief, à certains mouvements, à travers ses cottes, et force d'admirer aultres chouses capables de brouiller l'entendement d'ung sainct, ce bon chier homme s'estoyt enamouré d'elle avecques une passion de vieillard, laquelle augmente en proportions géométrales, au rebours des passions des ieunes gens, pour ce que les vieulx ayment avecques leur foiblesse qui va croissant, et les ieunes avecques leurs forces qui s'en vont diminuant. Pour ne donner aulcune raison de refus à ceste fille endiablée, le seigneur print à partie ung sien sommelier, aagé de plus de septante et quelques années, et luy feit entendre qu'il debvoyt se marier afin de reschauffer sa peau, et que Marie Ficquet seroyt bien son faict. Le vieulx sommelier, qui avoyt gaigné trois cents livres tournoys de rente à divers services dans la maison, vouloyt vivre tranquille sans ouvrir de nouveau les portes de devant ; mais le bon seigneur, l'ayant prié de se marier ung peu pour luy faire plaisir, l'asseura qu'il n'auroyt nul soulcy de sa femme. Alors le vieulx sommellier s'engarria par obligeance dans ce mariaige. Le iour des fiançailles, Marie Ficquet desbridée de toutes ses raisons, et ne pouvant obiecter

aulcun grief à son poursuyvant, se feit octroyer une grosse dot et ung douayre pour le prix de sa défloraison; puis bailla licence au vieulx cocquard de venir tant qu'il pourroyt couchier avecques elle, luy promettant autant de bons coups que de grains de bled donnez à sa mère; mais, à son aage, un boisseau luy suffisoyt.

Les nopces faites, point ne faillit le seigneur, aussitost sa femme mise en toile, de s'esquicher devers la chambre, bien verrée, natée et tapissée, où il avoyt logié sa poulette, ses rentes, ses fagots, sa maison, son bled et son sommelier.

Pour estre brief, saichez qu'il treuva la pucelle de Thilhouze la plus belle fille du monde, iolie comme tout, à la doulce lumière du feu qui petilloyt dans la cheminée, bien noiseuse entre les draps, cherchant castilles, sentant une bonne odeur de pucelaige, et, de prime faict, n'eut aulcun regret au grant prix de ce biiou. Puis, ne pouvant se tenir de despescher les premières bouchées de ce friant morceau royal, le seigneur se mit en debvoir de fanfrelucher, en maistre passé, ce ieune formulaire. Vécy doncques le bienheureux qui, par trop grant *gloutonnerie*, vétille, glisse, enfin ne sçayt plus rien

du ioly mestier d'amour. Ce que voyant, après ung moment, la bonne fille dict innocemment à son vieulx cavalier : — Monseigneur, si vous y estes, comme ie pense, donnez, s'il vous plaist, ung peu plus de volée à vos cloches.

Sur ce proupos, qui finit par se répandre, je ne sçay comment, Marie Ficquet devint fameuse, et l'on dict encores en nos pays : « C'est une pucelle de Thilhouze ! » en mocquerie d'une mariée, et pour signifier un e*fricquenelle*.

Fricquenelle se dict d'une fille que ie ne vous soubhaite point de treuver en vos draps la première nuict de vos nopces, à moins que vous ne soyez nourry dans la philosophie du Porticque, où l'on ne s'estomiroyt d'aulcun meschief. Et il y ha beaucoup de gens contraincts d'estre stoïciens en ceste conioncture drolaticque, laquelle se rencontre encores assez souvent, car la nature tourne, mais ne change point, et tousiours il y aura de bonnes pucelles de Thilhouze en Touraine et ailleurs. Que si vous me demandiez maintenant en quoy consiste et où esclate la moralité de ce Conte, ie seroys bien en droict de respondre aux dames : que les Cent Contes *drolaticques* sont plus faicts pour apprendre la mo-

rale du plaisir, que pour procurer le plaisir de faire de la morale.

Mais, si c'estoyt ung bon vieulx braguard bien desreiné qui m'interlocutast, ie luy diroys, avecques les gracieux mesnagemens deus à ses perrucques iaunes ou grises : que Dieu ha voulu punir le sieur de Valesnes d'avoir essayé d'achepter une danrée faicte pour estre donnée.

LE FRÈRE D'ARMES

Au commencement du règne du roy Henry secund du nom, lequel ayma tant la belle Diane, il y avoyt encores une cérémonie dont l'usaige s'est depuis beaucoup affoibly, et qui ha tout à faict disparu, comme une infinité de bonnes chouses des vieulx temps. Ceste belle et noble coustume estoyt le choix d'ung frère d'armes que faisoyent tous les chevaliers. Doncques, après s'estre cogneus pour deux hommes loyaulx et braves, ung chascun de ce gentil couple estoyt marié pour la vie à l'aultre; tous deux devenoyent frères; l'un debvoyt deffendre l'aultre à la bataille, parmy les ennemys qui le me-

nassoyent, et, à la Court, parmi les amys qui en médisoyent. En l'absence de son compaignon, l'aultre estoyt tenu de dire à ung qui auroyt accusé son bon frère de quelque desloyaulté, meschanterie ou noirceur feslonne : « Vous en avez menty par vostre gorge!... » et aller sur le pré, vitement, tant seur on estoyt de l'honneur l'ung de l'aultre. Il n'est pas besoing d'adiouxter que l'ung estoyt tousiours le secund de l'aultre, en toute affaire, meschante ou bonne, et qu'ils partageoyent tout bon heur ou mal heur. Ils estoyent mieulx que les frères qui ne sont conioincts que par les hazards de la nature, veu qu'ils estoyent fraternisez par les liens d'ung sentiment espécial, involontaire et mutuel. Aussy la fraternité des armes ha-t-elle produict de beaulx traicts, aussy braves que ceulx des anciens Grecs, Romains ou aultres... Mais cecy n'est point mon subiect. Le récit de ces chouses se treuve escript par les historiens de nostre pays, et ung chascun les sçayt.

Doncques, en ce temps-là deux ieunes gentilshommes de Touraine, dont l'ung estoyt le cadet de *Maillé*, l'aultre le sieur de Lavallière, se feirent *frères d'armes* le iour où ils gaignèrent leurs espe-

rons. Ils sortoyent de la maison de monsieur de Montmorency, où ils feurent nourris des bonnes doctrines de ce grant capitaine, et avoyent monstré combien la valeur est contagieuse en ceste belle compaignie, pour ce que, à la bataille de Ravennes, ils méritèrent les louanges des plus vieulx chevaliers. Ce feut dans la meslée de ceste rude iournée que Maillé, saulvé par le susdict Lavallière, avecques lequel il avoyt eu quelques noises, veit que ce gentilhomme estoyt ung noble cueur. Comme ils avoyent receu chascun des eschancreures en leur pourpoinct, ils baptizèrent ceste fraternité dans leur sang et feurent traictez ensemble, dans ung mesme lict, soubz la tente de monsieur de Montmorency, leur maistre. Il est besoing de vous dire que, à l'encontre des habitudes de sa famille où il y ha tousiours eu de iolis visaiges, le cadet de Maillé n'estoyt point de physionomie plaisante, et n'avoyt guères pour luy que la beaulté du diable ; du reste, descouplé comme ung levrier, large des espaules et taillé en force comme le roy Pepin, lequel feut un terrible iouteur. Au rebours, le sire de Château-Lavallière estoyt ung fils goldronné, pour qui sembloyent avoir esté inventez les belles dentelles, les fins haults-de-chausses et

les soliers à fenestre. Ses longs cheveulx cendrez estoyent iolis comme une chevelure de dame; et c'estoyt, pour estre court, ung enfant avecques lequel toutes les femmes auroyent bien voulu iouer. Aussy, un iour, la Daulphine, niepce du pape, dit en riant à la royne de Navarre, veu qu'elle ne haïoyt point ces bonnes droleries : « que cettuy paige estoyt ung emplastre à guarrir de tous les maulx ! » ce qui feit rougir le ioly petit Tourangeau, pour ce que, n'ayant encores que seize ans, il print ceste guallanterie comme ung reprouche.

Lors, au retourner d'Italie, le cadet de Maillé treuva ung bon chaussepied de mariaige, que luy avoyt trafficqué sa mère en la personne de mademoiselle d'Annebault, laquelle estoyt une gracieuse fille, riche de mine et bien fournie de tout, ayant ung bel hostel en la rue Barbette, guarny de meubles et tableaux italians, et force domaines considérables à recueillir. Quelques iours après le trespassement du roy Françoys, adventure qui planta la terreur au fund de tous les caz, pour ce que ledict seigneur estoyt mort par suite du mal de Naples, et *que dore*senavant il n'y avoyt point de sécuritez, *mesmes* avecques les plus haultes princesses, le dessus

dict Maillé feut contraint de quitter la Court pour aller accommoder aulcunes affaires de griefve importance dans le Piedmont. Comptez qu'il luy desplaisoyt beaucoup de laisser sa bonne femme, si ieunette, si friande, si noiseuse, au milieu des dangiers, poursuites, embusches et surprinses de ceste guallante compaignie où estoyent tant de beaulx fils, hardis comme des aigles, fiers de resguard et amoureux de femmes autant que les gens sont affamez de iambons à Pasques. Dans ceste haulte ialousie, tout luy estoyt bien desplaisant, mais force de songier, il s'advisa de cadenasser sa femme, ainsy qu'il va estre dict. Il invita son bon frère d'armes à venir au petit iour, le matin de sa departie. Ores, dès qu'il entendit le cheval de Lavallière dans sa court, il saulta hors de son lict, y laissant sa doulce et blanche moitié sommeillant encores de ce petit sommeil brouïnant, tant aymé de tous les friands de paresses. Lavallière vint à luy, et les deux compaignons se mussant dans l'embrazure de la croisée, ils s'accolèrent par une loyale poignée de main; puis, de prime face, Lavallière dict à Maillé : — le seroys venu ceste nuict sur ton advis, mais i'avoys ung procez amoureux à vuyder avecques ma dame qui me bail-

loyt assignation : doncques ie ne pouvoys aulcunement faire deffault; mais ie l'ai quittée de matin... Veux-tu que ie t'accompaigne? Ie luy ay dict ton depart, elle m'a promis de demourer, sans aulcun amour, sur la foy des traictez... Si elle me truphe, ung amy vault mieulx qu'une maistresse!...

— Oh! mon bon frère, respondit Maillé tout esmeu de ces paroles, ie veulx te demander une preuve plus haulte de ton brave cueur... Veux-tu avoir la charge de ma femme, la deffendre contre tous, estre son guide, la tenir en lesse et me respondre de l'intégrité de ma teste?... Tu demoureras icy pendant le temps de mon absence, dans la salle verde, et seras le chevalier de ma femme...

Lavallière fronssa les sourcils et dit :

— Ce n'est ni toy, ni ta femme, ny moy, que ie redoute, mais les meschans qui prouffiteront de cecy pour nous brouiller comme des escheveaux de soye...

— Ne sois point en deffiance de moy, reprint Maillé, serrant Lavallière contre luy. Si tel estoyt le bon vouloir de Dieu que i'eusse le malheur d'estre *cocqu*, ie seroys moins marry que ce feust à ton advantaige... Mais, par ma foy! j'en mourroys de cha-

grin, car ie suis bien assotté de ma bonne, fresche et vertueuse femme.

Sur ce dire, il destourna la teste pour ne point monstrer à Lavallière l'eaue qui lui venoyt aux yeulx ; mais le ioly courtizan veit ceste semence de pleurs, et lors, prenant la main de Maillé :

— Mon frère, luy dit-il, ie te jure ma foy d'homme que, paravant qu'ung quelqu'ung touche à ta femme, il aura senty ma dague au fund de sa fressure... Et, à moins que je ne meure, tu la retrouveras intacte de corps, sinon de cueur, pour ce que la pensée est hors du pouvoir des gentilshommes...

— Il est doncques dict là-hault, s'escria Maillé, que ie seray tousiours ton serviteur et ton obligé...

Là-dessus, le compaignon partit, pour ne point mollir dans les interiections, pleurs et aultres saulces que respandent les dames en adieux ; puis Lavallière, l'ayant conduict à la porte de la ville, revint en l'hostel, attendit Marie d'Annebault au deshucher du lict, luy apprint la departie de son bon mary, luy offrit d'estre à ses ordres, et le tout avecques des manières si gentilles que la plus vertueuse femme eust esté chatouillée du dezir de guarder à soy le chevalier. Mais de ces belles patenostres n'estoyt

aulcun besoing pour endoctriner la dame, veu que elle avoyt presté l'aureille aux discours des deux amys et s'estoyt grantement offensée des doubtes de son mary. Hélas! comptez que Dieu seul est parfaict! Dans toutes les idées de l'homme, il y aura tousiours un côté maulvais; et c'est, oui dà, une belle science de vie, mais science impossible, que de tout prendre, mesmes ung baston, par le bon bout. La cause de ceste grant difficulté de plaire aux dames est qu'il y ha chez elles une chouse qui est plus femme qu'elles, et n'estoyt le respect qui leur est deu, ie diroys ung aultre mot. Ores, nous ne debvons iamais resveigler les phantaisies de ceste chouse malivole. Mais le parfaict gouvernement des femmes est œuvre à navrer ung homme, et nous faut rester en totale soubmission d'elles; c'est, ie cuyde, le meilleur sens pour desnouer la trez-angoisseuse énigme du mariaige. Doncques, Marie d'Annebault se tint heureuse des bonnes fassons et offres du guallant; mais il y avoyt en son soubrire ung malicieux esperit, et, pour aller rondement, l'intention de mettre son ieune garde-chouse entre l'honneur et le plaisir; de si bien le requérir d'amour, le tant testonner de bons soings, le pourchasser de

resguards si chaulds, qu'il feust infidelle à l'amitié au prouffict de la guallantise.

Tout estoyt en bon poinct pour les menées de son dessein, veu les accointances que le sire de Lavallière estoyt tenu d'avoir avecques elle par son séiour en l'hostel. Et, comme il n'y ha rien au monde qui puisse destourner une femme de ses visées, en toute occurrence, la cingesse tendoyt à l'empiéger dans ung lacqs.

Tantost le faisoyt rester sis près d'elle, devant le feu, iusques à douze heures de la nuict, luy chantant des refrains, et, sur toute chouse, luy monstrant ses bonnes espaules, les tentations blanches dont son corsaige estoyt plein, enfin, luy gectant mille resguards cuysans; le tout sans avoir la physionomie des pensées qu'elle guardoyt soubz son aureille.

Tantost elle se pourmenoyt avecques luy, de matin, dans les iardins de son hostel, et s'appuyoyt bien fort sur son bras, le pressoyt, sospiroyt, luy faisoyt nouer le lasset de son brodequin, qui tousiours se destortilloyt à poinct nommé.

Puis c'estoyent mille gentilles paroles, et de ces chouses auxquelles entendent si bien les dames; petits soings pour l'hoste: comme venir veoir s'il

avoyt ses aises ; si le lict estoyt bon ; si la chambre propre ; s'il y avoyt bon aër ; si, la nuict, il sentoyt aulcuns vents coulis ; si, le iour, avoyt trop de soleil ; luy demandant de ne luy rien celer de ses phantaisies et moindres voulentés, disant :

— Avez-vous coustume de prendre quelque chouse au matin, dans le lict... soit de l'hydromel, du laict ou des espices ? Mangez-vous bien à vos heures ? Ie me conformeray à tous vos dezirs... dictes... Vous avez paour de me demander... Allons !

Elle accompagnoyt ces bonnes doreloteries de cent mignardises, comme de dire en entrant :

— Ie vous gehenne, renvoyez-moy !... Allons ! besoing est que vous soyez libre... Ie m'en vais...

Et tousiours estoyt gracieusement invitée à rester.

Et tousiours la rusée venoyt vestue à la légiere, monstrant des eschantillons de sa beaulté à faire hennir ung patriarche aussy ruyné par le temps que debvoyt l'estre le sieur de Mathusalem à cent soixante ans.

Le bon compaignon, estant fin comme soye, laissoyt aller toutes les menées de la dame, bien content de la veoir occupée de luy, veu que c'estoyt autant

de gaigné ; mais, en frère loyal, il remettoyt tousiours le mary absent soubz les yeulx de son hostesse.

Ores, ung soir, la iournée ayant esté très-chaulde, Lavallière, redoutant les ieux de la dame, luy dit comme Maillé l'aymoyt fort, qu'elle avoyt à elle ung homme d'honneur, ung gentilhomme bien ardent pour elle et bien chatouilleux de son escu...

— Pourquoy doncques, dit-elle, s'il en est chatouilleux, vous ha-t-il mis icy ?...

— N'est-ce pas une haulte prudence ?... respondit-il. N'estoyt-il pas besoing de vous confier à quelque deffenseur de vostre vertu ? non qu'il luy en faille ung, mais pour vous protéger contre les maulvais...

— Doncques, vous estes mon guardien ? feit-elle.

— I'en suis fier ! s'escria Lavallière.

— Vère ! dit-elle, il ha bien mal choisy...

Ce proupos feut accompaigné d'une œillade si paillardement lascive, que le bon frère d'armes print, en manière de reprouche, une contenance fresche, et laissa la belle dame seule, laquelle feut picquée de ce reffus tacite d'entamer la bataille des amours.

Elle demoura dans une haulte méditation, et se mît à querir l'obstacle véritable qu'elle avoyt rencontré : car il ne sauroyt venir en l'esperit de aulcune dame qu'ung bon gentilhomme puisse avoir du desdaing pour ceste baguatelle qui ha tant de prix et si haulte valeur. Ores, ces pensiers s'entrefilèrent et s'accointèrent si bien, l'ung accrochant l'aultre, que, de pièces en morceaulx, elle attira toute l'estoffe à elle, et se treuva couchiée au plus profund de l'amour; ce qui doibt enseigner aux dames à ne iamais iouer avecques les armes de l'homme, veu qu'à manier de la glue il en demeure tousiours aux doigts.

Par ainsy, Marie d'Annebault fina par où elle auroyt deu commencer, à sçavoir : que, pour se saulver de ses piéges, le bon chevalier debvoyt estre prins à celluy d'une dame ; et, en bien cherchant autour d'elle où son ieune hoste pouvoyt avoir treuvé ung étuy de son goust, elle pensa que la belle Limeuil, l'une des filles de la royne Catherine, mesdames de Nevers, d'Estrées et de Giac, estoyent les amyes desclairées de Lavallière, et que, de toutes, il debvoyt en aymer au moins une à la *follie*.

De ce coup, elle adiouxta la raison de ialousie à toutes les aultres qui la convioyent de séduire son messire Argus, dont elle ne vouloyt point couper, mais perfumer, baiser la teste, et ne faire aulcun tort au reste.

Elle estoyt certes plus belle, plus ieune, plus appetissante et mignonne que ses rivales; du moins, ce feut le mélodieux arrest de sa cervelle. Aussy, meue par toutes les chordes, ressorts de conscience et causes physicques qui font mouvoir les femmes, elle revint à la charge pour donner nouvel assault au cueur du chevalier, car les dames ayment à prendre ce qui est bien fortifié.

Alors elle feit la chatte, et se roula si bien près de luy, le chatouilla si gentement, l'apprivoisa si doulcement, le patepelua si mignottement, que, ung soir où elle estoyt tombée en de noires humeurs, quoique bien gaye au fund de l'âme, elle se feit demander par son frère guardien :

— Qu'avez-vous doncques?...

A quoy, songeuse, elle luy respondit, en estant escoutée par luy comme la meilleure des musicques :

Qu'elle avoyt espousé Maillé à l'encontre de son

cueur, et qu'elle en estoyt bien malheureuse; qu'elle ignoroyt les doulceurs d'amour; que son mary ne s'y entendoyt nullement, et que sa vie seroyt pleine de larmes. Brief, elle se feit pucelle de cueur, et de tout, veu qu'elle advoua n'avoir encores perceu de la chouse que des desplaisirs. Puis dit encores que, pour le seur, ce manége debvoyt estre fertile en sucreries, friandises de toutes sortes, pour ce que toutes les dames y couroyent, en vouloyent, estoyent ialouses de ceulx qui leur en vendoyent, car, à aulcunes, cela coustoyt chier; que elle en estoyt si curieuse que, pour ung seul bon iour ou une nuictée d'amour, elle bailleroyt sa vie et seroyt tousiours subiecte de son amy, sans aulcun murmure; mais que celluy avecques qui la chouse luy seroyt plus plaisante à faire ne vouloyt pas l'entendre; et que, cependant, le secret pouvoyt estre éternellement guardé sur leurs coucheries, veu la fiance de son mary en luy; finablement, que, s'il la refusoyt encores, elle en mourroyt.

Et toutes ces paraphrases du petit canticque, que *sçavent* toutes les dames en venant au monde, *feurent* desbagoulées entre mille silences entre-

coupez de sospirs arrachiés du cueur, aornés de force tortillemens, appels au ciel, yeulx en l'aër, petites rougeurs subites, cheveulx graphinés... Enfin, toutes les herbes de la Sainct-Jean feurent mises dans le ragoust. Et, comme au fond de ces paroles il y avoyt ung pinçant dezir qui embellit mesmes les laiderons, le bon chevalier tomba aux pieds de la dame, les luy print, les luy baisa, tout pleurant. Faictes estat que la bonne femme feut bien heureuse de les luy laisser à baiser; et mesmes, sans trop resguarder à ce qu'il vouloyt en faire, elle luy abandonna sa robbe, saichant bien que besoing estoyt de la prendre par en bas pour la lever; mais il estoyt escript que ce soir elle seroyt saige, car le beau Lavallière luy dit avecques désespoir :

— Ah! madame, ie suis ung malheureux et ung indigne...

— Non, non, allez!... feit-elle.

— Hélas ! le bonheur d'estre à vous m'est interdict.

— Comment ?... dit-elle.

— Ie n'ose vous advouer mon cas !...

— Est-ce doncques bien mal ?...

— Ha ! ie vous feray honte!...

— Dictes, ie me cacheray le visaige dans mes mains.

Et la rusée se mussa de manière à bien veoir son bien aymé par ses entre-doigts.

— Las !... feit-il, l'aultre soir, quand vous m'avez dict ceste si gracieuse parole, i'estoys allumé si traistreusement que, ne cuydant point mon bonheur prouche et n'osant vous advouer ma flamme, i'ay couru en ung clappier où vont les gentilshommes : là, pour l'amour de vous, et pour saulver l'honneur de mon frère dont i'avoys honte de salir l'escu, i'ay esté pippé ferme, en sorte que ie suis en dangier de mourir du mal italian...

La dame, prinse de frayeur, gecta ung cry d'accouchiée, et, toute esmeue, le repoulsa par ung petit geste bien doulx ; puis, le paouvre Lavallière se treuvant en trop piteuse occurrence, se departit de la salle ; mais il n'estoyt pas tant seulement aux tapisseries de la porte, que Marie d'Annebault l'avoyt derechief contemplé, disant à part elle : « Ah ! quel dommaige !... » Lors, elle recheut en grant mélancholie, plaignant en soy le gentilhomme, et s'enamourant d'autant plus qu'il estoyt fruict par trois fois deffendu.

— N'estoyt Maillé, luy dit-elle ung soir qu'elle le treuvoyt plus beau que de coustume, ie vouldroys gaigner vostre mal; nous aurions ensemble les mesmes affres...

— Ie vous ayme trop, dit le frère, pour ne pas estre saige.

Et il la quitta pour aller chez sa belle Limeuil. Comptez que, ne pouvant se refuser à recepvoir les flambantes œillades de la dame, il y avoyt, aux heures du mangier et pendant les vesprées, ung feu nourry qui les eschauffioyt beaucoup; mais elle estoyt contraincte de vivre sans touchier au chevalier aultrement que du resguard. A ce mestier, Marie d'Annebault se treuvoyt fortifiée de tout poinct contre les guallans de la Court: car il n'y ha pas de bornes plus infranchissables et meilleur guardien que l'amour; il est comme le diable: ce qu'il tient, il l'entoure de flammes. Ung soir, Lavallière, ayant conduict la dame de son amy à ung ballet de la royne Catherine, dançoyt avecques sa belle Limeuil, dont il estoyt affolé. Dans ce temps-là, les chevaliers conduisoyent bravement leurs amours deux à deux, et mesmes par troupes. Ores, toutes les dames estoyent ialouses de la Limeuil, qui deli-

béroyt en ce moment de soy donner au beau Lavallière. Avant de se mettre en quadrille, elle luy avoyt donné la plus doulce des assignations pour lendemain pendant la chasse. Nostre grant royne Catherine, laquelle, par haulte politicque, fomentoyt ces amours et les remuoyt comme pastissiers font flamber leurs fours en les fourgonnant, ladicte royne doncques donnoyt son coup d'œil à tous les gentils couples enlassez dedans son quadrille de femelles, et disoyt à son mary :

— Pendant qu'ils bataillent icy, peuvent-ils faire des ligues contre vous ?... Hein ?

— Oui, mais les ceulx de la Religion ?

— Bah! nous les y prendrons aussy! dit-elle en riant. Tenez, vécy Lavallière, que l'on soupçonne estre des hugonneaulx, converty à ma chiere Limeuil qui ne va pas mal, pour une damoiselle de seize ans... Il l'aura bientost mise dans son greffe...

— Ha ! madame, n'en croyez rien, feit Marie d'Annebault, car il est guasté par le mal de Naples qui vous ha faict royne !

A ceste bonne naïfveté, Catherine, la belle Diane *et le Roy*, qui estoyent ensemble, s'esclattèrent de

rire, et la chouse courut dans toutes les aureilles. Alors ce feut pour Lavallière une honte et des mocqueries qui ne finèrent plus. Le paouvre gentilhomme, monstré aux doigts, auroyt bien voulu d'ung aultre dans ses chausses, car la Limeuil, à qui les corrivaulx de Lavallière n'eurent rien de plus hasté que de l'advertir en riant de son dangier, feit une mine de heurtoir à son amant, tant grant estoyt l'espantement, et griefves estoyent les appréhensions de ce maulvais mal. Aussy, Lavallière se veit, de tout poinct, abandonné comme ung lépreux. Le Roy luy dit ung mot fort desplaisant, et bon chevalier quitta la feste suivy de la paouvre Marie au désespoir de ceste parole. Elle avoyt de tout poinct ruyné celluy qu'elle aimoyt, luy avoyt tollu son honneur et guasté sa vie, veu que les physicians et maistres myres advançoyent, comme chouse non équivocque, que les gens italianisez par ce mal d'amour y debvoyent perdre leurs meilleurs advantaiges, n'estre plus de vertu générative, et noircis dans leurs os.

En sorte que nulle femme ne se vouloyt plus laisser chausser en légitime mariaige par le plus beau gentilhomme du royaulme, s'il estoyt seulement

soupçonné d'estre ung de ceulx que maistre François Rabelais nommoyt *ses croustes-levez trez-pretieux.*

Comme le bon chevalier se taisoyt beaucoup et restoyt en mélancholie, sa compaigne luy dit en retournant de l'hostel d'Hercules où se donnoyt la feste :

— Mon chier seigneur, ie vous ay faict ung grant dommaige !...

— Ha! madame, respondit Lavallière, le mien est réparable, mais dans quel estrif estes-vous tombée?... Debviez-vous estre au faict du dangier de mon amour ?...

— Ah! feit-elle, ie suis doncques bien seure maintenant de tousiours vous avoir à moy, pour ce que, en eschange de ce grant blasme et deshonneur, ie doibs estre à iamais vostre amye, vostre hostesse et vostre dame, mieulx encores, vostre meschine. Aussy ma voulenté est-elle de m'adonner à vous pour effacer les traces de ceste honte, et vous guarrir par mille soings, par mille veilles ; et, si les gens de l'estat desclairent que le mal est trop entesté, qu'il y va pour vous de la mort comme au roy *deffunct*, ie requiers vostre compaignie, affin de

mourir glorieusement en mourant de vostre mal. En dà, feit-elle en plourant, il n'y ha pas de supplices pour payer le tort dont ie vous ay entaché.

Ces paroles feurent accompaignées de grosses larmes; son trez-vertueux cueur s'esvanouit, elle tomba vraiement pasmée. Lavallière, espouvanté, la print et luy mit sa main sur le cueur au-dessoubz d'ung sein d'une beaulté sans secunde. La dame revint à la chaleur de ceste main aymée, sentant de cuysantes délices à en perdre la cognoissance de nouveau.

— Las ! dit-elle, ceste caresse maligne et superficielle sera doresenavant les seules iouissances de nostre amour. Elles sont encores de mille picques au-dessus des ioyes que le paouvre Maillé cuydoyt me faire... Laissez vostre main là, dit-elle... Vraiement, elle est sur mon ame et la touche !...

A ce discours, le chevalier, restant trez-piteux de mine, confessa naïfvement à sa dame que il sentoyt tant de felicitez à ce touchier que les douleurs de son mal croissoyent beaucoup, et que la mort estoyt préférable à ce martyre.

— Mourons doncques, dit-elle.

Mais la lictière estoyt en la court de l'hostel, et

comme il n'y avoyt aulcun moyen de mourir, ung chascun d'eulx se couchia loing de l'aultre, bien encombré d'amour, Lavallière ayant perdu sa belle Limeuil, et Marie d'Annebault ayant gaigné des iouissances sans pareilles.

Par cet estrif qui n'estoyt point préveu, Lavallière se treuva mis au ban de l'amour et du mariaige ; il n'osa plus se monstrer nulle part, et il veit que la guarde d'ung caz de femme coustoyt bien chier; mais plus il despendoyt d'honneur et de vertus, plus il rencontroyt de plaisir à ces haults sacrifices offerts à sa fraternité. Cependant son debvoir luy feut trez-ardu, trez-espineux et intolérable à faire aux derniers iours de sa guette. Vécy comme :

L'adveu de son amour qu'elle cuydoyt partagié, le tort advenu par elle à son chevalier, la rencontre d'ung plaisir incogneu, communicquèrent moult hardiesse à la belle Marie, qui cheut en amour platonicque, légierement tempéré par les menus suffraiges dont le dangier estoyt nul. De ce vindrent les diabolicques plaisirs de la petite oie, inventée par les dames qui, depuis la mort du roy Françoys, redoutoyent de se contagionner, mais vouloyent estre à leurs amans ; et, à ces cruelles délices du

touchier, pour iouer son roolle, Lavallière ne pouvoyt aulcunement se reffuser. Par ainsy, tous les soirs, la dolente Marie attachoyt son hoste à sa iuppe, luy tenoyt les mains, le baysoyt par ses resguards, colloyt gentement sa ioue à la sienne ; et, dans ceste vertueuse accointance, où le chevalier estoyt prins comme ung diable dans ung benoistier, elle luy parloyt de son grant amour, lequel estoyt sans bornes, veu qu'il parcouroyt les espaces infinis des dezirs inexaulcez. Tout le feu que les dames boutent en leurs amours substantielles, lorsque la nuict n'ha d'aultres lumières que leurs yeulx, elle le transferoyt dedans les gects mysticques de sa teste, les exultations de son ame et les ecstases de son cueur. Alors naturellement et avecques la ioye délicieuse de deux anges accouplez d'intelligence seulement, ils entonnoyent de concert les doulces litanies que répétoyent les amans de ce temps en l'honneur de l'amour, antienne que l'abbé de Thelesme ha paragraficquement saulvées de l'oubly, en les engravant aux murs de son abbaye, située, suivant maistre Alcofribas, dans nostre pays de Chinon, où ie les ay veues en latin et translatées icy pour le prouffict des chrestiens.

— Las! disoyt Marie d'Annebault, tu es ma force et ma vie, mon bonheur et mon threzor.

— Et vous, respondoyt-il, vous estes une perle, ung ange.

— Toy, mon séraphin.

— Vous, mon ame!

— Toy, mon dieu!

— Vous, mon estoile du soir et du matin, mon honneur, ma beaulté, mon univers.

— Toy, mon grant, mon divin maistre...

— Vous, ma gloire, ma foy, ma religion...

— Toy, mon gentil, mon beau, mon couraigeux, mon noble, mon chier, mon chevalier, mon défenseur, mon roy, mon amour.

— Vous, ma fée, la fleur de mes iours, le songe de mes nuicts.

— Toy, ma pensée de tous les momens.

— Vous, la ioye de mes yeulx.

— Toy, la voix de mon ame.

— Vous, la lumière dans le iour.

— Toy, la lueur de mes nuicts.

— Vous, la mieulx aymée entre les femmes.

— Toy, le plus adoré des hommes.

— Vous, mon sang, ung moy meilleur que moy.

— Toy, mon cueur, mon lustre.

— Vous, ma saincte, ma seule ioye.

— Ie te quitte la palme de l'amour, et, tant grant soit le mien, ie cuyde que tu m'aymes plus encores, pour ce que tu es le seigneur.

— Non, elle est à vous, ma déesse, ma vierge Marie.

— Non, ie suis ta servante, ta meschine, ung rien que tu peux dissouldre.

— Non, non, c'est moy qui suis vostre esclave, vostre paige fidelle, de qui vous pouvez user comme d'ung souffle d'aër, sur qui vous debvez marcher comme sur ung tapis. Mon cueur est vostre throsne.

— Non, amy, car ta voix me transfige.

— Votre resguard me brusle.

— Ie ne veois que par toy.

— Ie ne sens que par vous.

— Oh ! bien, mets ta main sur mon cueur, ta seule main, et tu vas me veoir paslir quand mon sang aura prins la chaleur du tien.

Alors, en ces luctes, leurs yeulx, desià si ardens, s'enflammoyent encores ; et bon chevalier estoyt ung peu complice du bonheur que prenoyt Marie d'Annebault à sentir ceste main sur son cueur. Ores,

comme dans ceste légiere accointance se bendoyent toutes ses forces, se tendoyent tous ses dezirs, se resolvoyent toutes ses idées de la chouse, il luy arrivoyt de se pasmer trez-bien et tout à faict. Leurs yeulx plouroyent des larmes bien chauldes, ils se saisissoyent l'ung de l'autre en plein, comme le feu prend aux maisons; mais c'estoyt tout! De faict, Lavallière avoyt promis de rendre sain et sauf à son amy le corps seulement et non le cueur.

Lorsque Maillé feit sçavoir son retourner, il estoyt grantement temps, veu que nulle vertu ne pouvoyt tenir à ce mestier de gril; et, tant moins les deux amans avoyent de licence, tant plus ils avoyent de iouissance en leurs phantaisies.

Laissant Marie d'Annebault, le bon compaignon alla au devant de son amy iusques au pays de Bondy, pour l'ayder à passer les bois sans male heure; et, lors, les deux frères couchièrent ensemble, suyvant la mode anticque, dans le bourg de Bondy.

Là, dedans leur lict, ils se racontèrent, l'ung ses adventures de voyaige, l'aultre les cacquets de la Court, histoires guallantes *et cætera*. Mais la première requeste de Maillé feut touchant Marie d'Annebault, que Lavallière iura estre intacte en cet en-

droict pretieux où est logié l'honneur des marys, ce dont Maillé l'amoureux feut bien content.

Lendemain, ils feurent tous trois réunis, au grant despit de Marie, qui, par la haulte iurisprudence des femelles, festoya bien son bon mary, mais du doigt elle monstroyt son cueur à Lavallière par de gentilles mignardises, comme pour dire : — Cecy est ton bien !

Au souper, Lavallière annonça son partement pour la guerre. Maillé feut bien marry de ceste griefve résolution, et vouloyt suivre son frère ; mais Lavallière le refusa tout net.

— Madame, feit-il à Marie d'Annebault, ie vous ayme plus que la vie, mais non plus que l'honneur.

Et il paslit en ce disant, et madame de Maillé paslit en l'escoutant, pour ce que iamais, dans leurs ieux de la petite oie, il n'y avoyt eu autant d'amour vray que dans ceste parole. Maillé voulut tenir compaignie à son amy iusques à Meaulx. Quand il revint, il delibéroyt avec sa femme les raisons incogneues et causes absconses de ceste departie, lorsque Marie, qui se doubtoyt des chagrins du *paouvre* Lavallière, dit : — Ie le sçays, c'est qu'il

est trop honteux icy, pour ce que ung chascun cognoyt qu'il ha le mal de Naples.

— Luy! feit Maillé tout estonné. Ie l'ay veu, quand nous nous couchiasmes à Bondy, l'autre soir, et hier à Meaulx. Il n'en est rien! Il est sain comme vostre œil.

La dame se fondit en eaue, admirant ceste grant loyaulté, ceste sublime résignation en sa parole, et les haultes souffrances de ceste passion intérieure. Mais, comme elle aussi guarda son amour au fund de son cueur, elle mourut quand mourut Lavallière devant Metz, comme l'ha dict ailleurs messire Bourdeilles de Brantosme en ses cacquetaiges.

LE CURÉ D'AZAY-LE-RIDEAU

En ce temps-là, les prebstres ne prenoyent plus aulcune femme en légitime mariaige, mais avoyent, à eulx, de bonnes concubines, iolies, si faire se pouvoyt; ce qui, depuis, leur feut interdict par les conciles, comme ung chascun sçayt, pour ce que, de faict, il n'estoyt pas plaisant que les espéciales confidences des gens feussent racontées à une gouge qui s'en rioyt, oultre les aultres doctrines absconses, ménagemens ecclésiasticques et spéculations qui abundèrent en ce cas de haulte politicque romaine. Le prebstre de nostre pays qui, théologalement, entretint le darrenier une femme dans son presbytère,

en la resgallant de son amour scholasticque, feut ung certain curé d'Azay-le-Ridel, endroict trez-agréable nommé plus tard Azay-le-Bruslé, maintenant Azay-le-Rideau, dont le chastel est une des merveilles de Touraine. Ores, ce dict temps où les femmes ne haïoyent pas l'odeur de prebstre n'est point aussy loing que aulcuns le pourroyent penser, car encores estoyt sur le siége de Paris monsieur d'Orgemont, fils du précédent évesque, et les grosses querelles d'Armignacs n'avoyent finé. Pour dire le vray, cettuy curé faisoyt bien d'avoir sa cure en ce siècle, veu qu'il estoyt fièrement moulé, hault en couleur, de belle corporence, grant, fort, mangeant et beuvant comme ung convalescent, et, de faict, relevoyt tousiours d'une doulce maladie qui le prenoyt à ses heures : doncques, plus tard il eust esté son propre bourreau, s'il eust voulu observer la continence canonicque. Adiouxtez à ce qu'il estoyt Tourangeau, *id est*, brun, et portant dans les yeulx du feu pour allumer et de l'eaue pour estaindre tous les fours de mesnaige qui vouloyent estre allumez ou estaincts. Aussy, iamais plus à Azay ne s'est veu *curé* pareil ! ung beau curé, quarré, frais, tousiours *bénissant*, hennissant ; aymant mieulx les noppces et

baptesmes que les trespassemens; bon raillard, religieux en l'ecclise, homme partout. Il y ha bien eu des curés qui ont bien beu et bien mangié; d'aultres, qui ont bien bény, et certains moult henny; mais, à eulx tous, ils faisoyent à grant poine en destail la valiscenee de ce curé susdict; et luy seul ha dignement remply sa cure de bénédictions, l'ha tenue en ioye et y ha consolé les affligées, tout si bien, que nul ne le voyoyt saillir de son logiz sans le vouloir mettre en sa fressure, tant il estoyt aymé. C'est luy qui, le premier, ha dict en ung prosne que le diable n'estoyt pas si noir qu'on le faisoyt, et qui, pour madame de Candé, transformoyt les perdrix en poissons, disant que les perches de l'Indre estoyent perdrix de rivière, et, au rebours, les perdrix, perches de l'aër. Iamais ne feit de coups fourrez à l'umbre de la morale; et, souventes foys, railloyt en disant qu'il préféroyt estre couchié en ung bon lict que sur ung testament; que Dieu s'estoyt fourny de tout et n'avoyt besoing de rien. Au resguard des paouvres et aultres, iamais ceulx qui vindrent querir de la laine en son presbytère ne s'en allèrent tondus, veu qu'il avoyt tousiours la main à la poche et mollissoyt (luy qui, du rest [illegible] voyt si ferme!... [illegible] à la veue

de toutes les misères, infirmitez, et se bendoyt à boucher toutes les playes. Aussy ha-t-on dict longtemps de bons contes sur ce roy des curés!... C'est luy qui feit tant rire aux nopces du seigneur de Valesnes, près Sacché. Comme la mère dudict seigneur se mesloyt ung peu des victuailles, rostisseries et aultres appretz qui abundoyent tant, que du moins on eust faict le plus d'ung bourg; mais il est vray, pour tout dire, que l'on venoyt à ces espousailles de Montbazon, de Tours, de Chinon, de Langeais, de partout, et pour huict iours.

Ores, le bon curé, qui revenoyt en la salle où se gaudissoyt la compaignie, feit rencontre d'ung petit patronnet, lequel vouloyt advertir Madame que toutes les substances élémentaires et rudimens gras, ius et saulces, estoyent apprestez pour ung boudin de haulte qualité dont elle se iactoyt de surveiller les compilations, enfonçages et manipulations secrettes, à ceste fin de resgaller les parens de la fille. Mon dict curé donne ung petit coup sur l'aureille du guaste-saulce, en luy disant qu'il estoyt trop ord et sale pour se faire veoir à gens de haultes conditions, et qu'il s'acquitteroyt dudict messaige. Et vécy

le raillard qui poulse l'huys, qui roule ses doigts gauches en manière de guaisne, et dedans ce pertuys fourre à plusieurs foys trez-gentement le doigt du milieu de sa dextre; puis, ce faisant, il resguarda finement la dame de Valesnes en luy disant : « Venez, tout est prest! » Ceulx qui ne sçavoyent pas la chouse s'esclaffèrent de rire, en voyant Madame se lever et aller à curé, pour ce que elle sçayoyt qu'il retournoyt du boudin, et non de ce que cuydoyent les aultres.

Mais ung vray conte est la manière dont ce digne pasteur perdit sa femelle, à laquelle le promoteur mestropolitain ne souffrit point d'héritière; mais, pour ce, ledict curé ne faillit point d'ustensiles de mesnaige. Dans la paroësse, toutes se feirent ung honneur de luy prester les leurs; d'autant que c'estoyt ung homme à ne rien guaster, et qui avoyt grant cure de bien les rincer, le chier homme! Mais vécy le faict. Ung soir, le bon curé revint souper, la face toute mélancholisée, veu qu'il avoyt mis en pré ung bon métayer, mort d'une fasson estrange dont ceulx d'Azay parlent encores souventes foys. Voyant qu'il ne mangioyt que du bout des dents et treuvoyt de l'amer dans ung bon planté de

trippes, dont la coction s'estoyt saigement accomplie à sa veue, sa bonne femme luy dit :

— Avez-vous doncques passé devant le Lombard (Voyez MAITRE CORNÉLIUS, *passim*), rencontré deux corneilles, ou veu remuer le mort en sa fosse, que vous voilà tout desmanchié?

— Ho! ho!

— Vous ha-t-on deceu?

— Ha!.. ha!..

— Dictes doncques?

— Ma mye, ie suis encores tout espanté de la mort de ce paouvre Cochegrue, et il n'est en ce moment, à vingt lieues à la ronde, langue de bonne mesnaigiere et lèvres de vertueux cocqu qui n'en parlent...

— Et qu'est-ce?

—Oyez. Ce bon Cochegrue retournoyt du marché, ayant vendu son bled et deux cochons à lard. Il revenoyt sur sa iolie iument, laquelle, depuis Azay, commençoyt à s'enamourer, sans que, de ce, il eust le moindre vent; et paouvre Cochegrue trottoyt, trottinoyt, en comptant ses prouffics. Vécy, au destourner du vieulx chemin des Landes de Charlemaigne, ung maistre cheval, que le sieur de

la Carte nourrit en ung clos, pour en avoir belle semence de chevaulx, pour ce que ce dict animal est trez-idoyne à la course, beau comme peut l'estre ung abbé, hault et puissant, tant que monsieur l'admiral l'est venu veoir et dit que c'estoyt une beste de haulte futaye; doncques ce diable chevalin flaire ceste iolie iument, faict le sournoys, ne hennit ni ne dict aulcune périphrase de cheval, mais, quand elle est iouxte le chemin, saulte quarante chaisnées de vignes, court dessus en piaffant des quatre fers, entame l'escopetterie d'ung amoureux qui chomme d'accointance, déclicque des sonneries à faire lascher vinaigre aux plus hardis, et si dru, que ceulx de Champy l'ont entendu et ont eu grant paour. Cochegrue, se doubtant de l'estrif, enfile les Landes, picque sa lascive iument, se fie sur son rapide cours, et, de faict, la bonne iument l'escoute, obéit et vole, vole comme ung oyseau; mais, à portée de cranecquin, le grant braguart de cheval suyvoyt, tappoyt de ses pieds la terre, comme si mareschaulx eussent battu ung fer; et, toutes ses forces bendées, tous crins espars, respondoyt au ioly train du grant galop de la iument par son effroyable patapan, patapan !... *Lors, bon fermier*, sentant accourir la mort avec-

ques l'amour de la beste, d'esperonner sa iument, et iument de courir; enfin, Cochegrue, pasle et mymort, atteint la grant court de sa métairie; mais, treuvant la porte de ses escuyeries fermée, il crie : « Au secours! à moy! ma femme!... » Puis il tourne, tourne autour de sa mare, cuydant éviter le mauldict cheval auquel les amourettes brusloyent, qui faisoyt raige, et croissoyt d'amour au grief pourchaz de sa iument. Tous les siens, espouvantez de ce dangier, n'osoyent aller ouvrir l'huys de l'escuyerie, redoutant l'estrange accollade et les coups de pied de l'amoureux ferré. Brief, la Cochegrue y va; mais, iouxte la porte que la bonne iument avoyt enfilée, le damné cheval l'assaille, l'estrainct, luy donne sa sauvaige venue, l'embrasse des deux iambes, la serre, la pince, la trentemille, et, pendant ce, pestrit et muclte si dur le Cochegrue, que dudict il n'ha esté treuvé qu'ung desbris informe concassé comme ung gasteau de noix, après l'huile distillée. C'estoyt pitié de le veoir escarbouillé tout vif et meslant ses plainctes à ces grans sospirs d'amour de cheval.

— Oh! la iument, s'escria la bonne gouge du curé.

— Quoy? feit le bon prebstre estonné...

— Mais oui! Vous aultres ne feriez point tant seulement crever une prune.

— En dà! respartit le curé, vous me reprouchez à tort!

Le bon mary la gecta de cholère sur le lict; et, de son poinçon, l'estampa si rude qu'elle s'esclatta sur le coup, toute escharbottée; puis mourut, sans que ni chirurgians ni physicians ayent eu cognoissance de la fasson dont se feirent les solutions de continuité, tant feurent violemment desioinctes les charnières et cloisons médianes. Comptez que c'estoyt ung fier homme, ung beau curé, comme ha esté dessus dict.

Les honnestes gens du pays, voire les femmes, convindrent qu'il n'avoyt point eu tort et qu'il estoyt dans son droict. De là, peut-estre, est venu le proverbe tant dict en ce temps: *Que l'aze le saille!* Lequel proverbe est encores plus deshonneste de mots que ie ne le dis par révérence des dames. Mais ce grant et noble curé n'estoyt pas fort que de là, et, paravant ce malheur, il feit ung coup tel, que nuls voleurs n'osoyent plus iamais luy demander s'il avoyt des anges dans sa pochette, encores qu'ils eussent esté vingt et quelques pour l'assaillir. Ung soir,

il y avoyt tousiours sa bonne femme, après souper, qu'il avoyt bien festoyé l'oie, la gouge, le vin et tout, et restoyt en sa chaire à deviser où il feroyt construire une grange neufve pour les dixmes, vécy venir ung messaige du seigneur de Sacché qui rendoyt l'ame et vouloyt se réconcilier à Dieu, le recepvoir et faire toutes les quérémonies que vous sçavez. « C'est ung bon homme et loyal seigneur, i'y vais ! » dit-il. Là-dessus, passe à son ecclise, prend la boëte d'argent où sont les pains sacrez, sonne luy-mesme sa clochette pour ne point esveigler son clerc, et va, de pied légier, trez-dispos, par les chemins. Iouxte le Gué-droit, qui est ung rut qui se gecte dans l'Indre à travers la prairie, mon bon curé aperceut ung malandrin. Et qu'est ung malandrin ? C'est ung clerc de sainct Nicholas. Et quoy encores cecy ? Eh bien ! c'est un qui veoit clair en pleine nuict, s'instruit en compulsant et retournant les bourses, et prend ses degrez sur les routes. Y estes-vous ? Doncques, ce malandrin attendoyt la boëte qu'il sçavoyt estre de bien grand prix.

— Oh ! oh ! feit le prebstre en desposant le cy*boire* iuz la pierre du pont, toy, reste là sans *bougier*.

Puis il marche au voleur, luy donne ung croc-en-iambe, luy arrache son baston ferré, et alors que ce maulvais gars se releve pour lucter avecques luy, il vous l'estrippe d'ung coup bien adressé dans les escoutilles du ventre.

Puis il reprind le viaticque en luy disant bravement : « Hein ! si ie m'estoys fié à ta providence, nous estions fondus !... » Mais proférer ceste impiété sur le grand chemin de Sacché, c'estoyt ferrer des cigales, veu qu'il la disoyt, non pas à Dieu, mais bien à l'archevesque de Tours, lequel l'avoyt durement tancé, menassé d'interdict et admonesté au Chapitre, pour avoir dict en chaire à gens lasches que les moissons ne venoyent point par la graace de Dieu, ains par bons labours et grant poine : ce qui sentoyt le fagot. Et, de faict, il avoyt tort, pour ce que les fruicts de la terre ont besoing de l'ung et de l'aultre ; mais il mourut dans ceste hérésie, car il ne voulut iamais comprendre que moissons pussent venir sans la pioche, s'il plaisoyt à Dieu ; doctrine que les savans ont prouvée estre vraye, en démonstrant que iadis le bled estoyt bien poulsé sans les hommes... Point ne lairray ce beau modèle de pasteur, sans enclore icy l'ung des traicts de sa vie,

lequel prouve avecques quelle ferveur il imitoyt les saincts dans le partaige de leurs biens et manteaulx, qu'ils donnoyent iadis à paouvres et passans. Ung iour, il revenoyt de Tours tirer sa révérence à l'official, et gagnoyt Azay, monté sur sa mule. Chemin faisant, à ung pas de Ballan, il rencontre une belle fille qui alloyt à pied, et feut marry de veoir ceste femme voyageant comme les chiens, d'autant qu'elle estoyt visiblement fatiguée et levoyt son arrière-train à contre-cueur. Alors il la huchia doulcement, et belle fille de soy retourner et arrester. Le bon prebstre, qui s'entendoyt à ne point effarouchier les fauvettes, surtout les coëffées, la requit si gentement de se mettre en croupe sur la mule, et de si bonne manière, que la garse monta, non sans faire quelques réserves et cingeries, comme elles en font toutes, quand on les convie à mangier ou à prendre ce qu'elles veulent. L'ouaille appareillée avecques le pasteur, la mule va son train de mule; et la garse de glisser de cy, de là, vétillant si mal, que le curé lui remonstra, au sortir de Ballan, que ce seroyt mieulx de se tenir à luy; et aussitost la belle fille de croiser ses bras potelez sur le pectoral de son cavalier, tout en n'osant.

— Là! ballottez-vous encores? Estes-vous bien? dit le curé.

— En dà! oui, ie suis bien. Et vous?

— Moy, feit le prebstre, ie suis mieulx.

Et, de faict, il estoyt à l'aise, et feut bientost gracieusement chauffé dans le dos par deux tangentes qui le froissoyent et finèrent par vouloir s'empreindre dans ses omoplates, ce qui eust esté dommaige, veu que ce n'estoyt point le lieu de ceste bonne et blanche marchandise. Peu à peu le mouvement de la mule mit en coniunction la chaleur interne de ces deux bons cavaliers, et feit mouvoir leur sang plus vite, veu qu'il avoyt le bransle de la mule avecques le sien; et, par ainsy, la bonne garse et le curé finèrent par cognoistre leurs pensées, mais non celles de la mule. Puis, quand ung chascun se feut acclimaté, le voisin chez la voisine, et voisine au voisin, ils sentirent ung remue-mesnaige qui se résolut en secrets dezirs. — Hein! feit le curé qui se retourna devers sa compaigne, vécy une belle rachée de bois qui ha poulsé bien espaisse...

— Elle est trop près de la route, reprint la fille. Les maulvais gars couperont les branches, ou les *vaches* mangeront les ieunes poulses.

— Et n'estes-vous point mariée? demanda le curé reprenant le trot.

— Non, feit-elle.

— Pas du tout?

— Ma fy! non!

— Et c'est honteux à vostre aage.

— En dà, oui! monsieur; mais, voyez-vous, une paouvre fille qui ha faict ung enfant est ung bien maulvais bestail.

Lors, le bon curé, ayant pitié de ceste ignorance, et saichant que les canons disoyent, entre aultres chouses, que les pasteurs debvoyent endoctriner leurs ouailles et leurs remonstrer leurs debvoirs et charges en ceste vie, crut bien faire son office en apprenant à celle-cy le faix que elle auroyt ung iour à porter. Alors il la pria doulcement qu'elle ne feust point paoureuse, et que, si elle vouloyt se fier en sa loyaulté, iamais ne seroyt sceu de personne l'essay du chausse-pied de mariaige qu'il luy proposoyt de faire incontinent; et comme, depuis Ballan, à ce pensoyt la fille; que son envie avoyt esté soigneusement entretenue et accreue par le chauld mouvement de la beste, elle respondit durement au curé: — Si vous parlez ainsy, ie vais descendre.

Lors le bon curé continua ses doulces requestes, si bien qu'ils atteignirent les bois d'Azay, et que la fille voulut descendre; et, de faict, le prebstre la descendit, car il estoyt besoing d'estre à cheval aultrement pour achever ce desbat. Alors la vertueuse fille se saulva dedans le plus espais du bois pour fuir le curé, criant : — Oh! meschant, vous ne sçaurez point où ie suis.

La mule arrivée en une clairière où la pelouze estoyt belle, la fille tresbuchia à l'encontre d'une herbe, et rougit. Le curé vint à elle; puis, là, comme il avoyt sonné la messe, il la dit; et tous deux prindrent un gros à-compte sur les ioyes du paradiz. Le bon prebstre eut à cueur de la bien instruire, et treuva sa catéchumène bien docile, aussi doulce d'ame que de peau, vray biiou. Aussy feut-il bien contrit d'avoir si fort abrégié la leçon en la donnant si près d'Azay, veu qu'il seroyt bien peu aisé de la recommencer, comme font tous les docteurs, qui disent souvent la mesme chouse à leurs élèves.

— Ah! mignonne, s'escria le bonhomme, pourquoy doncques as-tu tant fretinfretaillé, que nous nous soyons accordez seulement iouxte Azay?

— *Ah!* feit-elle, ie suis de Ballan.

Pour le faire de brief, ie vous diray que, lorsque ce bon homme mourut en sa cure, il y eut ung grant nombre de gens, enfans et aultres, qui vindrent désolez, affligez, plourant, chagrins, et tous dirent : « Ah ! nous avons perdu nostre père. » Et les garses, les veufves, les mariées, les garsettes s'entre-resguardoyent, en le regrettant mieulx qu'ung amy, toutes disoyent : — Ce estoyt bien plus qu'un presbtre, c'estoyt ung homme ! De ces curés, la grayne en est au vent, et ne se reproduira plus, maulgré les séminaires.

Voire mesmes les paouvres, à qui son espargne feut laissée, treuvèrent qu'ils perdoyent encores. Et ung vieulx estropié dont il avoyt soing beugloyt dans la court, criant : « Ie ne mourray point, moy ! » cuydant dire : « Pourquoy la mort ne m'ha-t-elle pas prins en sa place ! » Ce qui faisoyt rire aulcuns, ce dont l'umbre du bon curé ne deut point estre faschée.

TAYLOR INST. OXFORD

L'APOSTROPHE

La belle buandière de Portillon-lez-Tours, dont ung mot drolaticque ha desià esté consigné dans ce livre, estoyt une fille dotée de tant de malice, qu'elle avoyt volé celle de six prebstres ou de trois femmes au moins. Aussy, les mignons ne luy manquoyent point, et tant en avoyt, qu'eussiez dict, en les voyant autour d'elle, des mousches voulant rentrer le soir dans leur rusche. Ung vieulx taincturier de soyeries qui demouroyt en la rue Montfumier et y possédoyt ung logiz scandaleux de richesse, venant de son clos de la Grenadière, situé sur le joly costeau de Sainct-Cyr, passoyt à cheval devant Portil-

lon pour gaigner le pont de Tours. Lors, par la chaulde soirée qu'il faisoyt, il feut allumé par un dezir fou, en voyant la belle buandière assise sur le pas de sa porte. Ores, comme depuis long-temps il resvoyt de ceste ioyeuse fille, sa résolution feut prinse d'en faire sa femme; et bientost de lavandière elle devint taincturière, bonne bourgeoyse de Tours, ayant des dentelles, du beau linge, des meubles à foison, et feut heureuse, nonobstant le taincturier, veu qu'elle s'entendit trez-bien à le pellauder. Le bon taincturier avoyt pour compère ung fabricateur de méchanicques à soyeries, lequel estoyt petit de taille, bossu pour toute sa vie et plein de meschanterie. Aussy, le iour des nopces, il disoyt au taincturier : « Tu as bien faict de te marier, mon compère, nous aurons une iolie femme... » Puis mille gaudrioles matoises comme il est coustume d'en dire aux mariez.

De faict, ce dict bossu courtoisa la taincturière, qui, de sa nature, aimant peu les gens mal bastis, se mit à rire des requestes du méchanicien, et le plaisanta trez-bien sur ses ressorts, engins et aultres *bobines* dont il avoyt sa bouticque trop pleine. Enfin, ceste grant amour dudict bossu ne se rebuta de

rien, et devint si fort poisante à la taincturière, qu'elle se résolut de la guarrir par mille maulvais tours. Ung soir, après de sempiternelles poursuites, elle dit à son amoureux de venir à la petite porte du logiz, et que, vers minuict, elle luy ouvriroyt tous les pertuys. Ores c'estoyt, notez, par une belle nuict d'hyver ; la rue Montfumier aboutit à la Loire, et, dans ce pertuys citadin, s'engouffrent, mesmes en été, des vents picquants comme ung cent d'esguilles. Le bon bossu, bien empapilloté dans son manteau, ne faillit point à venir, et se pourmena pour se tenir chauld en attendant l'heure. Vers minuict, il estoyt à moitié gelé, tempestoyt comme trente-deux diables prins dans une estole, et alloyt renoncer à son bonheur, quand une foible lumière courut par les fentes des croisées et descendit iusqu'à la petite porte.

— Ah ! c'est elle !... feit-il.

Et cet espoir le reschauffa. Lors, il se colla sur la porte et entendit une petite voix.

— Estes-vous là ? lui dit la taincturière.

— Oui !

— Toussez, que ie voye...

Le bossu se mit à tousser.

— Ce n'est pas vous.

Alors le bossu dit à haulte voix :

— Comment ! ce n'est pas moy ! Ne recognoissez-vous point ma voix ? Ouvrez !

— Qui est là ? demanda le taincturier en levant sa croisée.

— Las ! vous avez resveiglé mon mary qui est revenu d'Amboise, ce soir, à l'improviste...

Là-dessus, voilà le taincturier qui, voyant au clair de la lune ung homme en sa porte, luy gecte une bonne potée d'eau froide et crie : « Au voleur ! » en sorte que force feut au bossu de s'enfuir ; mais, dans sa paour, il saulta fort mal par-dessus la chaisne tendue au bout de la rue, et tomba dans le trou punais, que lors les eschevins n'avoyent point faict encores remplacer par une vanne à deschargier les boues en Loire. De ce bain pensa crever le méchanicien, qui mauldit la belle Tascherette, veu que, son mary se nommant Taschereau, les gens de Tours avoyent ainsy désigné sa gentille femme, par mignonnerie.

Carandas, c'estoyt le facteur d'engins à tisser, filer, bobiner et enrouler les soyes, n'estoyt point *assez* entreprins pour croire à l'innocence de la

taincturière, et luy iura une haine de diable. Mais, quelques iours après, quand il feut remis de sa trempette dans l'esgout des taincturiers, il vint souper chez son compère. Alors, la taincturière l'arraisonna si bien, luy mit tant de miel dans quelques paroles et l'entortilla de si belles promesses, qu'il n'eut plus de soupçons. Il demanda une nouvelle assignation, et la belle Tascherette, avecques le visaige d'une femme occupée de ces chouses-là, luy dit : — Venez demain soir. Mon mary restera trois iours à Chenonceaux. La Royne veult faire taindre de vieilles estoffes et délibérera des couleurs avecques luy ; cela sera long...

Carandas se chaussa de ses plus belles nippes, ne feit point deffault, comparut à l'heure dicte, et treuva ung brave souper : la lamproye, le vin de Vouvray, nappes bien blanches, car il ne falloyt point en remonstrer à la taincturière sur le tainct des buées ; et tout estoyt si bien appresté que il y avoyt plaisir à veoir les plats d'estain bien nets, à sentir la bonne odeur des metz, et mille iouissances sans nom à mirer, au mitan de la chambre, la Tascherette leste, pimpante et appetissante comme une *pomme par* ung iour de grant chaleur. Ores, le mé-

chanicien, oultre-chauffé par ces ardentes perspectives, voulut, de prime sault, assaillir la taincturière, lorsque maistre Taschereau frappa de grans coups à la porte de la rue.

— Ha! feit la Portillonne, qu'est-il advenu?... Mettez-vous dans le bahut!... car i'ay esté vitupérée à vostre endroict; et, si mon mary vous treuvoyt, il pourroyt vous deffaire, tant violent il est dans ses maulvaisetez.

Et tost elle boute le bossu dedans le bahut, en prend la clef et va vite à son bon mary, qu'elle sçavoyt debvoir revenir de Chenonceaux pour souper. Lors le taincturier feut baisé chauldement sur les deux yeux, sur les deux aureilles; et, luy de mesmes, accolla sa bonne femme par de gros baisers de nourrice qui claquoyent tant et plus. Puis, les deux espoux se mirent à table, iocquetèrent, finèrent par se couchier, et le méchanicien entendit tout, contrainct d'estre debout, de ne point faire de tousserie ni mouvement aulcun. Il estoyt parmy des linges, serré comme une sardine dans ung poinçon, et n'avoyt de l'aër que comme les barbeaulx ont du soleil au fund de l'eaue; mais il eut, pour soy divertir, les musicques de l'amour, les sospirs du taincturier

et les iolis proupos de la Tascherette. Enfin, quand il crut son compère endormy, le bossu feit mine de crocheter le bahut.

— Qui est là? dit le taincturier.

— Qu'as-tu, mon mignon? reprint sa femme en levant le nez au-dessus de la courte-poincte.

— I'entends gratter, dit le bonhomme.

— Nous aurons de l'eaue demain, c'est la chatte, respondit la femme.

Le bon mary de remettre sa teste sur la plume, après avoir esté papelardé légierement par la taincturière.

— Là! mon fils, vous avez le somme bien légier. Ah! il ne faudroyt point s'adviser de vouloir faire de vous ung mary de haulte futaye. Là, tiens-toy saige. Oh! oh! mon papa, ton bonnet est de travers. Allons! recoëffe-toy, mon petit bouchon, car il faut estre beau, mesmes en dormant. Là! es-tu bien?

— Oui.

— Dors-tu? feit-elle en le baisant.

— Oui.

Au matin, la belle taincturière vint, de pied coy,

ouvrir au méchanicien, qui estoyt plus pasle qu'ung trespassé.

— Oh! de l'aër, de l'aër! feit-il.

Et il se saulva, guarry de son amour, emportant autant de haine en son cueur qu'une poche peut contenir de bled noir. Le dict bossu laissa Tours et s'en alla dans la ville de Bruges, où aulcuns merchans l'avoyent convié de venir arrangier des méchaniques à faire des haubergeons. Pendant sa longue absence, Carandas, qui avoyt du sang maure dans les veines, veu qu'il descendoyt d'ung ancien Sarrasin quitté quasy-mort dans le grant combat qui se donna entre les Moricauds et les Françoys en la commune de Ballan (dont est question au Conte précédent), auquel lieu sont les landes dictes de Charlemaigne, où il ne poulse rien, pour ce que des mauldicts, des mescréans y sont ensevelis, et que l'herbe y damne mesmes les vaches; doncques, ce Carandas ne se levoyt ni ne se couchioyt en pays estrange, sans songier comment il donneroyt pasture à ses dezirs de vengeance, et il y resvoyt tousiours et ne vouloyt guères moins que le trespas de la bonne buandière de Portillon, et souventes foyes se disoyt : Ie mangeroys de sa chair. Dà! ie feroys cuire l'ung de ses tettins

et le crocqueroys, mesmes sans saulce. » C'estoyt une haine cramoisie, de bon tainct, une haine cardinale, une haine de guespe ou de vieille fille; mais c'estoyent toutes les haines cogneues, fondues en une seule haine, laquelle rebouilloyt, se concoctionnoyt et se resolvoyt en ung élixir de fiel, de sentimens maulvais et diabolicques, chauffé au feu des plus flambans tisons de l'enfer; enfin, c'estoyt une maistresse haine.

Ores, ung beau iour, ledict Carandas revint en Touraine avecques force deniers qu'il rapporta des pays de Flandres, où il avoyt trafficqué de ses secrets méchanicques. Il achepta ung beau logiz dans la rue Montfumier, lequel se veoit encores et faict l'estonnement des passans, pour ce que il ha des rondesbosses bien plaisantes practicquées sur les pierres des murs. Carandas le haineux treuva de bien notables changemens chez son compère le taincturier, veu que le bonhomme avoyt deux iolis enfans, lesquels, par cas fortuit, ne présentoyent aulcune ressemblance ni avecques la mère, ni avecques le père; mais, comme besoing est que les enfans ayent une ressemblance quelconque, il y en ha de rusés qui vont *chercher* les traicts de leurs ayeulx, quand ils sont

beaulx, les petits flatteurs ! Doncques, en revanche, il estoyt treuvé par le bon mary que ses deux gars ressembloyent à ung sien oncle, iadis prebstre à Nostre-Dame de l'Esgrinolles ; mais, pour aulcuns diseurs de gogues, ces deux marmots estoyent les pourtraictures vivantes d'ung gentil tonsuré, desservant de Nostre-Dame-la-Riche, célèbre paroësse située entre Tours et le Plessis. Ores, croyez une chouse et inculquez-la dans vostre esprit ; et quand, en cettuy livre, vous n'auriez broutté, tiré à vous, extraict, puisé que ce principe de toute vérité, resguardez-vous comme bien heureux : à sçavoir, que iamais ung homme ne pourra se passer d'ung nez, *id est*, que tousiours l'homme sera morveux, c'est-à-dire qu'il demourera homme, et, par ainsy, continuera dans tous les siècles futurs à rire et boire, à se treuver en sa chemise sans y estre meilleur, ni pire, et aura mesmes occupations ; mais ces idées préparatoires sont pour vous mieux ficher en l'entendement que ceste ame à deux pattes croira tousiours pour vraies les chouses qui chatouillent ses passions, caressent ses haines et servent ses amours : de là, la logique ! *Par ainsy*, du premier iour que le dessus dict Carandas veit les enfans de son compère, veit le gentil

prebstre, veit la belle taincturière, veit le Taschereau, tous assis à table, et veit, à son détriment, le meilleur transon de la lamproye donné d'ung certain air par la Tascherette à son amy prebstre, le méchanicien se dit : — Mon compère est cocqu, sa femme couche avecques le petit confesseur, les enfans ont esté faits avecques son eaue benoiste, et ie leur demonstreray que les bossus ont quelque chouse de plus que les aultres hommes.

Et cela estoyt vray, comme il est vray que Tours ha esté et sera tousiours les pieds dedans la Loire, comme une iolie fille qui se baigne et ioue avecques l'eaue, faisant flicq flacq en fouettant les ondes avecques ses mains blanches : car ceste ville est rieuse, rigoleuse, amoureuse, fresche, fleurie, perfumée, mieulx que toutes les aultres villes du monde, qui ne sont pas tant seulement dignes de luy paigner ses cheveux, ni de luy nouer sa ceincture. Et comptez, si vous y allez, que vous luy treuverez, au milieu d'elle, une iolie raye, qui est une rue délicieuse où le monde se pourmène, où tousiours il y ha du vent, de l'umbre et du soleil, de la pluye et de l'amour. Ha! ha! riez doncques, allez-y doncques! *C'est une rue* tousiours neufve, tousiours royale,

tousiours impériale, une rue patrioticque, une rue à deux trottoirs, une rue ouverte des deux bouts, bien percée, une rue si large que iamais nul n'y ha crié : Gare ! une rue qui ne s'use pas, une rue qui mène à l'abbaye de Grant-Mont et à une trenchée qui s'emmanche trez-bien avecques le pont, et au bout de laquelle est ung beau champ de foire ; une rue bien pavée, bien bastie, bien lavée, propre comme ung mirouer, populeuse, silencieuse à ses heures, cocquette, bien coëffée de nuict par ses iolis toicts bleus ; brief, c'est une rue où ie suis né, c'est la royne des rues, tousiours entre la terre et le ciel, une rue à fontaine, une rue à laquelle rien ne manque pour estre célébrée parmi les rues ! Et, de faict, c'est la vraie rue, la seule rue de Tours. S'il y en ha d'aultres, elles sont noires, tortueuses, estroictes, humides, et viennent toutes respectueuses saluer ceste noble rue, qui les commande. Où en suis-je ? car, une foys dans ceste rue, nul n'en veut yssir, tant plaisante elle est. Mais ie debvoys cet hommaige filial, hymne descriptive venue du cueur, à ma rue natale, aux coins de laquelle manquent seulement les braves figures de mon bon maistre Rabelais et du sieur Descartes, incogneus aux naturels

du pays. Doncques, le dessus dict Carandas feut, à son retourner de Flandres, festoyé par son compère et par tous ceulx dont il estoyt aymé pour ses gogues, droleries et facétieuses paroles. Le bon bossu parut deschargié de son ancien amour, feit des amitiés à la Tascherette, au prebstre, embrassa les enfans ; et, quand il feut seul avecques la taincturière, luy ramenteva la nuict du bahut, la nuict de l'esgout, en luy disant : — Hein ! comme vous vous estes gaussée de moy !

— Cela vous estoyt deu, respondit-elle en riant. Si vous vous estiez laissé, par grant amour, turlupiner, trupher, goguenarder, encores ung transon de temps, vous m'auriez peut-estre fanfreluchée comme tous les aultres !...

Là-dessus, Carandas se print à rire en enraigeant. Puis, voyant ledict bahut où il avoyt failli crever, sa cholère devint d'autant plus chaulde, pour ce que la belle taincturière s'estoyt encores embellie comme toutes celles qui s'enraieunissent en soy trempant dans les eaues de Iouvence, lesquelles ne sont aultres que les sources d'amour. Le méchanicien estudia l'alleure du cocquaige chez son compère, affin de soy venger : car, autant sont de logiz, autant

sont de variantes en ce genre; et, quoique tous les amours se ressemblent de la mesme manière que les hommes ressemblent tous les uns aux aultres, il est prouvé aux abstracteurs de chouses vraies que, pour le bonheur des femmes, chaque amour ha sa physionomie espéciale, et que, si rien ne ressemble tant à ung homme qu'ung homme, il n'y ha aussy rien qui diffère plus d'ung homme qu'ung homme. Voilà qui confond tout, ou explique les mille phantaisies des femmes, lesquelles querrent le meilleur des hommes avecques mille poines et mille plaisirs, plus de l'ung que de l'aultre. Mais comment les vitupérer de leurs essays, changemens et visées contradictoires? Quoy ! la Nature fretille tousiours, vire, tourne, et vous voulez qu'une femme reste en place! Sçavez-vous si la glace est vraiement froide? Non. Eh bien! vous ne sçavez pas non plus si le cocquaige n'est pas ung bon hazard, producteur de cervelles bien guarnies et mieulx faictes que toutes aultres. Cherchez doncques mieulx que des ventositez sous le ciel. Cecy fera bien ronfler la réputation philosophicque de ce livre concentricque. Oui, oui, *allez;* celluy qui crie : *Vécy la mort aux rats !* est *plus* advancé que ceulx occupez à trousser la Na-

ture, veu que c'est une fière pute, bien capricieuse et qui ne se laisse veoir qu'à ses heures. Entendez-vous? Aussy, dans toutes les langues, elle appartient au genre féminin, comme chouse essentiellement mobile, féconde et fertile en pipperies.

Aussy, bientost recogneut Carandas que, parmy les cocquaiges, le mieulx entendu, le plus discret estoyt le cocquaige ecclésiasticque. De faict, vécy comme la bonne taincturière avoyt estably ses traisnées. Elle se départoyt tousiours devers sa closerie de la Grenadière-lez-Saint-Cyr, la veille du dimanche, laissant son bon mary parachever ses travaulx, compter, vérifier, payer les labeurs d'ouvriers; puis, Taschereau la venoyt reioindre lendemain matin, et trouvoyt un bon desieuner, sa bonne femme gaye, et tousiours amenoyt le prebstre avecques luy. De faict, le damné prebstre traversoyt la Loire en ung bateau la veille, pour aller tenir chauld à la taincturière et luy calmer ses phantaisies, affin qu'elle dormist bien pendant la nuict, ouvraige auquel s'entendent bien les ieunes gars. Puis, le beau brideur de phantaisies revenoyt au matin en son logiz, à l'heure où le Taschereau advenoyt le requérir de se divertir à la Grenadière, et tousiours le

cocqu trouvoyt le prebstre en son lict. Le batelier bien payé, nul ne sçavoyt ceste alleure, veu que l'amant ne voyageoyt la veille que de nuict, et le dimanche de grant matin. Lorsque Carandas eut bien vérifié l'accord et la constante praticque de ces dispositions guallantes, il attendit ung iour où les deux amans se reioindroyent bien affamez l'ung de l'aultre, après quelque caresme fortuit. Ceste rencontre eut lieu bientost, et le curieux bossu veit le manége du batelier attendant au bas de la grève, prouche le canal Saincte-Anne, le susdict prebstre, lequel estoyt ung ieune blond, bien gresle, gentil de formes, comme le guallant et couard héros d'amour tant célébré par messire Arioste. Alors le méchanicien vint trouver le vieulx taincturier, qui tousiours aymoyt sa femme et se croyoyt seul à mettre le doigt dans son ioly bénoistier. « Hé ! bonsoir, mon compère ! » feit Carandas à Taschereau. Et Taschereau d'oster son bonnet.

Puis, vécy le méchanicien qui raconte les secrettes festes de l'amour, desbagoule des paroles de toutes sortes et picque de tous costez le taincturier.

Enfin, le voyant prest à tuer sa femme et le *prebstre*, Carandas lui dict : — Mon bon voisin, i'ay

rapporté de Flandre une espée empoisonnée, laquelle occit net quiconque, pourveu qu'elle luy fasse une esgratigneure : ores, dès que vous en aurez tant seulement touchié vostre gouge et son concubin, ils mourront.

— Allons la querir, s'escria le taincturier...

Puis, les deux merchans d'aller grant erre au logiz du bossu, de prendre l'espée et de courir en campaigne.

— Mais les treuverons-nous couchiez! disoyt Taschereau.

— Vous attendrez, feit le bossu se gaussant de son compère.

De faict, le cocqu n'eut pas la griefve poine d'attendre la ioye des deux amans. La iolie taincturière et son bien aymé estoyent occupez à prendre, dans ce ioly lacqs que vous sçavez, cet oyseau mignon qui tousiours s'en eschappe ; et rioyent, et tousiours essayoyent, et tousiours rioyent.

— Ah! mon mignon, disoyt la Tascherette en l'estreignant comme pour se l'engraver dessus l'estomach, ie t'ayme tant, que ie vouldroys te crocquer!... Non, encores mieulx, t'avoir en ma peau, pour que tu ne me quittasses iamais.

— Ie le veulx bien, respondoyt le prebstre; mais ie ne puis y estre tout entier, il faut se contenter de m'avoir en destail.

Ce feut en ce doulx moment que le mary entra l'espée haulte et nue. La belle taincturière, à qui le visaige de son homme estoyt bien cogneu, veit que c'en estoyt faict de son bien aymé le prebstre. Mais, tout à coup, elle s'élança vers le bourgeoys, demy-nue, les cheveulx espars, belle de honte, plus belle d'amour, et luy dit : — Arrête, malheureux, tu vas tuer le père de tes enfans!

Sur ce, le bon taincturier, tout esblouy par la maiesté paternelle du Cocquaige et peut-estre aussy par la flamme des yeulx de sa femme, laissa tomber l'espée sur le pied du bossu qui le suivoyt, et, par ainsy, le tua.

Ceci nous apprend à n'estre point haineux.

ÉPILOGUE

Cy fine le premier dixain de ces Contes, miesvre eschantillon des œuvres de la Muse drolaticque iadis née en nos pays de Touraine, laquelle est bonne fille et sçayt par cueur ce beau dicton de son amy Verville, escript dans LE MOYEN DE PARVENIR : *Il ne faut qu'estre effronté pour obtenir des faveurs.* Las! folle mignonne, recouche-toy, dors, tu es essoufflée de ta course; peut-estre as-tu esté plus loing que le présent. Doncques, essuye tes iolis pieds nuds, bouschetoy les aureilles et retourne à l'amour. Si tu resves d'aultres poésies tissues de rires, pour en parachever les comicques inventions, tu ne doibs escouter les sottes clameurs et iniures de ceulx qui, entendant chanter ung ioyeux pinson gauloys, diront : Ah! le vilain oyseau!

FIN DU PREMIER DIXAIN

TABLE

	Pages
Avertissement	1
Prologue	5
La Belle Impéria	9
Le Péché véniel	37
La Mye du Roy	107
L'héritier du Diable	133
Les loyeulsetez du roy Loys le unziesme	167
La Connestable	199
La Pucelle de Thilhouze	209
Le Frère d'armes	243
Le Curé d'Azay-le-Rideau	271
L'Apostrophe	287
Épilogue	306

LIBRAIRIE NOUVELLE

15, BOULEVARD DES ITALIENS.

A. BOURDILLIAT ET Cie, ÉDITEURS.

NOUVELLE ÉDITION

DES ŒUVRES

D'ÉDOUARD OURLIAC

à 1 franc le volume.

La *Librairie Nouvelle* vient de mettre en vente le premier volume des Œuvres d'Édouard Ourliac. Au milieu des nombreuses réimpressions qui paraissent chaque jour, celle-ci sera sûrement remarquée, car l'auteur de *Suzanne* est digne, à tous égards, de l'honneur de cette publicité posthume.

Il n'appartient qu'à la critique d'assigner à Édouard Ourliac la véritable place qu'il doit occuper parmi les romanciers de notre temps, nous nous bornerons donc à rappeler ici que la plupart de ses biographes le placent au premier rang des romanciers de son ordre, immédiatement après Balzac.

Voici ce que dit l'un d'eux :

« La place qu'Édouard Ourliac occupa au milieu de ses contemporains fut, sinon une des plus éclatantes, du moins une des plus distinguées et, graduellement, une des plus solides. Sur la fin de sa courte existence, il avait fini par obtenir ce respect et cette autorité littéraires qui n'arrivent habituellement qu'après de longues années et à la suite d'œuvres importantes. Le sérieux, le *pensé* de ses dernières compositions faisaient concevoir des espérances qu'il n'eût certainement pas trompées, si Dieu ne lui avait mesuré le temps d'une façon si parcimonieuse. »

Balzac, dans sa *Revue parisienne*, s'occupa plusieurs fois d'Édouard Ourliac, et il le traitait « non pas en père, non pas en ami, mais en confrère, c'est-à-dire d'égal à égal. »

« M. Ourliac, dit-il à propos de *Suzanne*, a l'entente des dé-
ɜatesses de la femme. On sera content d'avoir lu un volume
ı l'on rencontre des scènes comme celle où Suzanne ruinée,
ns asile et sans pain, trouve de l'argent pour apporter des
ɜurs, dans deux pots de porcelaine, à la Reynie qui les casse;
ɔmme celle où la Reynie, par un de ces éclairs de vigueur si
équents chez les Méridionaux, vient souper chez la cantatrice
ns invitation, insulte les convives, compromet Suzanne, si
ıaste, si pure et si belle jusque-là, et finit par devoir à cette
eur d'énergie qui simule l'amour la récompense refusée à
ımour vrai de M. d'Haubertchamp. Ces deux scènes, entre
ıtres, annoncent un vrai talent. »

Ces citations suffisent pour justifier une nouvelle édition des
Œuvres d'Édouard Ourliac, et la génération actuelle, qui a
ɜrdu déjà le souvenir de ce charmant écrivain, voudra certai-
ɜment connaître une des physionomies les plus originales de
période littéraire qui vint à la suite de 1830.

Le premier volume des Œuvres d'Édouard Ourliac est en
ɜnte ; il contient les nouvelles suivantes : *La Frimbolle, les
arnaches*, *Brigitte* et *le Souverain de Kazakaba.*

Le second volume, qui est en préparation, contiendra le roman
ɜ *Suzanne*, le chef-d'œuvre d'Édouard Ourliac.

La Marquise de Montmirail, les Portraits de famille, un vo-
ıme de *Contes*, etc., etc., paraîtront successivement.

61627392

Paris. — Imp. A. Bourdilliat, 15, rue Breda.

UN FRANC LE VOLUME

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

Format grand in-18, imprimé avec caractères neufs, sur beau papier satiné.

Édition contenant 500,000 lettres au moins, 350 à 400 pages par volume

H. DE BALZAC (ŒUVRES COMPLÈTES)

Seule édition de LA COMÉDIE HUMAINE, *complète en 40 volumes, classée suivant les dernières indications de l'auteur.*

VOLUMES EN VENTE :

Scènes de la Vie privée.

LA MAISON DU CHAT-QUI-PELOTE. — LE BAL DE SCEAUX. — LA BOURSE. — LA VENDETTA. — MADAME FIRMIANI. — UNE DOUBLE FAMILLE. 1 vol. ..... 1 fr.
LA PAIX DU MÉNAGE. — LA FAUSSE MAITRESSE. — ETUDE DE FEMME. — AUTRE ETUDE DE FEMME. — LA GRANDE BRETÈCHE. — ALBERT SAVARUS, 1 vol. de 400 pages ..... 1 fr.
MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES. — UNE FILLE D'ÈVE, 1 vol. de 416 pages ..... 1 fr.
LA FEMME DE TRENTE ANS. — LA FEMME ABANDONNÉE. — LA GRENADIÈRE. — LE MESSAGE. — GOBSECK, 1 vol. de 400 pages ..... 1 fr.
LE CONTRAT DE MARIAGE. — UN DÉBUT DANS LA VIE, 1 volume de 370 pages ..... 1 fr.
MODESTE MIGNON, 1 vol. de 320 pages ..... 1 fr.
BÉATRIX, 1 vol. de 361 pages ..... 1 fr.
HONORINE. — LE COLONEL CHABERT. — LA MESSE DE L'ATHÉE. — L'INTERDICTION. — PIERRE GRASSOU, 1 vol. de 340 pages ..... 1 fr.

Scènes de la Vie de province.

URSULE MIROUËT, 1 vol. de 360 pages ..... 1 fr.
EUGÉNIE GRANDET, 1 vol. de 320 pages ..... 1 fr.
LES CÉLIBATAIRES, 1er vol. — Pierrette. — Le curé de Tours ..... 1 fr.
LES CÉLIBATAIRES, 2e vol. — Un Ménage de garçon ..... 1 fr.
LES PARISIENS EN PROVINCE. — L'ILLUSTRE GAUDISSART. — LA MUSE DU DÉPARTEMENT, 1 volume de 310 pages ..... 1 fr.
LES RIVALITÉS. — LA Vieille Fille. — Le Cabinet des antiques, 1 vol. de 340 pages ..... 1 fr.

Le Lys dans la vallée, 1 vol. de 340 pages..... 1 fr.
Illusions perdues, 1er vol. — Les Deux Poëtes. — Un grand homme de province à Paris..... 1 fr.
Illusions perdues, 2e vol. — Ève et David..... 1 fr.

Scènes de la Vie parisienne.

Splendeurs et Misères des Courtisanes. — Esther heureuse. — A combien l'amour revient aux vieillards. — Où mènent les mauvais chemins, 1 vol de 400 pages..... 1 fr.
La Dernière Incarnation de Vautrin. — Un Prince de la Bohême. — Un Homme d'affaires. — Gaudissart II. — Les Comédiens sans le savoir, 1 vol. de 380 pages..... 1 fr.
Histoire des Treize. — Ferragus. — La Duchesse de Langeais. — La Fille aux yeux d'or, 1 vol. de 420 pages..... 1 fr.
Le Père Goriot, 1 vol. de 350 pages..... 1 fr.
César Birotteau, 1 vol. de 380 pages..... 1 fr.
La Maison Nucingen. — Les Secrets de la princesse de Cadignan. — Les Employés. — Sarrasine. — Facino Cane, 1 volume de 500 pages..... 1 fr.
Les Parents pauvres. — La Cousine Bette, 1 vol. de 452 pages.... 1 fr.
Les Parents pauvres. — Le Cousin Pons, 1 vol. de 384 pages... 1 fr.

Scènes de la Vie politique.

Une Ténébreuse Affaire. — Un Épisode sous la Terreur, 1 vol. de 340 pages..... 1 fr.
L'Envers de l'Histoire contemporaine. — Z. Marcas, 1 vol. de 340 pages..... 1 fr.

Scènes de la Vie militaire.

Les Chouans — Une Passion dans le Désert, 1 vol. de 384 pages. 1 fr.

Scènes de la Vie de campagne.

Le Médecin de campagne, 1 vol..... 1 fr.
Le Curé de village, 1 vol..... 1 fr.
Les Paysans, 1 vol..... 1 fr.

Études philosophiques.

La Peau de chagrin, 1 vol. de 316 pages..... 1 fr.
La Recherche de l'Absolu, — J.-C. en Flandre. — Melmoth réconcilié. — Chef-d'œuvre inconnu, 1 vol de 350 pages..... 1 fr.
L'Enfant maudit. — Gambara. — Massimilla Doni 1 vol. de 320 pages 1 fr.
Les Marana. — Adieu. — Le Réquisitionnaire. — El Verdugo. — Un drame au bord de la mer. — L'Auberge rouge. — L'Elixir de longue vie. — Maître Cornelius, 1 vol. de 350 pages..... 1 fr.
Sur Catherine de Médicis, 1 vol de 390 pages..... 1 fr.
Louis Lambert. — Les Proscrits. — Séraphita..... 1 fr.

Études analytiques.

Physiologie du mariage..... 1 fr.
Petites Misères de la vie conjugale..... 1 fr.

A. DE LAMARTINE

Geneviève, Histoire d'une Servante, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

GEORGE SAND

Mont-Revêche, 1 vol. de 350 pages..... 1 fr.
La Filleule, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
Les Maîtres Sonneurs, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
La Daniella, 2 vol..... 2 fr.
Adriani, 1 vol..... 1 fr.
Le Diable aux champs, 1 vol..... 1 fr.

Mme MOLINOS-LAFITTE

L'Éducation du foyer, 1 vol. de 320 pages ..... 1 fr.

HENRY MONNIER

Mémoires de Monsieur Joseph Prudhomme, 2 vol..... 2 fr.

ÉDOUARD DELESSERT

Voyage aux Villes maudites, 1 vol. de 288 pages..... 1 fr.

FRANCIS WEY

Le Bouquet de cerises, 1 vol. de 360 pages..... 1 fr.

L. LAURENT-PICHAT

La Païenne, 1 vol..... 1 fr.

MOLIÈRE (Œuvres complètes)

Nouvelle édition par Philarète Chasles, 5 vol..... le vol. 1 fr.

LÉOUZON LE DUC

L'Empereur Alexandre II, avec portrait, 1 vol..... 1 fr.

STERNE

Œuvres posthumes, avec portrait de Sterne, 1 vol..... 1 fr.

NESTOR ROQUEPLAN

Regain : la Vie parisienne, 1 vol..... 1 fr.

Mme LA COMTESSE D'ASH

Les Degrés de l'échelle, 1 vol..... 1 fr.
La Marquise sanglante, 1 vol..... 1 fr.

ALBÉRIC SECOND.

Contes sans prétention, 1 vol..... 1 fr.

ARSÈNE HOUSSAYE

Les Filles d'Ève, 1 vol. de 500 pages..... 1 fr.

V. VERNEUIL

Mes Aventures au Sénégal, 1 vol, de 300 pages..... 1 fr.

LOUIS ULBACH

La Voix du sang, 1 vol..... 1 fr.
Suzanne Duchemin, 1 vol..... 1 fr.

GALOPPE D'ONQUAIRE

Le Diable boiteux a Paris, 1 vol..... 1 fr.
Le Diable boiteux en province, 1 vol..... 1 fr.

BARBEY D'AUREVILLY.

L'Ensorcelée, 1 vol..... 1 fr.

LE COMTE DE MOYNIER.

Bohémiens et Grands seigneurs, 1 vol..... 1 le.

PAUL DHORMOYS.

Une Visite chez Soulouque, 1 vol..... 1 fr.

PAUL JUILLERAT.

Les Deux Balcons, 1 vol..... 1 fr.

Mme LOUISE COLLET.

Quarante-cinq Lettres de Béranger, 1 vol..... 1 fr.

GRANIER DE CASSAGNAC.

La Reine des prairies, 1 vol..... 1 fr.
Danaé, 1 vol..... 1 fr.

STEPHEN DE LA MADELAINE

Le Secret d'une Renommée, 1 vol. ..... 1 fr.

JULES GÉRARD (LE TUEUR DE LIONS)

La Chasse au Lion, ornée de 12 magnifiques gravures par G. Doré, 1 vol. de 320 pages ..... 1 fr.

MÉRY

Une Nuit du Midi (scènes de 1815), 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
Les Damnés de l'Inde, 1 vol. de 470 pages..... 1 fr.

Mme MANOEL DE GRANDFORT

L'Autre Monde, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

LE COMTE DE RAOUSSET-BOULBON

Une Conversion, 1 vol. de 284 pages..... 1 fr

LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD

Souvenirs d'un Zouave devant Sébastopol, 1 vol. de 300 pages... 1 fr.
Voyages et Aventures au Chili, 1 vol.....

DE SAINT-FÉLIX.

Mademoiselle Rosalinde, 1 vol de 360 pages..... 1 r.

CHARLES MONSELET.

Monsieur de Cupidon, 1 vol. de 360 pages..... 1 fr.

Mme LAFARGE (née Marie Capelle)

Heures de prison, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

ARNOULD FREMY

Les Maitresses parisiennes (première partie), 1 vol. de 320 pages. 1 fr.
Les Maitresses parisiennes (deuxième partie), 1 vol..... 1 fr.
Les Confessions d'un Bohémien, 1 vol. de 363 pages ..... 1 fr.

MISS EDGEWORTH

Demain, 1 vol..... 1 fr.

CH. DE BOIGNE

Petits Mémoires de l'Opéra, 1 vol. de 360 pages..... 1 fr.

STENDHAL (BEYLE)

Chroniques et Nouvelles, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

EUGENE CHAPUS

Les Soirées de Chantilly, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

Mme ROGER DE BEAUVOIR

Confidences de Mlle Mars, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
Sous le masque, 1 vol. de 350 pages..... 1 fr.

CH. MARCOTTE DE QUIVIÈRES

Deux Ans en Afrique, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

PAUL FÉVAL.

La Reine des Épées, 1 vol. de 360 pages..... 1 fr.
Blanchefleur, 1 vol. de 360 pages..... 1 fr.
Le Capitaine Simon, 1 vol..... 1 fr.

MAXIME DU CAMP

Mémoires d'un Suicidé, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
Les Six Aventures, 1 vol. de 360 pages..... 1 fr.
Le Salon de 1857, 1 vol..... 1 fr.

HIPPOLYTE CASTILLE

Histoires de Ménage, 1 vol. de 300 pages..... 1 fr.

AURÉLIEN SCHOLL.

Les Esprits malades, 1 vol..... 1 fr.

COMTE DE VILLEDEUIL.

Paris a l'envers..... 1 fr.

Mme E. DE GIRARDIN (ŒUVRES LITTÉRAIRES)

NOUVELLES, 1 vol. de 385 pages..... 1 fr.
MARGUERITE, OU DEUX AMOURS, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
MONSIEUR LE MARQUIS DE PONTANGES, 1 vol. de 350 pages..... 1 fr.
POÉSIES (complètes), 1 vol. de 370 pages..... 1 fr.
LE VICOMTE DE LAUNAY (Lettres parisiennes), avec portrait en taille douce, 3 vol..... 3 fr.

FRÉDÉRIC SOULIÉ

LA LIONNE, 1 vol. de 364 pages..... 1 fr.
JULIE, 1 vol. de 380 pages..... 1 fr.
LE MAITRE D'ÉCOLE, 1 vol. de 380 pages..... 1 fr.
LES DRAMES INCONNUS, 5 vol..... le vol. 1 fr.
LES MÉMOIRES DU DIABLE, 2 vol. de 464 pages..... 2 fr.
LE MAGNÉTISEUR, 1 vol..... 1 fr.

ALPHONSE KARR

HISTOIRES NORMANDES, 1 vol. de 330 pages..... 1 fr
DEVANT LES TISONS, 1 vol. de 360 pages..... 1 fr.

JULES SANDEAU

UN HÉRITAGE, 2 vol. de 300 pages..... 1 fr.

LE DOCTEUR L. VÉRON

MÉMOIRES D'UN BOURGEOIS DE PARIS, 5 vol..... le vol. 1 fr.
CINQ CENT MILLE FRANCS DE RENTE, 1 vol. de 384 pages..... 1 fr.

LÉON GOZLAN

LA FOLLE DU LOGIS, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
L'AMOUR DES LÈVRES ET L'AMOUR DU CŒUR..... 1 fr.

PHILARÈTE CHASLES

SOUVENIRS D'UN MÉDECIN, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
LE VIEUX MÉDECIN (pour faire suite aux *Souvenirs d'un Médecin*), 1 vol. 1 fr.

Mme ÉMILE DE GIRARDIN, T. GAUTIER, SANDEAU, MÉRY

LA CROIX DE BERNY, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

ALEXANDRE DUMAS FILS

DIANE DE LYS, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
LE ROMAN D'UNE FEMME, 1 vol. de 400 pages..... 1 fr.
LA DAME AUX PERLES, 1 vol. de 400 pages..... 1 fr.
TROIS HOMMES FORTS, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
LE DOCTEUR SERVANS, 1 vol. de 300 pages..... 1 fr.
LE RÉGENT MUSTEL, 1 vol. de 350 pages..... 1 fr.

CHAMPFLEURY

LES BOURGEOIS DE MOLINCHART, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.

AMÉDÉE ACHARD

LA ROBE DE NESSUS, 1 vol. de 320 pages..... 1 fr.
BELLE-ROSE, 1 vol. de 560 pages..... 1 fr.
LES PETITS-FILS DE LOVELACE, 1 vol. de 400 pages..... 1 fr.
LA CHASSE ROYALE, 2 vol..... 2 fr.

DEUX FRANCS LE VOLUME

Format grand in-18 jésus, de 400 à 500 pages, imprimé avec caractères neufs sur beau papier satiné.

VICTOR COUSIN (DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE)

PREMIERS ESSAIS DE PHILOSOPHIE, 1 vol. . . . . 2 fr.
PHILOSOPHIE SENSUALISTE, 1 vol. . . . . 2 fr.
PHILOSOPHIE ÉCOSSAISE, 1 vol. . . . . 2 fr.
PHILOSOPHIE DE KANT, 1 vol. . . . . 2 fr.

L'ABBÉ THÉOBALD MITRAUD

DE LA NATURE DES SOCIÉTÉS HUMAINES, 1 vol. . . . . 2 fr.

CHARLES EMMANUEL

ASTRONOMIE NOUVELLE, OU ERREURS DES ASTRONOMES, 2e édition, 1 v. 2 fr.

EDMOND TEXIER

LA GRÈCE ET SES INSURRECTIONS, avec carte, 1 vol. . . . . 2 fr.

YVAN et CALLÉRY

L'INSURRECTION EN CHINE, avec portrait et carte, 1 vol. . . . . 2 fr.

LAURENCE OLIPHANT

VOYAGE PITTORESQUE D'UN ANGLAIS EN RUSSIE ET SUR LE LITTORAL DE LA MER NOIRE ET DE LA MER D'AZOF, 1 vol . . . . . 2 fr.

MAXIME DU CAMP

LE NIL (Égypte et Nubie), avec carte, 1 vol. . . . . 2 fr.

PARMENTIER

DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE DE LA GUERRE TURCO-RUSSE, 1 vol. . 2 fr.

ÉDOUARD DELESSERT

SIX SEMAINES DANS L'ILE DE SARDAIGNE, avec deux dessins, 1 vol. 2 fr.

ROGER DE BEAUVOIR

COLOMBES ET COULEUVRES, poésies nouvelles, 1 vol . . . . . 2 fr.

Mme LOUISE COLET

CE QU'ON RÊVE EN AIMANT, poésies nouvelles, 1 vol. . . . . 2 fr.

ELIACIN GREEVÈS

POEMES FAMILIERS, 1 vol. . . . . 2 fr.

****

DOCTRINE SAINT-SIMONIENNE, 1 vol. . . . . 2 fr.

****

MÉMOIRES DE BILBOQUET, 3 vol. . . . . le vol. 2 fr

2 vol.
Case
N.F.
Ca